

Les fondamentaux du dialogue

Conseils et activités pour l'enseignement et la pratique du dialogue avec les jeunes



TONY BLAIR
INSTITUTE
FOR GLOBAL
CHANGE

Illustrations par Beth Rydlewski
Copyright © 2017-2025 par International Baccalaureate Organization.

Tous droits réservés. La citation, la reproduction et/ou la traduction de cette publication, en tout ou en partie, à des fins éducatives ou autres fins non commerciales sont autorisées à condition que la source soit pleinement mentionnée. L'International Baccalaureate est une fondation enregistrée en Suisse, avec son siège situé au Rue du Pré-de-la-Bichette 1, Geneva, Switzerland, CH-1202.

Les fondamentaux du dialogue

Conseils et activités
pour l'enseignement et
la pratique du dialogue
avec les jeunes

Introduction / 07

Enseigner

Qu'est ce que le Dialogue? / 09

Les techniques du Dialogue / 24

Identité et Respect / 39

Influences / 49

Pratiquer le Dialogue

Comment animer le Dialogue / 59

Videoconférences / 65

Dialogue écrit / 73

Réflexion / 84



Introduction

Partout dans le monde, les systèmes éducatifs peinent à préparer les jeunes aux réalités complexes d'un monde profondément interconnecté. Alors que de nombreux systèmes éducatifs se concentrent encore davantage sur les programmes centralisés et les tests standardisés, il existe un fort consensus sur le fait que l'éducation devrait également donner aux jeunes les compétences générales dont ils ont besoin pour comprendre et jouer un rôle actif dans une société mondialisée qui est plus étroitement intégrée et interdépendante que jamais auparavant.

Plus que toute autre génération dans l'histoire de l'humanité, les étudiants que nous formons aujourd'hui vont vivre, travailler et entrer en relation avec des pairs ayant le plus large éventail possible d'origines culturelles, de croyances, de valeurs et de perspectives. Il est impératif que nous leur donnons les outils nécessaires pour construire des sociétés qui accueillent la diversité au lieu de la craindre, qui encouragent une approche ouverte de l'autre au lieu de cultiver les préjugés, qui incluent au lieu d'exclure. Les conséquences sont trop terribles pour être envisagées. Chaque jour, nous voyons des reportages qui indiquent ce qui se passe comme résultat direct du rejet de la diversité, de la célébration de l'intolérance et de la volonté d'imposer aux autres leur vision monolithique de la réalité. Nous savons tous que nous voulons aider les étudiants à aborder la diversité du monde avec un esprit ouvert, mais nous voulons des activités de classe simples et directes qui peuvent nous aider à y parvenir — sans perturber notre besoin de fournir les types de résultats que notre programme d'études, et les parents de nos étudiants, exigent.

La croissance rapide des technologies de communication est l'un des principaux moteurs de ce changement, et il est important de réfléchir au fait que nos étudiants participent déjà très certainement à des discussions mondiales, grâce à leur accès aux médias sociaux. Au mieux, les jeunes sont soumis à de mauvais exemples d'interaction en ligne, et au pire, nous savons qu'une grande partie de la radicalisation vers l'extrémisme violent a lieu en ligne.

Notre engagement est de nous assurer que nous fournissons aux enseignants des ressources simples et faciles à utiliser qui auront un véritable impact sur leurs étudiants. Nous nous sommes inspirés des leçons tirées de notre programme Generation Global dans les pays du monde entier pour élaborer les outils que nous présentons dans ce dossier, qui sont, en somme, les éléments essentiels du dialogue. Nous présentons ces ressources pour aider quiconque souhaite donner aux jeunes, à l'école ou ailleurs, une expérience

du dialogue avec leurs pairs du monde entier.

COMMENT UTILISER CES RESSOURCES

Chaque chapitre est divisé en deux sections. La première contient des éléments théoriques, c'est-à-dire des informations qui permettent de mettre en évidence les questions clés dans chaque domaine et qui suggèrent des idées pour vous aider à vous préparer à travailler avec vos étudiants. Ces informations sont basées sur les témoignages et les expériences d'éducateurs du monde entier. La deuxième section contient des idées pratiques pour développer ces compétences et ces approches avec les étudiants. Chaque chapitre comprend une série d'activités. Ces activités vous aideront à explorer, développer et mettre en pratique les techniques de dialogue dans votre classe, et vous suggéreront comment utiliser ces ressources pour approfondir les liens que vous avez peut-être déjà avec d'autres écoles dans votre propre pays ou dans le monde. Toutes les fiches de travail dont vous aurez besoin pour soutenir ces activités sont

fournies. Ce matériel ne convient pas seulement à une utilisation dans le cadre de l'éducation formelle, mais aussi dans celui de l'éducation non formelle, avec des groupes de jeunes, des organisations de jeunesse ou des lieux de culte. Les quatre premiers chapitres sont conçus pour renforcer les compétences en matière de dialogue par le biais d'activités en classe, et peuvent être considérés comme une aide pédagogique efficace pour y parvenir. Bon nombre de nos enseignants ont commenté l'impact de ces activités sur leurs étudiants. Vous n'avez pas besoin d'en faire plus pour aider vos étudiants à acquérir les compétences du dialogue afin qu'ils commencent à penser à eux-mêmes et aux autres d'une manière différente. Toutefois, nous vous recommandons vivement de passer aux chapitres suivants qui expliquent comment établir des connexions mondiales pour pratiquer votre dialogue à l'aide de ressources gratuites en ligne ou par vidéoconférence.

Le dernier chapitre doit être utilisé quelle que soit la partie du cours suivie, car il fournit des ressources très claires pour la réflexion et l'intégration de ce qui a été appris dans les expériences plus larges des étudiants.

Nous vous invitons à utiliser ce matériel de la manière la plus efficace pour vos jeunes. Nous avons mis à profit notre expérience de la culture du dialogue dans le monde entier et nous vous conseillons vivement, pour obtenir l'impact le plus fort et les meilleurs résultats, de travailler soigneusement sur plusieurs de ces domaines. Toutefois, à la longue vous êtes celui/celle qui connaît vos étudiants et c'est votre jugement professionnel qui doit guider votre approche.





Qu'est ce que le Dialogue ?

De nombreux termes sont utilisés pour décrire ce qui se passe lorsque les étudiants parlent entre eux en classe, notamment Les discussions, les deliberations, les debats et les dialogues. Très souvent, certains de ces termes sont utilisés de manière interchangeable, et il est important de préciser les différences, en particulier si nous voulons nous concentrer sur la culture de l'un de ces domaines. De nombreuses salles de classe comportent beaucoup de discussions, c'est-à-dire que les étudiants discutent librement de concepts et d'idées, généralement de manière assez peu structurée. La délibération, dans le sens où l'on essaie d'établir un consensus ou de prendre une décision, est également pratiquée dans les salles de classe. De nombreux systèmes éducatifs considèrent le débat comme une compétence essentielle pour les étudiants (et il est en effet extrêmement important). Le dialogue est subtilement différent de tout cela, et il est important pour nous d'apprécier les manières dont il est différent.

DÉFINIR LE DIALOGUE

Cette différence s'explique probablement mieux par la comparaison suivante. Dans un débat, il y a un gagnant et un perdant. Une personne gagne en avançant un meilleur argument, l'autre perd. Le débat est intrinsèquement compétitif et vise à établir la différence. Dans un dialogue, il y a deux gagnants. J'apprends de vous, vous apprenez de moi. Nous pouvons faire des compromis ou accepter de différer. Le dialogue est profondément réciproque et reconnaît les similitudes et les différences de manière égale. Dans notre travail avec les écoles, nous décrivons le dialogue (du point de vue des étudiants) comme suit :

Rencontre avec ceux qui peuvent avoir des opinions, des valeurs et des croyances différentes des miennes, le dialogue est le processus par lequel j'arrive à mieux comprendre la vie, les valeurs et les croyances des autres et les autres arrivent à comprendre ma vie, mes valeurs et mes croyances.

Grâce à cet échange mutuel, les étudiants améliorent non seulement leur compréhension directe de leur propre communauté et de l'autre individu, mais ils développent également un état d'esprit ouvert, apprenant à considérer la diversité comme une facette positive de la société mondiale contemporaine. La participation au dialogue amène les étudiants à acquérir et à mettre en pratique des capacités de réflexion de haut niveau et à s'engager honnêtement et respectueusement dans un éventail de points de vue. Grâce à des rencontres directes avec ceux qui

DANS CE CHAPITRE

1. THÉORIE

DÉFINIR LE DIALOGUE

CREER UN ESPACE SURE

LA FACILITATION

AUTRES LECTURES

2. ACTIVITÉS

CE QUI SE PASSE QUAND ON N'ÉCOUTE PAS

ÉCOUTEZ MOI!

PARTAGEONS NOS IDÉES

LE DIALOGUE EST/N'EST PAS

LE DIALOGUE ETUDE DE CAS

NOS REGLES POUR LE DIALOGUE

QUELLE EST MA NOTE DE DIALOGUE?

WWW/EBI

3. FICHES DE TRAVAIS

sont différents d'eux, les étudiants sont en mesure de surmonter les préjugés et sont armés contre ceux (tels que les extrémistes religieux) dont le discours cherche à diviser le monde en une simple dichotomie « Nous/Bons et Eux/Mauvais ». En outre, les étudiants acquièrent une série de compétences, tout en développant une plus grande confiance et une meilleure estime de soi, car leurs opinions sont prises en compte avec respect par leurs interlocuteurs.

Ces outils ont été conçus pour aider les étudiants à exceller dans le dialogue, c'est-à-dire à s'approcher les uns des autres de manière respectueuse. Cela permettra un enseignement et un apprentissage mutuels entre pairs avec des personnes de cultures, de croyances et de visions du monde différentes. Il est important de noter que « respecter » ne signifie pas « être d'accord avec ». En effet, le respect ne prend tout son sens que dans le contexte d'un désaccord. Nous voulons que les jeunes aient les compétences nécessaires pour être en désaccord de manière appropriée et pour trouver d'autres moyens de s'exprimer que par le conflit.

Il est important de réaliser qu'il existe un certain nombre de théories ou de constructions différentes de l'idée de dialogue. Il peut y avoir des différences entre la façon dont nous utilisons le mot dans les discussions quotidiennes et dans un sens

« technique » ou académique. Le professeur Robert Jackson explique l'impact du dialogue en classe :

« Dans cette approche, l'enseignant joue souvent le rôle de facilitateur, en suscitant et en clarifiant les questions, et une grande partie du pouvoir d'action est accordée aux étudiants, qui sont considérés comme des collaborateurs dans l'enseignement et l'apprentissage. Cette approche a permis d'améliorer l'estime de soi des enfants, de leur donner l'occasion de développer des compétences critiques, de permettre aux étudiants peu performants de s'exprimer et de créer un climat de sérieux moral. Les enfants ont également été aidés à s'engager dans des idées et des concepts issus de différentes traditions religieuses, à réfléchir à leurs contributions et à justifier leurs propres opinions. Ils ont également discuté de la manière dont ils sont arrivés à leurs conclusions et ont été encouragés à reconnaître la possibilité de points de vue alternatifs et à être ouverts aux arguments des autres. »¹

Il existe un certain nombre de facteurs clés que vous pouvez utiliser comme liste de contrôle pour définir le dialogue. Aucun d'entre eux n'est particulièrement difficile, mais ils doivent tous être en place pour garantir que le dialogue a réellement lieu.

CREER UN ESPACE SÛR

Il est essentiel d'établir un espace sûr dès le départ, afin que tous les participants sachent qu'ils peuvent se sentir en sécurité pour partager leurs idées. Il est important de réaliser que ce concept peut être compris de différentes manières. William Isaacs² identifie à la fois l'espace de sécurité physique, où les participants se sentent à l'aise et où le dialogue ne sera pas interrompu, et l'espace de sécurité psychologique, où les participants sentent qu'ils peuvent parler librement et n'ont pas besoin de s'autocensurer.

LES ASTUCES POUR CREER UN ESPACE SÛR

- **Des règles de base claires ou des attentes en matière de comportement auxquelles chacun doit se conformer.** Nous avons inclus ici une activité qui utilise un exemple d'approche que vous pouvez utiliser pour négocier avec vos étudiants. Quelques règles simples valent mieux qu'un grand nombre de règles complexes. Cette activité peut être imprimée et utilisée comme un poster/aide-mémoire.
- **Un degré de confiance entre les participants.** Si vous suivez l'approche établie dans ces activités, vos étudiants auront l'occasion de mettre en pratique leurs compétences en matière de dialogue de manière « neutre » — en parlant de questions non litigieuses — et



ils auront eu l'occasion de s'habituer à s'engager dans ce type d'activité et de développer une confiance mutuelle.

- **Ne pas porter de jugement.** En travaillant sur ces activités, vos étudiants auront l'occasion d'explorer les points de vue des autres. Le dialogue est un espace où nous pouvons remettre en question les croyances et les valeurs profondes de l'autre, mais de manière positive, en disant « Je suis mal à l'aise avec x, à cause de y », plutôt qu'en disant « Tu as tort ! ».
- **Inclusivité.** Veiller à ce que chacun participe. Il est important que la voix de chacun soit entendue dans le dialogue (ou du moins que chacun ait l'opportunité de participer — choisir de « passer » est également acceptable). Beaucoup de nos étudiants sont des orateurs forts et sûrs d'eux, mais il est tout aussi important de se rappeler que certains de nos étudiants manquent de confiance, ont une faible estime d'eux-mêmes et peuvent être exclus par leurs pairs pour diverses raisons. Leur voix est également essentielle à un dialogue authentique. Les activités proposées dans ce dossier permettent à tous les étudiants d'un groupe de développer leurs compétences en matière d'expression et d'écoute.
- **Facilitation de confiance.** Il est important pour tous les participants au dialogue que le modérateur soit un intermédiaire honnête ; la neutralité et les encouragements pour tous sont essentiels.

QUESTIONS CLÉS : VOTRE SALLE DE CLASSE EST-ELLE UN ESPACE SÛR ?

- La classe est-elle accueillante pour tous les étudiants ?
- Les affichages muraux reflètent-ils la diversité de votre groupe ?
 - Quelle est la disposition des sièges ?
 - Encourage-t-elle le dialogue ou est-ce que les étudiants sont placés en rangs et ne peuvent pas se voir facilement ?
 - Où l'enseignant se tient-il, s'assied-il ou se déplace-t-il ?
 - Comment les étudiants manifestent-ils leur volonté de prendre la parole ?
- Quels sont les rapports entre les étudiants ?
 - Quelles sont les activités intégrées aux leçons qui encouragent la collaboration plutôt que la compétition ?
- Comment l'enseignant gère-t-il les cas d'irrespect et d'intolérance ?
 - Ces cas impliquent-ils la participation des autres étudiants et l'exploration des sentiments du groupe lorsqu'un tel manque de respect se produit ?
- Comment l'enseignant animateur peut-il encourager les étudiants qui sont réticents à prendre part au dialogue ?
- Comment les étudiants savent-ils qu'ils sont reconnus ?
- Les différentes perspectives sont-elles encouragées ?
- Toutes les voix sont-elles entendues ?
- Les étudiants parlent-ils du point de vue du « je », partageant leurs propres pensées et expériences, au lieu de généraliser ?

¹ Robert Jackson sur la classe de dialogue dans *Signposts : Policy and Practise for Teaching about Religions and Non-Religious Worldviews in Intercultural Education*, Conseil de l'Europe, 2014.

² Isaacs, W, (1999). *Dialogue and the Art of Thinking Together*. Currency.

Il n'est pas réaliste d'attendre d'une salle de classe qu'elle soit un espace entièrement « sûr » pour tous les étudiants, tout le temps. Offrir des opportunités de dialogue aux étudiants comporte inévitablement certains éléments de risque ; ceux-ci peuvent être minimisés par une préparation et une formation adéquates en utilisant les activités des Essentiels du dialogue. Comme toutes les aptitudes et compétences, celles-ci s'amélioreront avec la pratique.

LA FACILITATION

Le dialogue est généralement facilité. Vous allez faciliter le dialogue pour vos étudiants. Ce n'est pas difficile, mais c'est une façon différente de gérer la discussion que celle à laquelle vous êtes habitués en classe. Cependant, vous constaterez que les étudiants commenceront rapidement à être capables de le faire eux-mêmes. La facilitation ne requiert aucune connaissance particulière, mais il s'agit de s'assurer que l'espace de sécurité est préservé.

La facilitation est étudiée plus en détail dans un chapitre ultérieur, mais à titre indicatif, l'animateur doit :

- S'assurer qu'un individu ou un groupe ne domine pas la discussion
- Essayer d'être neutre
- Veiller à ce que de nombreux points de vue soient entendus et encouragés
- Veiller à ce que les membres du groupe développent leur curiosité et posent de bonnes questions
- Vérifier la clarté lorsque les personnes expriment des points de vue complexes (« Je vous ai entendu dire... »).
- Veiller à ce que les attentes convenues soient respectées par tous.

Le processus de pratique du dialogue aidera vos étudiants à faire plus que se comprendre et comprendre leurs pairs du monde entier, il les aidera également à dépasser les simples stéréotypes de l'Autre. Grâce au dialogue, ils entendront les histoires individuelles des uns et des autres, comprendront la profonde complexité de l'humanité et abandonneront leur besoin de stéréotypes.

Dans le dialogue, le facilitateur est souvent le président juste, impartial et encourageant de la discussion. Cependant, dans la salle de classe, l'enseignant en tant que facilitateur a un rôle légèrement différent. Principalement, l'enseignant-facilitateur est un facilitateur de la compréhension plutôt qu'un facilitateur du dialogue. Le dialogue est utilisé comme un outil pour permettre l'apprentissage, mais le rôle de l'enseignant est significatif dans la mesure où il devra parfois intervenir pour clarifier, vérifier la compréhension, peut-être résumer ce qui a été dit, poser des questions pour approfondir l'apprentissage et remettre en question les hypothèses.

Cela dit, il est essentiel que le dialogue appartienne aux étudiants et qu'ils se l'approprient avec votre soutien et votre

direction. Si le rôle de l'enseignant est trop directif, les étudiants peuvent se contenter des arguments de l'enseignant ou ne pas participer à la discussion.

QUESTIONS CLÉS POUR LES ANIMATEURS

- Êtes-vous capable d'être impartial sur le sujet ? Soyez conscient de vos propres hypothèses préconçues sur la question.
- Comment allez-vous vous assurer que les étudiants arrêtent de juger et adoptent un esprit ouvert ?
 - Quelles sont vos techniques pour faire en sorte que tous aient le sentiment d'avoir une voix dans le dialogue et que celui-ci ne soit pas confisqué par quelques-uns ?
 - Comment faites-vous pour que les étudiants se sentent en sécurité pour prendre des risques ?
- Comment faites-vous pour que les étudiants se sentent en sécurité pour prendre des risques ?
 - Que faites-vous pour modérer une écoute profonde et un engagement dans le dialogue ?
- Encouragez-vous les réponses à ce qui est dit plutôt que de laisser le dialogue devenir une séance de questions-réponses ?
- Comment encouragez-vous les étudiants à faire preuve d'empathie les uns envers les autres ?
- Vous assurez-vous que les étudiants parlent d'eux-mêmes et non pas au nom des autres ?
- Comment encouragez-vous les étudiants à apporter leurs propres expériences au dialogue ?
- Comment mesurerez-vous l'efficacité de l'activité ?
- Disposez-vous de stratégies pour aider les étudiants à reconnaître les préjugés dans leurs commentaires et/ou leurs questions et les aidez-vous à les reformuler de manière moins préjudiciable ?
- Veillez-vous à ce que les références aux personnes ou aux groupes non représentés dans le dialogue soient équitables ?

Si vous avez eu du mal à trouver des réponses à ces questions, vous trouverez quelques techniques de facilitation au chapitre 5.

LECTURE SUPPLÉMENTAIRE

De nombreux travaux ont été réalisés sur le dialogue, tant par des praticiens que par des universitaires, mais il n'existe pas encore de consensus complet sur la meilleure façon de le comprendre. Notre conception du dialogue est fondée sur les avis d'un certain nombre de penseurs éminents dans ce domaine.

Le penseur David Bohm commence son exploration du dialogue en soulignant qu'il s'agit d'un processus. Il examine la dérivation du mot du grec « dia », qui signifie « à travers », et « logos », qui signifie « le mot », et suggère que le dialogue soit considéré comme « un flux de sens qui circule parmi nous, à travers nous et entre nous... d'où émergera une nouvelle com-



préhension »³. Cela nous aide à ne pas considérer le dialogue (comme nous le faisons souvent) comme un échange ou une rencontre entre deux points de vue différents ou opposés. Comme le souligne le travail de Bohm, le dialogue est un voyage que nous faisons ensemble, par le biais des mots, et cette idée est un point de départ précieux car elle nous rappelle à tous deux que le dialogue est un processus plutôt qu'un résultat concret. Elle met l'accent sur le développement créatif et imprévisible de nouvelles compréhensions qui émergent d'un tel échange réciproque.

Pour décortiquer le concept de réciprocité, il peut être utile de se référer à l'échange « Je-Tu » de Martin Buber. Buber suggère que le concept de rencontre réciproque est le principal moyen pour les humains de comprendre l'existence. Pour Buber, l'existence est composée d'un certain nombre de rencontres entre le moi et l'autre. Buber décrit ces rencontres comme étant de deux types : le premier est le « Je-Cela », où l'autre est considéré comme un objet, une chose. Dans ce cas, l'autre est littéralement objectivé, vu et compris uniquement en fonction de son utilité pour le « moi ». Nous pourrions comparer cela à la rencontre avec l'Autre que nos étudiants ont à travers les médias — lorsqu'ils lisent ou regardent des émissions sur un autre pays, une autre culture ou une autre foi, ils sont trop souvent exposés à des représentations objectivées, des généralisations ou des stéréotypes.

L'autre relation, que Buber décrit comme la relation « Je-Tu », est tout à fait différente. Il s'agit d'une relation existentielle et authentique significative entre deux êtres qui accorde une reconnaissance éthique à l'Autre. De telles relations sont considérées comme des rencontres significatives où une certaine forme de mutualité et d'échange a lieu : « Il ne faut pas essayer de diluer le sens de la relation, la relation est réciprocité »⁴. Ceci est particulièrement significatif en ce qui concerne notre expérience avec Generation Global — dans la mesure où il ne s'agit pas simplement d'apprendre de ou sur l'autre, mais il s'agit aussi d'enseigner à l'autre — en parlant de nos propres expériences, croyances et identités. Il s'agit toujours d'un échange mutuel et réciproque. Cela signifie que les étudiants ne sont pas des consommateurs passifs d'informations, se servant les uns des autres comme des ressources, mais qu'ils sont engagés dans un échange vital grâce auquel ils ont le sentiment d'avoir une voix qui peut être entendue dans le monde entier. Cette idée est magnifiquement exprimée dans ce commentaire d'une enseignante égyptienne qui pratiquait le dialogue mondial avec ses étudiants :

«...ils se sont sentis géniaux à la fin de la CV, lorsqu'ils ont découvert qu'ils pouvaient être persuasifs et changer pour un instant l'opinion de leurs homologues américains envers les Égyptiens. Il y avait des questions très stimulantes de la part de leurs homologues, ce qui a permis à mes étudiants de se découvrir plus que jamais.»

L'accent est mis ici sur ce que les étudiants ont appris sur eux-

mêmes, non seulement en fonction de leurs réponses à leurs interlocuteurs, mais aussi en fonction de leurs réflexions sur l'expérience. Cette exploration mutuelle et réciproque est au cœur du projet de l'expérience de dialogue, et est à la base de la construction d'un sens profond de la relation avec l'autre.

En fin de compte, c'est ce que nous cherchons à construire : des relations authentiques au-delà des frontières présumées de la foi, des croyances, de la culture et de la nationalité.

Enfin, il est utile de se référer à certaines des intuitions de Levinas, pour qui le souci éthique est le premier élément de la rencontre mutuelle. L'obligation de prendre soin de l'autre est la condition préalable. Levinas se réfère à l'idée du « visage » comme la manière dont nous rencontrons l'autre :

«...la rencontre avec le visage — c'est-à-dire la conscience morale — peut être décrite comme la manifestation de la conscience tout court.»⁵

Dans cette courte citation, on peut trouver une distillation de trois des éléments les plus significatifs de la pensée de Levinas. Premièrement, la rencontre avec l'Autre passe par la rencontre avec le visage, deuxièmement, cette rencontre est, par sa nature même, une forme profonde d'éthique et, troisièmement, la condition première de la conscience elle-même est le souci éthique — « l'éthique est première ». Nous pensons que cette focalisation révèle une partie de la puissance de la technologie de vidéoconférence — parce que l'on est effectivement en mesure de voir le visage de l'orateur (et de fait nous encourageons les étudiants à considérer également leur langage corporel), il existe un surprenant sentiment de connexion. Les étudiants, les enseignants et les conférenciers invités ont tous fait des commentaires à ce sujet. Bien sûr, la technologie est parfois imparfaite — mais la capacité humaine à reconnaître un visage ne doit pas être sous-estimée. Le langage du « visage » de Levinas est également utilisé inconsciemment par un étudiant des États-Unis qui discute de la profondeur de son expérience du dialogue global :

« Il y a tant de choses qui se passent dans le monde que je n'ai pas vécues ou vraiment comprises, même si j'ai tout vu aux informations. Le contact réel avec une personne dans une certaine situation est bien plus significatif pour moi que de voir quelqu'un l'analyser à la télévision. Il permet également de donner un visage à des situations que je considérerais autrement comme distantes ou sans importance.»

ACTIVITÉS

À la fin de cette session, vos étudiants devraient savoir ce

3 Bohm, D. (1996). *On Dialogue*. London : Routledge. p7.

4 Buber, M. (1970). *I and Thou*. New York: Simon and Schuster. p58.

5 Levinas, E. (2002). L'ontologie est-elle fondamentale ? Dans A. Peperzak, S. Critchely, & R. Bernasconi, Emmanuel Levinas. *Écrits philosophiques de base*. (pp. 1-11). Bloomington : University of Indiana Press. p11.

qu'est le dialogue et ce qu'il n'est pas, comprendre l'importance de s'écouter les uns les autres et avoir réfléchi à son importance.

CRITÈRES D'ÉVALUATION

Les étudiants comprennent la signification du dialogue, qu'il s'agit d'un type particulier de conversation et qu'il existe des compétences particulières à utiliser.

FICHES DE TRAVAIL

Les fiches de travail qui accompagnent les activités ci-dessous se trouvent à la fin de ce chapitre.

ACTIVITÉ DÉBUTANT 1

QUE SE PASSE-T-IL LORSQU'ON N'ÉCOUTE PAS

OBJECTIF

Cette question donne aux étudiants l'occasion d'explorer la signification de la communication et, en utilisant cette approche, elle requiert de tous les étudiants qu'ils s'engagent dans la question, qu'ils développent une variété de réponses et qu'ils pratiquent leurs compétences d'expression et d'écoute.

ETAPE 1

Posez la question « Que se passe-t-il lorsque nous ne nous écoutons pas les uns les autres ? » au tableau.

ETAPE 2

Expliquez aux étudiants que vous allez aborder la question d'une nouvelle manière et présentez le document Partager nos idées (voir page 11) comme la méthode par laquelle ils vont partager leurs réponses..

ETAPE 3

Demandez aux étudiants de partager les deux meilleures idées de leur binôme, soit par un retour oral, soit en formant de nouveaux binômes.

Retour métacognitif (peut être utile si les étudiants ont des doutes sur l'activité). Demandez aux étudiants d'ajouter le nombre d'idées différentes qu'ils ont proposées — ils en auront beaucoup plus que si vous leur aviez simplement demandé des idées individuellement et elles auraient été proposées par beaucoup plus de personnes. Réfléchissez également (si nécessaire) au nombre de personnes qui lèveraient normalement la main et au nombre de celles qui ne le feraient pas — cette approche a suscité la participation de tous.

ACTIVITÉ DÉBUTANT 2

ÉCOUTEZ MOI!

OBJECTIF

Les étudiants travaillent avec un binôme pour partager leurs idées. Cette activité permet à chacun de participer de manière égale, en limitant les enthousiastes (ce qui les incite à être concentrés) et en encourageant ceux qui préfèrent se taire,

tout en veillant à ce que tous les étudiants prennent pleinement part à la parole et à l'écoute.

RESSOURCES

Vous aurez besoin d'un minuteur pour cette activité, de préférence un minuteur visible par les étudiants.

ETAPE 1

Faites travailler les étudiants par binôme. Mettez-les par deux avec quelqu'un de leur table, un binôme habituel, quelqu'un qu'ils choisissent, ou utilisez des chiffres ou des images à découper pour les mettre par deux (distribuez des cartes avec des chiffres — deux de chaque chiffre — puis demandez-leur de trouver l'élève ayant le même chiffre).

ETAPE 2

Présentez l'activité aux étudiants. L'orateur dispose d'un temps déterminé pour partager ses idées, puis l'auditeur doit donner son avis. Ensuite, les rôles sont échangés. Les deux éléments doivent être bien préparés.

L'orateur doit être prêt à consacrer une minute entière à son intervention, idéalement personnelle et subjective (« Qu'est-ce que j'en pense ? », « Qu'est-ce qui m'importe ? »). Les orateurs peuvent se référer à des notes préparées très brèves (quelques points — pas de script).

L'auditeur doit être préparé à écouter efficacement (« Pensez à ce à quoi ressemble un bon auditeur » - l'enseignant donne d'abord l'exemple d'une bonne écoute), puis à fournir un retour individuel ciblé — par exemple en terminant une phrase par « J'ai été intéressé par.... »

ETAPE 3

Déterminez qui va parler ou écouter en premier.

ETAPE 4

Déterminez le temps dont disposeront les étudiants (une minute est optimale pour l'orateur, trente secondes pour l'auditeur qui doit donner son avis).

ETAPE 5

Les orateurs parlent alors, les auditeurs écoutent, puis un retour est donné. Vous pouvez rafraîchir les instructions à mi-parcours. Lorsque le temps est écoulé, encouragez les étudiants à :

- Réfléchir sur ce qu'ils ont échangé (écrire vos 2/5 meilleures idées, partager vos idées avec un nouveau binôme).
- Donner un retour positif à leur binôme (soit un simple « tu as été génial », soit finir la phrase « j'ai apprécié de travailler avec toi parce que... »)

NOTE

Il s'agit d'un outil précieux qui peut être utilisé tout au long

des Essentiels du dialogue. En parcourant les documents, vous trouverez de nombreuses références à cette technique de partage des idées.

ACTIVITÉ DÉBUTANT 3

PARTAGE DE NOS IDÉES

OBJECTIF

Comme *Écoutez-moi!*, cette activité permet à chacun de participer de manière égale, tout en s'assurant que tous les étudiants jouent un rôle à part entière, tant à l'oral qu'à l'écoute.

RESSOURCES

Vous aurez besoin d'un minuteur pour cette activité, de préférence un minuteur visible par les étudiants.

ETAPE 1

Faites travailler les étudiants par binômes.

ETAPE 2

Formulez la question pour les étudiants. La question de cette activité doit être ouverte (et encouragez la pensée divergente (créative)). Il est donc plus efficace lorsque vous demandez à des étudiants de soit :

- Réfléchir à ce qu'ils ont appris (« Rappelez-vous les uns aux autres ce que nous avons appris au cours de la dernière leçon »).
- Trouver plusieurs réponses possibles à une question (« Combien de réponses à la question X pouvez-vous trouver avec votre binôme ? »).

ETAPE 3

Accordez un temps de réflexion individuelle en silence.

ETAPE 4

Déterminer qui va commencer.

ETAPE 5

Déterminer le temps dont disposeront les étudiants (une minute est optimale). Les étudiants partagent ensuite à tour de rôle leurs idées ou leurs réponses — ils doivent agir rapidement et partager autant d'idées que possible. Idéalement, il ne devrait y avoir aucune hésitation — ils devraient essayer de partager autant d'idées que possible dans le temps imparti.

ETAPE 6

Lorsque le temps est écoulé, encouragez les étudiants à :

- Réfléchir à ce qu'ils ont échangé (écrire ses 2/5 meilleures idées, partager ses idées avec un nouveau binôme).
- Fournir un feedback positif à leur binôme

NOTE

Il s'agit d'un outil précieux qui peut être utilisé tout au long

de Essentiels du dialogue. En parcourant les documents, vous trouverez de nombreuses références à cette technique de partage des idées.

ACTIVITÉ PRINCIPALE 1

LE DIALOGUE EST / N'EST PAS

OBJECTIF

Encourager les étudiants à réfléchir plus profondément à ce qu'est le dialogue (c'est une façon spécifique de penser à la conversation et ce n'est pas un simple bavardage ordinaire) et à ses règles et attentes particulières, établissant ainsi une compréhension de base pour le travail ultérieur.

RESSOURCES

Fiche de travail 1.1 : Le dialogue est/n'est pas

ETAPE 1

Tous les étudiants reçoivent les cartes accompagnant cette activité (voir fiche 1.1).

ETAPE 2

De leur côté, les étudiants trient les cartes en deux piles selon qu'ils pensent que la description de la carte fait référence à un dialogue ou à une autre forme de communication.

ETAPE 3

En binôme, les étudiants examinent les listes des autres, discutent de leurs décisions et effectuent les modifications sur lesquelles ils sont d'accord. Les descriptions sur lesquelles ils ne sont pas d'accord doivent être mises de côté. Terminez par une discussion en classe sur les descriptions, y compris sur ce que les étudiants ont écrit sur la carte blanche.

EXTENSION

Les étudiants pourraient rédiger un guide ou une recette pour un bon dialogue afin de réfléchir aux compétences nécessaires à un dialogue efficace.

Les étudiants plus âgés pourraient faire des recherches sur certains penseurs du dialogue qui ont influencé le travail des Essentiels du dialogue, par exemple : Martin Buber, Diana Eck, Paulo Freire, Emmanuel Levinas et David Bohm.

ACTIVITÉ PRINCIPALE 2

ÉTUDE DE CAS DE DIALOGUE : L'IMAM ET LE PASTEUR

OBJECTIF

Les étudiants sont capables d'explorer l'impact très positif du dialogue pour faire une différence positive dans le monde. Les étudiants considèrent un exemple de cas où le dialogue a été utilisé pour aider à construire la paix. N'hésitez pas à remplacer cette étude de cas par une autre plus appropriée sur le plan culturel, le cas échéant.

RESSOURCES

Fiche de travail 1.2 : Quand les gens oublient d'écouter
Film : L'imam et le pasteur (youtu.be/oapAAOXUaH4)

ETAPE 1

Demandez à vos étudiants de lire la fiche de travail Quand les gens oublient d'écouter. Vous pouvez également la leur lire à haute voix. Faites le lien entre les compétences acquises par les étudiants dans cette leçon (écouter les autres, dialoguer, travailler en groupe et faire preuve d'empathie) et la compréhension du conflit et des efforts de consolidation de la paix.

ETAPE 2

Montrez à votre classe le clip de 10 minutes du film L'imam et le pasteur. Ce film est une histoire inspirante qui décrit la transformation qui s'est opérée dans la vie de l'imam Muhammad Ashafa et du pasteur Jame Wuye au Nigeria, les faisant passer du statut de membres de milices armées à celui de collaborateurs aux efforts de réconciliation. Veuillez noter qu'il y a des images pénibles dans ce film. Assurez-vous donc que vos étudiants sont à l'aise pour le regarder avant de le projeter.

ETAPE 3

Pendant que les étudiants regardent le film, demandez-leur d'écrire ce qui les frappe le plus dans ce qu'ils voient et entendent. Une fois le film terminé, demandez-leur de partager ces pensées avec la personne assise à côté d'eux, puis utilisez ces pensées pour lancer une discussion en classe. Points pour une discussion en classe :

- Causes du conflit
- Les obstacles à la paix
- Le rôle du dialogue dans la construction de la paix. Utilisez les deux citations de l'imam Ashafa et du pasteur James pour stimuler la discussion.

ETAPE 4

Enfin, demandez aux étudiants de réfléchir aux situations dans lesquelles ils pensent qu'il existe des problèmes liés à la paix dans leur communauté. Le dialogue pourrait-il être utilisé pour aider à construire la paix dans cette situation également ?

EXTENSION

Vos étudiants peuvent explorer ce scénario de manière plus approfondie grâce à un certain nombre de ressources.

- Le pasteur et l'imam parlent de leur projet de consolidation de la paix dans la vallée du Rift, au Kenya, après les violences post-électorales de 2008 : bbc.co.uk/news/world-africa-11734436
- La transcription d'un entretien avec le pasteur James et l'imam Ashafa dans lequel ils parlent de leur histoire et de leur travail : <http://berkeleycenter.georgetown.edu/interviews/a-discussion-with-pastor-james-wuye-and-imam-muhammad-ashafa>.
- Si vous souhaitez acheter le film complet sur le pasteur James et l'imam Ashafa pour le montrer à votre classe, vous pouvez le faire ici : www.fltfilms.org.uk.

ACTIVITE PRINCIPALE 3

NOS REGLES DU DIALOGUE

OBJECTIF

Permettre à l'enseignant de créer un espace sûr en parvenant à un accord sur les attentes en matière de comportement des étudiants pendant le dialogue. Dans le cadre d'un travail de groupe ou de classe, les étudiants doivent formuler des règles de dialogue ; l'idéal serait que tout le monde soit d'accord sur ces règles, et il serait bon de s'assurer que les étudiants peuvent s'y référer lors de séances ultérieures.

RESSOURCES

Fiche de travail 1.3 : Exemples de règles de dialogue

ETAPE 1

Les étudiants doivent les écrire, les imprimer, en faire une affiche ou une diapositive PowerPoint qui pourra être affichée au tableau lors de leur arrivée pour les prochaines leçons.

ETAPE 2

Vous pouvez vous référer à la fiche d'exemples dans le cadre de cette discussion. Il y aura des idées avec lesquelles les étudiants ne sont peut-être pas familiers — cherchez des occasions de les mettre en pratique dans les leçons suivantes.

ACTIVITE DE REFLEXION 1

QUEL EST MON SCORE DE DIALOGUE ?

OBJECTIF

L'activité de notation du dialogue est particulièrement utile à deux égards : d'une part, elle encourage les étudiants à réfléchir aux compétences spécifiques requises pour le dialogue et, d'autre part, elle vous permet de travailler avec eux pour identifier les domaines qui pourraient nécessiter une aide ciblée lors des prochaines sessions. Dans cette activité, les étudiants s'attribuent, ou attribuent à leurs binômes, un score sur un certain nombre de compétences clés du dialogue. Vous pouvez utiliser cette activité de plusieurs façons pour préparer la leçon suivante.

RESSOURCES

Feuille de travail 1.4 : Quel est mon score de dialogue ?

OPTION 1

Les étudiants peuvent remplir la feuille seuls ou avec un binôme (cette dernière solution est souvent préférable, car elle tend à susciter une réflexion plus approfondie).

OPTION 2

Utilisez-la en conjonction avec la liste de contrôle du dialogue (voir chapitre 1) et votre jugement professionnel, pour évaluer les forces et les faiblesses de votre classe en termes de techniques de dialogue.

OPTION 3

Vous pouvez alors utiliser ces informations pour déterminer les activités sur lesquelles vous allez vous concentrer lors de la prochaine leçon

— si le score le plus bas de vos étudiants est en « expression orale » par exemple, essayez de choisir des activités qui pourraient améliorer ce point. Vous pouvez même diviser votre classe en plusieurs groupes et leur confier des tâches différentes, en fonction de leurs points forts et de leurs points faibles.

Rappelez-vous que, comme il s'agit de compétences, tout le monde peut s'améliorer (même les étudiants qui sont déjà très bons), et que la pratique régulière est souvent le secret pour développer rapidement les compétences.

ACTIVITÉ DE RÉFLEXION 2

WWW/EBI : QU'EST-CE QUI S'EST BIEN PASSÉ? ENCORE MIEUX SI...

OBJECTIF

Il s'agit d'une technique très simple qui peut être utilisée avec une variété de stratégies pour permettre aux étudiants de réfléchir à leur propre performance individuelle et à celle de leurs camarades de classe. Les étudiants complètent deux déclarations :

QU'EST CE QUI S'EST BIEN PASSE (WWW) : Les étudiants doivent identifier les aspects de l'activité qui ont été un succès — que ce soit en termes de résultats ou des compétences dont ils ont fait preuve pour les atteindre.

ENCORE MIEUX SI (EBI) : Les étudiants doivent identifier ce qu'ils devraient améliorer — il est important que ces points soient exprimés de manière positive — il s'agit de regarder vers l'avenir !

Il est judicieux d'encourager les étudiants à rédiger 2 ou 3 points pour chacun d'entre eux, de sorte qu'une brève session plénière pourrait aboutir à quelque chose comme :

WWW	EBI
<p>WWW 1: Nous avons produit une très bonne présentation powerpoint.</p> <p>WWW 2: Nous avons eu une discussion réfléchie et avons trouvé de bonnes idées.</p>	<p>EBI 1: Tout le monde dans la classe était à la tâche lorsque nous préparions les présentations.</p> <p>EBI 2: Tout le monde a suivi les instructions avec attention.</p>

Vous pouvez constater que les deux EBI sont en fait des critiques à l'égard de certaines personnes — mais elles sont exprimées de manière positive et anonyme. Lorsque vous commencez à utiliser cette technique, il peut être utile d'avoir quelques exemples de déclarations WWW/EBI pour que les étudiants les imitent, mais vous constaterez qu'ils s'habituent rapidement à cette simple technique de réflexion.

OPTION 1: ACTIVITÉ ISOLEE

Après une activité isolée, vous pouvez procéder à une analyse rapide du WWW/EBI. Donnez aux étudiants un temps déterminé (30 secondes par exemple) pour écrire un point pour chacun (soit sur eux-mêmes individuellement, soit sur leur groupe, soit sur la classe entière, selon le cas). Vous pouvez ensuite les partager en demandant aux étudiants de les placer au milieu de la table, d'en choisir un au hasard, puis de demander à des étudiants choisis au hasard de lire les idées qu'ils ont sous les yeux.

OPTION 2: LEÇON

Comme activité de réflexion à la fin d'une leçon, vous :

- **Devez :** Faire quelque chose rapidement comme ci-dessus - juste un ou deux points, et partager avec un binôme en utilisant l'une des activités Partageons nos idées ou Écoute-moi !
- **Devrez :** Trouvez et écrivez trois points pour chacun d'eux, puis partagez avec un binôme ou un groupe. Demandez à des étudiants choisis au hasard de donner leur avis.
- **Pourrez :** Notez leurs trois points. Partagez avec un binôme. Ensuite, gérez soigneusement les commentaires ; demandez aux étudiants de voter pour le meilleur commentaire de leur table. Les étudiants doivent se mélanger dans la salle et partager leurs commentaires. Donnez aux étudiants la possibilité de reformuler leurs points après avoir parlé aux autres.

OPTION 3: MODULE

En guise de réflexion à la fin du module, utilisez les feuilles WWW/EBI pour gérer la réflexion des étudiants sur l'ensemble du module, dans le cadre d'une réflexion plus large. Ils devraient être en mesure de produire des points WWW/EBI à la fois pour eux-mêmes en tant qu'individus et pour l'ensemble du groupe.

Commencez par leur donner l'occasion d'identifier ce qu'ils ont fait (soit par une discussion, soit par un tri de cartes ou une activité similaire).

Encouragez-les ensuite à travailler individuellement pour faire une analyse WWW/EBI, avant de passer au travail en groupe pour produire un travail coopératif, sur lequel ils pourront ensuite baser des objectifs pour leur travail futur..

NOTE

Il s'agit d'un outil précieux qui peut être utilisé tout au long des Essentiels du dialogue. En parcourant les documents, vous trouverez de nombreuses références à cette technique pour l'auto-évaluation et l'évaluation par les pairs.

LE DIALOGUE EST/N'EST PAS

Dans une rencontre avec ceux qui peuvent avoir des opinions, des valeurs et des croyances différentes des miennes, le dialogue est le processus par lequel j'arrive à mieux comprendre la vie, les valeurs et les croyances des autres et les autres arrivent à comprendre ma vie, mes valeurs et mes croyances.

Classez les cartes sous les rubriques suivantes : Le DIALOGUE EST et Le DIALOGUE N'EST PAS (une carte est laissée vierge pour vos propres idées).

<p>LA MÊME CHOSE QU'UN DÉBAT</p>	<p>EN ESSAYANT DE DÉCOUVRIR COMMENT NOUS SOMMES TOUS LES MÊMES EN DISCUTANT DES SIMILITUDES</p>	<p>POSER DES QUESTIONS POUR EN SAVOIR PLUS SUR LA VIE DES AUTRES</p>
<p>SE LIER D'AMITIÉ AVEC UN AUTRE</p>	<p>UN ENTRETIEN</p>	<p>ÉCOUTER ATTENTIVEMENT CE QUE DISENT LES AUTRES ET LEUR RÉPONDRE</p>
<p>UN ARGUMENTAIRE</p>	<p>TENTER DE COMPRENDRE UNE AUTRE FAÇON DE VOIR QUELQUE CHOSE</p>	<p>TRAVAILLER ENSEMBLE POUR TROUVER DES SOLUTIONS À DES PROBLÈMES COMMUNS</p>
<p>UNE DISCUSSION OÙ JE ME SENS SUFFISAMMENT EN SÉCURITÉ POUR POSER DES QUESTIONS DIFFICILES/ PARTAGER DES EXPÉRIENCES DIFFICILES.</p>	<p>ESSAYER DE DÉCOUVRIR EN QUOI NOUS SOMMES DIFFÉRENTS ET COMPRENDRE CES DIFFÉRENCES</p>	<p>LIRE DES DÉCLARATIONS PRÉPARÉES À D'AUTRES PERSONNES</p>
<p>J'ATTENDS MON TOUR DE PAROLE</p>		

QUAND LES GENS OUBLIENT D'ÉCOUTER...

La population nigériane est composée de 250 groupes ethniques distincts qui parlent plus de 100 langues. Sa population est principalement chrétienne et musulmane, la majorité des musulmans vivant dans le nord et la majorité des chrétiens dans le sud. Le pouvoir politique a, par le passé, été divisé entre chrétiens et musulmans, mais ce système semble s'effondrer.

Le paysage religieux du Nigeria a changé de façon spectaculaire au cours du XXe siècle. En 1900, on estime que la population du Nigeria était composée de 27 % de musulmans et de 2 % de chrétiens. Le reste de la population suivait les croyances religieuses traditionnelles. Au cours du vingtième siècle, le christianisme s'est rapidement développé dans le sud et dans la Middle Belt et il existe aujourd'hui des minorités chrétiennes dans le nord à prédominance musulmane.

Les conflits, alimentés par des divisions religieuses et ethniques, une gouvernance inadéquate et des problèmes économiques, ont augmenté dans tout le Nigeria. Dans l'État du Plateau, l'un des États les plus pauvres du Nigeria, la capitale Jos se trouve le long de la ligne de fracture entre chrétiens et musulmans qui divise le pays. Les questions relatives à l'inégalité des droits et à l'équilibre des pouvoirs ont conduit à plusieurs reprises à des violences entre les communautés musulmanes et chrétiennes. Dans l'État du Plateau, au moins mille personnes ont été tuées chaque année en 2001, 2004 et 2008. Dans l'État de Kaduna, une controverse sur l'application de la charia a conduit à trois jours de violence en janvier 2000, au cours desquels des bandes de jeunes chrétiens et musulmans ont tué 2 000 personnes et détruit de nombreux biens.

L'HISTOIRE DU PASTEUR JAMES ET DE L'IMAM ASHAFI

L'imam Muhammad Ashafi et le pasteur James Wuye sont respectivement des chefs religieux musulman et chrétien qui

vivent dans l'État de Kaduna. Aujourd'hui, ils travaillent ensemble pour aider les autres à résoudre leurs conflits, mais ils n'ont pas commencé par être des pacificateurs.

Dans les années 1990, le pasteur James et l'imam Ashafi ont dirigé des milices armées opposées et se sont consacrés à la défense de leurs communautés respectives. Le pasteur James a déclaré avoir formé une milice chrétienne parce qu'il voulait protéger son peuple : « Ma haine pour les musulmans n'avait alors aucune limite et aucun musulman ne m'a jamais impressionné pour quelque raison que ce soit. »

La violence a éclaté dans l'État de Kaduna dans les années 1990. Chrétiens et musulmans se sont affrontés, détruisant les maisons et les récoltes des uns et des autres et attaquant leurs familles respectives. Au cours de combats acharnés, le pasteur James a perdu sa main et deux des proches parents de l'imam Ashafi ont été tués. Malgré cette haine réciproque, les deux hommes se sont rencontrés de manière inattendue en mai 1995. La rencontre a eu lieu lors d'une réunion organisée par l'UNICEF sur les questions de santé dans leurs communautés. Un ami commun était présent à l'événement et pendant une pause, il a mis les mains de l'imam Ashafi et du pasteur James ensemble et a dit : « Je sais que vous avez la capacité de maintenir l'État en paix. Je veux que vous parliez. »

Au cours de l'année suivante, l'imam Ashafi a pris contact avec le pasteur James et leur relation a lentement évolué. Le pasteur James en est venu à croire qu'il ne pouvait pas prêcher le Christ avec de la haine dans son cœur et que le pardon était important. L'imam Ashafi a entendu un message similaire sur les enseignements du Coran, l'amour d'Allah pour toute l'humanité et

la façon dont le Prophète a pardonné à ceux qui le persécutaient.

LE CENTRE DE MÉDIATION INTERCONFESSIONNEL

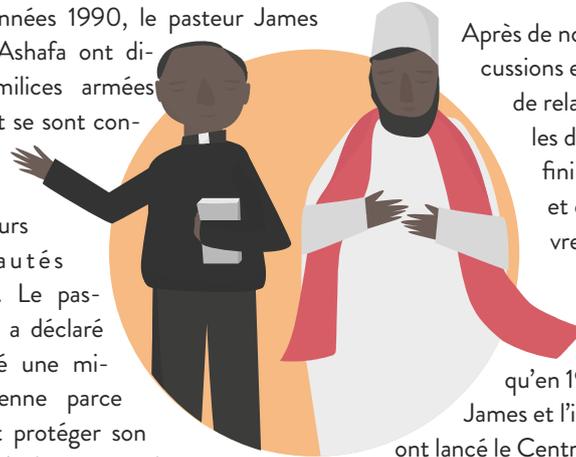
Après de nombreuses discussions et l'établissement de relations entre eux, les deux hommes ont fini par se réconcilier et ont décidé d'œuvrer pour apporter la paix à leur communauté. C'est ainsi

qu'en 1995, le pasteur James et l'imam Ashafi ont lancé le Centre de médiation interconfessionnel, une organisation qui compte aujourd'hui plus de 10 000 membres et qui dispense une formation interconfessionnelle aux jeunes dans les écoles et les universités, aux femmes, aux chefs religieux et aux hommes politiques. Le centre rassemble des jeunes, des hommes et des femmes des deux confessions pour dialoguer et faire de la médiation.

Selon l'imam Ashafi, « on comprend qu'il ne s'agit pas d'être musulman ou chrétien, il ne s'agit pas de débats entre les deux, ni de gagner ou de perdre. Il s'agit de dialoguer et de se concentrer sur les questions qui nous concernent tous et sur la manière dont nous pouvons faire avancer notre société. »

Le pasteur James déclare : « Nous sommes reconnaissants à Dieu d'avoir appris cette capacité à nous écouter les uns les autres et à créer un espace sûr pour dialoguer — sans quoi nous supposons toujours des choses de loin, et vous pouvez tuer quelqu'un sur la base d'une supposition. Nous avons appris une leçon amère. »

Ils ont commencé leur travail dans l'État de Kaduna en instaurant un dialogue entre les responsables des jeunes des deux communautés religieuses. Ils ont



également offert une formation aux jeunes à risque, non seulement en matière de résolution des conflits, mais aussi en ce qui concerne les compétences nécessaires pour trouver un emploi. Après les émeutes de 2000, ils ont fait campagne pour la paix en utilisant les médias locaux et ont aidé à réparer les mosquées et les églises. Le travail du Centre de médiation interconfessionnel comprend désormais un large éventail d'activités à travers le Nigeria et il a également utilisé une partie de son expertise à l'étranger, notamment au Kenya.

EXEMPLES DE RÈGLES DE DIALOGUE

1. Écoutez toujours attentivement ce que disent les autres.
2. Réfléchissez avant de parler.
3. Essayez toujours d'être positif.
4. Une seule personne parle à la fois.
5. Levez la main pour être vu si vous voulez dire quelque chose.
6. Ne pas interrompre quelqu'un qui parle.
7. Lorsque vous n'êtes pas d'accord avec quelqu'un, veillez à faire la distinction entre la critique de l'idée de quelqu'un et la personne elle-même.
8. Ne riez pas quand une personne dit quelque chose (sauf si elle fait une blague).
9. Encouragez tout le monde à participer.
10. Utilisez toujours des déclarations « je » — ne généralisez pas.
11. Prenez le point de vue des autres au sérieux ; ils peuvent avoir du mal à accepter des choses qui vous paraissent évidentes.
12. N'oubliez pas votre langage corporel et vos bonnes manières (ne vous mettez pas en colère).
13. Posez des questions ouvertes.
14. Soyez honnête dans ce que vous dites.
15. Parlez positivement de votre propre foi ou de vos points de vue, plutôt que négativement de ceux des autres.
16. Respectez les opinions des autres, même si vous n'êtes pas d'accord.
17. Ne traitez pas les gens ici comme des porte-parole de leur foi.
18. Ne dites pas aux autres ce qu'ils croient, mais laissez-les vous le dire.
19. Reconnaissez les similitudes et les différences entre vos positions.
20. Ne jugez pas les gens ici en fonction de ce que disent ou font certaines personnes qui partagent leur point de vue.
21. N'insistez pas pour que les gens soient d'accord avec vos opinions.
22. Faites tout votre possible pour vous entendre avec tout le monde, quels que soient leur foi, leur sexe, leur race ou leur âge.

QUEL EST MON SCORE DE DIALOGUE ?

SCORE PAR COLONNE	1	2	3	SCORE
	PAS COMME MOI	UN PEU COMME MOI	VRAI- MENT COMME MOI	
Je peux donner de bonnes descriptions, des détails et des explications lorsque je parle de ma communauté, de mes origines ou de choses qui sont importantes pour moi.				
Je suis capable d'expliquer mes expériences à quelqu'un qui ne les connaît pas.				
Je suis capable de me baser sur ce que les autres disent pour aider les gens à comprendre.				
TOTAL DE LA PAROLE...				
Je sais comment montrer aux gens que je les écoute vraiment grâce au langage corporel.				
Je sais comment montrer aux gens que je les écoute activement plutôt que d'attendre de parler.				
Je peux réfléchir à ce que j'ai entendu de la part d'autres personnes afin de déterminer ce que j'aimerais savoir de plus.				
TOTAL DE L'ECOUTE...				
Je peux poser de bonnes questions sur la base de ce que j'ai entendu, pour approfondir ma compréhension.				
Je peux poser des questions ouvertes qui encouragent l'orateur à développer ses explications.				
Je peux poser des questions qui cherchent un sens plus profond et m'aident à comprendre le point de vue d'une autre personne.				
TOTAL QUESTIONS...				
Je suis capable d'expliquer ce que je pense des idées et des expériences des autres.				
Je suis capable de répondre avec empathie aux idées et aux expériences des autres.				
Je suis capable de ne pas être d'accord avec les opinions de quelqu'un d'une manière polie et respectueuse.				
TOTAL DES RÉPONSES...				
Je suis capable de réfléchir et d'expliquer ce que j'ai appris en parlant aux autres.				
Je suis capable de réfléchir et d'expliquer les similitudes et les différences entre mes expériences et celles de quelqu'un d'autre.				
Je suis capable d'identifier et d'expliquer la manière dont mes propres compétences et attitudes sont affectées par ce que j'entends.				
TOTAL DES RÉFLEXIONS...				
GRAND TOTAL...				

WWW/EBI: QU'EST-CE QUI S'EST BIEN PASSÉ? ENCORE MIEUX SI...

Écrivez deux ou trois points sous chaque colonne ci-dessous :

:

QU'EST-CE QUI S'EST BIEN PASSÉ ? Identifiez les aspects de l'activité qui ont été un succès.	ENCORE MIEUX SI... Identifier les aspects de l'activité qui pourraient être améliorés.



Aptitudes en matière de Dialogue

Alors, quelles sont donc les techniques qui font la différence ? La plupart d'entre nous connaissent le concept de compétences non techniques, même si les systèmes éducatifs du monde entier y font référence en utilisant une terminologie différente. Les compétences non techniques sont des qualités associées à la façon dont nous établissons des relations et collaborons avec les autres. Ils sont un élément essentiel de l'employabilité future de nos étudiants (les employeurs recherchent toujours des personnes ayant l'esprit d'équipe), mais sont souvent sous-représentés à l'école, car ils ne s'intègrent pas facilement dans un régime de test centralisé, et il est à craindre qu'en se concentrant sur le développement de compétences non techniques, il y ait moins de temps pour se concentrer sur les connaissances et la compréhension qui seront évaluées. Les preuves suggèrent que le contraire est en fait vrai — que lorsque le temps est consacré à la culture des compétences non techniques et des relations entre les étudiants, cela a un impact positif sur leur réussite scolaire.

Différents penseurs ont proposé différentes listes de compétences possibles qui entrent dans cette catégorie, mais nous en avons identifié un certain nombre qui est enseigné par les activités de ce module. Dans la pratique du dialogue, parler et écouter sont essentiels. Bien qu'il s'agisse de compétences que de nombreux systèmes éducatifs cherchent à enseigner, il est important de noter qu'une approche basée sur le dialogue offre de nombreuses opportunités d'approfondir cela et de cultiver ces compétences de manière plus nuancée.

TECHNIQUES DE DIALOGUE



COMMUNICATION GLOBALE

Il est important que les étudiants aient la possibilité de s'exercer à parler clairement et avec confiance, en expliquant leur propre point de vue, leurs croyances ou leurs valeurs. Lorsque nous participons à un dialogue, il est important de se rappeler que nous n'apprenons pas seulement des autres, mais que, en même temps, nous sommes également responsables de leur enseignement. Dans le cadre de l'essentiel du dialogue, il est important que nous communiquions nos expériences et nos idées à d'autres (dans nos salles de classe et dans le monde) qui ne partagent peut-être pas nos antécédents ; nos explications doivent être claires pour que tout le monde comprenne ; exempt de jargons, d'argots ou d'hypothèses culturelles. Lorsque les étudiants rencontrent leurs pairs du monde entier,

DANS CE CHAPITRE

1. THÉORIE

LES APTITUDES EN MATIÈRE DE DIALOGUE

AUTRES COMPÉTENCES

C'EST EN FORGEANT QU'ON DEVIENT FORGERON

CHECK-LIST DU DIALOGUE

2. ACTIVITÉS

ATTENTION À VOTRE LANGAGE

OFFENSANT OU PAS ?

POSER DES QUESTIONS À RÉPONSES

NOUS SOMMES TOUS INTERVIEWÉS

ÉCOUTE ACTIVE

ANALYSE DU DEMANDEUR

GARDEZ LE POUR VOUS

3. FICHES DE TRAVAIL

beaucoup d'entre eux utilisent l'anglais comme seconde langue — il est donc impératif que chacun se souvienne de l'importance d'expliquer ses idées en mettant l'accent sur la simplicité et la clarté.



ÉCOUTE ACTIVE

Il est important que nous aidions les étudiants à développer la capacité d'écouter correctement, c'est-à-dire de façon profonde et réfléchie, les uns les autres. Il est important de se rappeler que nous n'écoutons pas seulement avec nos oreilles ; nous pouvons montrer notre attention avec nos yeux et notre corps et dans la façon dont nous réagissons les uns aux autres. Sommes-nous capables de poser des questions pour obtenir plus d'informations ou une meilleure compréhension ? Lorsque nous écoutons correctement, nous nous engageons avec la personne qui parle et nous valorisons ce qu'elle dit. Plus importants encore, nous montrons que nous apprécions la personne et ses idées, et que nous n'attendons pas seulement de partager nos propres points de vue.

Il s'agit d'un outil pédagogique pratique à présenter aux étudiants. Le caractère chinois signifiant « écouter » est composé de caractères plus petits, qui nous enseignent tous sur la nature d'une écoute active et efficace.

OREILLES



YEUX

ATTENTION TOUTE ENTIÈRE

COEUR

L'écoute active ne consiste pas simplement à prêter attention, mais constitue une méthodologie spécifique qui permet aux praticiens d'approfondir le dialogue afin d'améliorer la communication et d'aborder les questions controversées et difficiles. Écoutez attentivement ce que dit l'autre personne.

Voici quelques clés de l'écoute active :

- Penser à ce que votre langage corporel et votre posture leur disent.
- Ne pas couper la parole
- Utiliser le silence de manière efficace, attendre qu'ils disent ce qu'ils doivent dire.
- Paraphraser ou résumer l'émotion et le contenu de ce que vous entendez. Vous n'êtes pas d'accord avec la personne, vous ne faites que répéter ce qu'elle a dit.
- Réfléter une émotion — « Vous êtes en colère ».
- Réfléchir sur le contenu — « Vous êtes en colère parce que ces choses vous sont arrivées ».
- S'abstenir de tout jugement ou évaluation, se contenter de refléter ce que l'autre personne dit — « Si je comprends ce que tu dis... »
- Demander à la personne d'en dire plus sur ses expériences ou ses sentiments d'une manière qui montre que vous êtes intéressé.
- Soutenir une personne lorsque vous êtes d'accord avec ce qu'elle dit.

Il peut également être utile d'opposer l'écoute active à l'écoute défensive. L'écoute active montre à l'autre personne que vous l'écoutez vraiment, ce qui contribue à réduire les conflits. L'écoute défensive ne montre pas que vous comprenez l'autre ou que vous vous souciez de lui. Par exemple, une fille dit à sa mère : « Maman, tu n'as jamais de temps pour moi ! Tu es toujours en train de travailler et de faire des choses pour les autres ».

RÉPONSE ACTIVE	RÉPONSE DEFENSIVE
«On dirait que tu es vraiment frustrée que je sois si occupée et que je te manque. Quand souhaites-tu le plus que je sois là ? Essayons de trouver un moyen de passer plus de temps ensemble.»	«Mais je travaille afin de gagner de l'argent pour t'envoyer à l'école, acheter tes vêtements et ta nourriture !»

On s'en souvient parfois par le moyen mnémotechnique «LISTEN».

L **LOOK MONTREZ** VOUS INTERESSE, SOYEZ INTERESSE,

I **INVOLVE IMPLIQUEZ**-vous en répondant

S **STAY RESTER** sur la cible.

T **TESTER** votre compréhension.

E **ÉVALUER** ce que vous entendez..

N **NEUTRALISEZ** vos émotions.

ESPRIT CRITIQUE

Nous devons aider les étudiants à penser de manière critique et créative. Cela signifie que les étudiants se voient offrir des opportunités et des défis qui les aident à développer l'habitude de remettre en question et d'analyser les idées qu'ils rencontrent. Les étudiants doivent être capables d'identifier les hypothèses et les préjugés, ainsi que de considérer que certains arguments sont plus valables et mieux étayés que d'autres. L'esprit critique permet aux étudiants d'analyser les informations, de réfléchir à leurs sources et d'être en mesure de porter des jugements éclairés et rationnels. Les étudiants doivent être capables d'expliquer pourquoi ils sont parvenus à leurs conclusions et d'étayer leurs points de vue.

QUESTIONNER

Les étudiants doivent avoir la possibilité de développer et de mettre en pratique l'aptitude à poser de bonnes questions. Les bonnes questions sont celles qui permettent d'enrichir notre compréhension. Nous voulons aider les étudiants à améliorer leur capacité à poser des questions qui leur permettent d'obtenir des explications complètes, un sens plus profond et une explication détaillée de la signification. Les bonnes questions ne se contentent pas de nous donner plus d'informations, elles nous permettent de nous plonger dans l'expérience d'autres personnes et de commencer à apprécier et à comprendre la façon dont elles voient le monde et pourquoi c'est ainsi. Les bonnes questions sont souvent des questions de réponse, c'est-à-dire des questions qui découlent de ce qui a été entendu ; elles aident toujours les étudiants à approfondir leur compréhension.

REFLEXION

Il est essentiel de créer un espace et de prévoir du temps, des opportunités et la mise en œuvre des compétences qui permettent aux étudiants de mieux comprendre ce qu'ils ont appris, comment ils ont appris et comment cela pourrait être amélioré à l'avenir. La réflexion permet aux étudiants de travailler seuls ou en groupe, et de prendre la responsabilité de développer leur propre compréhension. Dans l'approche des Essentiels du dialogue, les étudiants doivent également avoir la possibilité de réfléchir à ce qu'ils ressentent par rapport à ce qu'ils ont appris et à l'impact de leur apprentissage sur leur vie.

AUTRES COMPÉTENCES

COOPERATION

Ces activités aident les étudiants à coopérer les uns avec les autres. Il est important d'aller au-delà des activités de « travail en groupe » où les étudiants travaillent ensemble de telle sorte

que certains font tout le travail et d'autres très peu. Nous recommandons des activités qui encouragent la coopération, où tous les étudiants ont la possibilité de s'engager positivement dans les idées et les activités de la leçon et (surtout) les uns avec les autres. Cette ouverture à un engagement profond les uns envers les autres est tout aussi importante dans nos propres salles de classe que dans le reste du monde.

SENSIBILISATION GÉNÉRALE

Ces activités donnent aux étudiants l'occasion de développer leur capacité à prendre conscience des processus et des résultats de la mondialisation. Cela les aidera ensuite à se considérer comme des individus au sein d'une communauté mondiale et à prendre conscience qu'ils ne sont pas isolés, mais qu'ils sont en fait des citoyens du monde précieux et appréciés. Lorsque nous pensons à la sensibilisation au monde, nous voulons encourager les étudiants à être fiers des choses qui rendent leur communauté unique, tout en reconnaissant les choses qu'ils partagent avec leurs pairs dans le monde entier. Il est important que les étudiants soient capables de voir la diversité du monde dans lequel ils vivent — non seulement en étant conscients des similitudes entre les différents peuples, traditions et pays, mais aussi en étant confiants dans l'exploration des différences entre eux.

TIC ET CITOYENNETÉ MONDIALE

Ces activités donnent aux étudiants l'occasion de développer une gamme complète de compétences en rapport avec les technologies de l'information, afin qu'ils puissent utiliser en toute confiance les outils en ligne, les ordinateurs personnels, les smartphones, les tablettes, la messagerie électronique, les communautés en ligne, les médias sociaux, les appareils photo numériques, etc. Il est important que les étudiants soient capables d'utiliser ces outils de manière appropriée pour développer des relations positives les uns avec les autres, et d'une manière imaginative qui leur permette d'apporter des contributions positives aux expériences des autres. Dans le même temps, les étudiants doivent être capables de porter un jugement éclairé et judicieux sur les contenus qu'ils rencontrent en ligne. Ils devraient être capables de distinguer les sources fiables de celles qui ne le sont pas, et les informations de celles qui sont manipulées.

LEADERSHIP

Ces activités donnent aux étudiants l'occasion de développer des compétences en matière de leadership. Il est important de considérer que le leadership, dans ce contexte, doit être compris comme une compétence qui permet aux étudiants de renforcer et de soutenir leurs camarades de classe ou leurs pairs mondiaux. Ces activités peuvent consister, par exemple, à donner un feedback réfléchi à un binôme, à travailler en binôme pour aider un camarade de classe à développer sa compréhension, à travailler pour engager sa communauté au sens large sur les questions explorées dans ces ressources ou à travailler avec des binômes dans une école à travers le monde.

VIVRE AVEC DES DIFFÉRENCES

Ces activités donnent aux étudiants l'occasion de développer

un large éventail de compétences qui leur permettront de trouver des alternatives au conflit lorsqu'ils ne sont pas d'accord. L'essentiel du dialogue permet aux étudiants d'explorer les similitudes avec leurs camarades du monde entier, mais aussi (et surtout) d'explorer les différences — en étant capables d'articuler fièrement leurs propres points de vue, ainsi que de s'interpeller mutuellement, avec confiance et respect, en cas de désaccord. Il est important de se rappeler que nous sommes tous confrontés à la différence, non seulement dans le cadre du dialogue mondial, mais aussi dans nos propres salles de classe, et que cela peut parfois constituer un plus grand défi.

ALPHABÉTISATION RELIGIEUSE

Ces activités donnent aux étudiants l'occasion de développer leur capacité à prendre conscience de l'importance de la croyance religieuse, de la foi et des traditions en tant que force dans la société mondiale contemporaine. Les étudiants auront également l'occasion de comprendre la diversité au sein des traditions, ainsi que d'explorer et de comprendre un panel de perspectives — y compris celles d'un certain nombre de croyants religieux et de ceux qui ont une vision laïque du monde.

C'EST EN FORGEANT QU'ON DEVIENT FORGERON

Lorsque nous enseignons une nouvelle compétence à nos étudiants, notre objectif ultime est de les aider à la maîtriser, c'est-à-dire qu'ils doivent être capables l'exécuter avec aisance et à un niveau optimal. Il est important de reconnaître que les gens acquièrent des compétences à des vitesses différentes (et beaucoup de nos étudiants commenceront leur voyage vers cette maîtrise à des moments différents). Il est toujours préférable de décomposer la méthode en petits modules, de la modéliser pour nos étudiants (afin qu'ils sachent à quoi cela ressemble), puis de la leur faire pratiquer un certain nombre de fois (afin qu'ils puissent vraiment développer leur maîtrise). Nos ressources ont été conçues pour aider les étudiants à revenir fréquemment sur ces compétences clés, afin qu'ils puissent les maîtriser. L'expérience montre que la répétition de la pratique est essentielle pour que les étudiants puissent réellement développer ces aptitudes; le fait d'en discuter n'aura pas le même impact. Pour utiliser l'analogie d'un autre ensemble de compétences — apprendre à jouer du piano —, on peut assister à un cours détaillé sur la façon de jouer du piano et avoir une bonne compréhension intellectuelle, mais, pour devenir un bon pianiste, la pratique régulière est la clé du succès. Si nous réfléchissons à la manière dont nous abordons les techniques en classe, cette analogie est importante. Les étudiants parviendront à maîtriser ces compétences en s'exerçant régulièrement. Il est bon de prendre le temps de réfléchir à la façon dont vos étudiants travaillent avec certaines de ces techniques, et une façon utile de le faire est d'utiliser la liste de contrôle ci-dessous. Vous pouvez également utiliser le questionnaire « Quel est mon score de dialogue ? » (voir chapitre 1) avec vos étudiants pour identifier les compétences qu'ils ont le plus besoin de développer.





LISTE DE CONTRÔLE DU DIALOGUE

Utilisez cette liste de contrôle pratique pour évaluer les compétences de vos étudiants en matière de dialogue et pour suivre leurs progrès à mesure qu'ils développent ces compétences.

ATTITUDE

- Mes étudiants sont ouverts à l'apprentissage de la vie, des valeurs et des croyances des autres;
- Mes étudiants ont un niveau de curiosité élevé ;
- Ils ont confiance en leurs capacités à partager leur vie, leurs valeurs et leurs croyances avec les autres;
- Ils peuvent renoncer à leurs jugements pour écouter avec un cœur, un esprit, des yeux et des oreilles ouverts;
- Ils sont soucieux de trouver des solutions aux problèmes partagés;
- Ils sont capables de faire en sorte que les autres participants au dialogue se sentent suffisamment en sécurité pour partager leurs pensées personnelles.

EN PARLANT

- Mes étudiants parlent en leur nom propre et non au nom des autres dans le dialogue (utilisant le « je » au lieu du « nous »);
- Mes étudiants peuvent donner de bonnes descriptions, détails et explications lorsqu'ils parlent de leur communauté, de leur culture, de leur foi, de leurs croyances et de leurs valeurs;
- Ils peuvent parler avec leur cœur et ne sont pas tributaires de déclarations et de textes préparés;
- Ils n'utilisent pas le vocabulaire « eux » et « nous » et ne font pas de commentaires injustes sur ceux qui ne sont pas représentés dans le dialogue;
- Ils peuvent dépasser la description et l'explication d'événements et de situations pour partager la « signification et l'importance »;
- Ils peuvent formuler des questions dans le contexte de leurs propres expériences.

L'ECOUTE

- Mes étudiants font preuve d'un langage corporel respectueux et attentif lorsqu'ils dialoguent avec d'autres personnes;
- Mes étudiants peuvent traiter ce qu'ils entendent pour poser des questions qui clarifient, remettent en question et cherchent à approfondir leur compréhension;
- Ils peuvent se concentrer sur « l'autre » dans le dialogue sans être distraits par l'enseignant, leurs camarades ou d'autres personnes;
- Mes étudiants écoutent attentivement, traitent et réfléchissent avant de reprendre la parole afin d'éviter les réponses spontanées qui pourraient être mal pensées.

RÉPONDANT

- Mes étudiants sont capables de poser des questions ouvertes et qui recherchent un sens et une signification;
- Mes étudiants peuvent poser des questions fondées

sur ce qu'ils entendent des autres pour approfondir leur compréhension;

- Ils sont capables de poser des questions qui sondent le sens et la signification;
- Ils peuvent exprimer ce qu'ils ressentent lorsqu'ils entendent quelque chose de quelqu'un d'autre;
- Ils peuvent montrer qu'ils apprécient les idées, les expériences et les croyances des autres, même s'ils ne sont pas d'accord avec eux;
- Ils sont capables de répondre aux autres avec empathie.
- Ils peuvent défier les autres dans le dialogue d'une manière respectueuse et ouverte.

RÉFLEXION

- Mes étudiants sont capables d'identifier les principales influences sur leur vie, leur comportement, leurs croyances et leur pensée;
- Mes étudiants sont capables de se situer dans les communautés locales, nationales et mondiales et de comprendre comment ils contribuent à ces groupes;
- Ils peuvent trouver des différences et des similitudes entre leur propre vie, leurs valeurs et leurs croyances et celles des autres;
- Ils peuvent exprimer clairement ce qu'ils ont appris sur « l'autre » en dialoguant avec lui, en se concentrant sur des points spécifiques;
- Ils sont capables de réfléchir à leurs propres compétences en matière de dialogue (et à celles des autres) et d'envisager comment les améliorer à l'avenir;
- Ils peuvent expliquer comment leur apprentissage par le dialogue peut influencer leur comportement ou leurs choix à l'avenir.

À la fin de cette leçon, vos étudiants devraient savoir comment identifier les techniques de dialogue, comprendre comment passer à un dialogue plus profond en posant de bonnes questions et avoir fait l'expérience de la réflexion sur leurs propres compétences.

ACTIVITÉS

CRITÈRES D'ÉVALUATION

Les étudiants sont familiarisés et utilisent une série de techniques de dialogue.

FICHES DE TRAVAIL

Les fiches de travail qui accompagnent les activités ci-dessous se trouvent à la fin de ce chapitre.

ACTIVITÉ DE DÉMARRAGE 1

SURVEILLEZ VOTRE LANGAGE

OBJECTIF

Cette activité encourage les étudiants à réfléchir et à analyser ce qu'ils savent déjà instinctivement, à savoir qu'il existe différentes façons de s'exprimer pour différents publics. Prendre part à un dialogue est une autre de ces façons distinctes de parler. Cette activité donne également à tous les étudiants

l'occasion de s'exercer à parler et à écouter.

Le but de cet exercice est de mettre en pratique les différentes façons dont les étudiants adaptent leur façon de parler à différents publics, puis de réfléchir à ces différences (l'apprentissage clé est qu'ils adaptent ce qu'ils disent et la façon dont ils le disent en fonction du public auquel ils s'adressent).

RESSOURCES

Fiche de travail 2.1 : *Cartes de rôle « Surveillez votre Langage »*

ETAPE 1

Préparez cette activité en imprimant les cartes de rôle de *Surveillez votre Langage*. Les cartes de rôle détaillent un certain nombre de rôles sociaux différents auxquels les étudiants peuvent parfois s'identifier.

ETAPE 2

Vous aurez besoin d'un certain nombre de sujets de discussion sur le tableau, par exemple :

- Ma journée à l'école;
- Ce que je fais pour m'amuser;
- L'endroit que j'aimerais le plus visiter;
- Mon livre (ou film) préféré;
- Ma croyance de la vie après la mort.

ETAPE 3

Chaque élève a une des cartes de rôle. Demandez aux étudiants de se mettre par binôme. Les étudiants se disent les uns aux autres quels sont les rôles qui leur ont été attribués (il importe peu qu'ils soient identiques).

ETAPE 4

La personne A choisit l'un des sujets que vous avez inscrits au tableau et dispose d'une minute pour l'expliquer à la personne B — comme si cette dernière était la personne figurant sur sa carte. Après une minute, les rôles sont inversés.

ETAPE 5

Ensuite, les étudiants font un WWW et un EBI (voir chapitre 1) pour leurs binômes, puis échangent leurs cartes, trouvent de nouveaux binômes et recommencent. Nous suggérons de permettre à chacun de s'exercer deux ou trois fois.

ETAPE 6

Terminez par une discussion en classe pour faire le point. Qu'ont-ils appris ? L'idée clé est qu'il existe différentes façons de parler selon l'interlocuteur. Il existe donc des façons particulières de parler qui sont appropriées pour les vidéoconférences.

ACTIVITE PRINCIPALE 1

OFFENSIF OU NON ?

OBJECTIF

Cette activité développe le point soulevé lors de l'entrée en

matière et aide les étudiants à réaliser que la façon dont ils disent les choses, le ton de la voix et le langage corporel peuvent également être cruciaux dans la construction d'une impression chez leurs auditeurs.

RESSOURCES

Fiche de travail 2.2 : *offensif ou non ?*

Fiche de travail 2.3 : *Début de phrase sur le respect des droits*

ETAPE 1

Distribuez des copies de la fiche de travail offensif ou NON ? Une pour chaque paire d'étudiants (cette ressource peut nécessiter un remaniement afin de la rendre culturellement pertinente).

ETAPE 2

Demandez aux étudiants de travailler avec leur binôme et d'avoir une discussion générale sur un sujet choisi au hasard. Par exemple, ils peuvent discuter de leurs livres préférés, de leurs programmes télévisés ou de leurs équipes sportives. Au cours de cette discussion, ils doivent essayer autant de phrases que possible. Insistez sur le fait qu'il s'agit d'un jeu de rôle ; ils doivent faire semblant d'être en désaccord l'un avec l'autre et doivent donc essayer d'être fermes.

ETAPE 3

Demandez ensuite aux étudiants de faire quelques réflexions individuelles : « Réfléchissez à ce que vous ressentez lorsque ces déclarations sont utilisées à votre égard... » Les étudiants peuvent également indiquer ce qu'ils ont ressenti lorsque quelqu'un a utilisé l'un de ces termes à leur égard dans le passé.

ETAPE 4

Les étudiants peuvent ensuite partager leurs idées en utilisant l'activité « Partager nos idées » (voir chapitre 1). Vous pouvez également faire un retour d'information à l'ensemble de la classe.

ETAPE 5

Ensuite, en binôme, les étudiants répartissent les mots/phrases de la fiche offensifs ou NON ? Cochez celles qu'il serait approprié d'utiliser, rayez celles qui ne le seraient pas et mettez des points d'interrogation à côté de celles dont vous n'êtes pas sûr. Différents points émergeront certainement de la discussion. Soyez attentif à ces points lorsque vous ferez le tour de la salle, mais soyez prêt à poser des questions pour les faire émerger.

La pertinence de la plupart des déclarations dépend du :

- Contexte
- Ton de la voix
- Langage du corps

Qu'est-ce qui pourrait faire que les phrases prennent un sens différent ? Dire une phrase avec un langage corporel, un ton ou un langage inapproprié. Il s'agit

d'un exercice sur le ton et le langage corporel. Les étudiants doivent jouer certaines des phrases en expérimentant la façon dont ils sont assis ou debout lorsqu'ils les prononcent, la façon dont ils établissent un contact visuel ou ce qu'ils font avec leurs bras (activité par paires/groupes ou avec toute la classe). Cette activité fonctionne mieux si l'enseignant montre un exemple avec un autre membre du personnel ou à un volontaire de la classe avant que les étudiants ne se mettent par deux. Demandez ensuite à chaque paire d'étudiants de donner un exemple au reste de la classe.

EXTENSION

Lorsque vous parlez à d'autres personnes de sujets sensibles, quelles sont les choses importantes à retenir ? Deux grandes feuilles de papier, l'une pour les meilleurs mots et l'autre pour les mots à éviter, sont placées aux extrémités opposées de la salle, un élève étant responsable de chacune d'elles. La classe propose des mots/termes qui sont ensuite inscrits sur l'affiche appropriée. Ces affiches peuvent être dactylographiées et utilisées comme ressource pour le reste du module. Il peut également être utile de se référer à la feuille d'activité « Amorce de phrases respectueuses des droits ».

ACTIVITE PRINCIPALE 2

NOUS SOMMES TOUS INTERVIEWÉS

OBJECTIF

Cette activité permet à tout le monde de participer de manière égale, en limitant l'enthousiasme (en les encourageant à être concentrés) et en encourageant ceux qui préfèrent se taire, tout en s'assurant que tous les étudiants jouent pleinement leur rôle à l'oral et à l'écoute :

- Améliorer les compétences en matière de techniques de questionnement, notamment en développant la capacité des étudiants à poser des questions de réponse;
- Améliorer les compétences d'écoute en posant des questions consécutives;
- Se préparer aux vidéoconférences. À utiliser pour aider les étudiants à se préparer à l'activité d'introduction brise-glace.

ETAPE 1

Faites travailler les étudiants en groupes, idéalement de quatre. Au sein de leurs groupes, les étudiants doivent savoir dans quel ordre ils vont travailler. Le plus simple est de donner à chaque personne un numéro, en fonction de l'endroit où elle est assise.

ETAPE 2

Les étudiants sont interrogés par leur groupe sur un sujet choisi par l'enseignant. Cette activité a deux fonctions essentielles.

- **Interviewée** : Personne interrogée, la personne qui répond aux questions. Elle doit être debout et répondre aux questions du reste de son groupe pendant une minute
- **Intervieweur** : les autres membres du groupe sont des enquêteurs. Leur travail consiste à poser les questions et à s'assurer que la personne interrogée continue à parler pendant toute la durée de l'entretien.

Leurs questions devraient être :

- **Ouvertes** : encourager des réponses plus longues, imaginatives et personnelles : « Pouvez-vous m'en dire plus sur... ? » « Que pensez-vous de... ? »
- Au lieu de **Restreinte** : des questions auxquelles on peut répondre par des réponses simples ou courtes : « Vous vous appelez Robert ? »

Leurs questions devraient être :

- **Questions à réponses** : En s'appuyant sur ce qu'ils ont déjà entendu de cette personne.

ETAPE 3

À la fin de la minute, la personne suivante se lève pour être interviewée, jusqu'à ce que tous les membres du groupe soient interrogés.

ETAPE 4

Lorsque l'activité est terminée, encouragez les étudiants à :

- Réfléchir à ce qui a été discuté (noter vos 2/5 meilleures idées);
- Partager leurs idées avec un nouveau binôme;
- Fournir un retour positif à leur groupe.

ACTIVITE PRINCIPALE 3

POSER DES QUESTIONS À RÉPONSES

OBJECTIF

Il s'agit de l'une des compétences essentielles du dialogue, qui peut sembler évidente. Pourtant, de nombreux étudiants devront s'y exercer régulièrement avant de devenir vraiment performants. Voici une activité simple qui leur permet de mettre en pratique cette compétence essentielle. Il s'agit d'une compétence très importante pour les étudiants dans toute vidéoconférence interactive et elle peut faire la différence entre une série de questions décousues et un véritable dialogue. Il s'agit d'une activité que les étudiants doivent pratiquer afin de développer leurs compétences ; elle ne se produira probablement pas spontanément.

RESOURCES

Fiche de travail 2.4 : *Questions à Réponse*

Fiche de travail 2.5 : *Réflexion sur la vidéo*

ETAPE 1

Présentez les étudiants en commençant l'activité nous sommes tous des interviewés (voir activité précédente). Répartissez les étudiants en groupes de quatre et demandez-leur de commencer l'interview en posant une question simple comme « Quelles sont les célébrations qui sont importantes pour moi ? »

ETAPE 2

Après que deux étudiants de chaque groupe ont eu leur tour, présentez l'idée de la deuxième question aux étudiants en leur demandant de se référer aux deux diagrammes de la feuille de travail Questions à réponse. Demandez-leur lequel est le meilleur en matière de production d'informations.

ETAPE 3

Demandez-leur de reprendre l'exercice nous sommes tous des interviewés, mais de s'entraîner aux deux dernières interviews en s'assurant qu'ils utilisent cette méthodologie.

EXTENSION

Il existe d'excellentes ressources vidéo pour aider les étudiants à réfléchir à la manière de poser de bonnes questions et d'établir un dialogue avec des questions à réponse. Pourquoi ne pas leur demander de regarder les vidéos comme devoir à faire à la maison avant d'en discuter pendant la leçon ? Utilisez la feuille de prise de notes ci-dessous pour aider les étudiants à se concentrer sur leur point de vue. Vous pouvez trouver deux vidéos utiles ici :

- Poser des questions à réponse : <https://youtu.be/1cDMB5sFCWc>
- Utiliser des questions pour établir un dialogue : <https://youtu.be/idlULdd2cEk>

ACTIVITE PRINCIPALE 4

ÉCOUTE ACTIVE

OBJECTIF

L'écoute est probablement la compétence la plus importante pour un bon dialogue, mais c'est une activité que beaucoup d'étudiants considèrent comme passive ; il est important de les amener à la considérer comme active.

METHODOLOGIE

Veillez à présenter la méthodologie décrite dans la section théorique avant de demander aux étudiants de pratiquer les exercices d'écoute active ci-dessous. Ces trois exercices exigent que les étudiants travaillent ensemble. Une bonne façon de procéder est de diviser la classe en groupes de trois, de sorte qu'à chaque fois qu'un exercice est effectué, il y ait quelqu'un pour WWW/EBI ce qui s'est passé. Veillez à ce que le rôle d'observateur change à chaque fois et à ce que chacun ait l'occasion de participer à chaque exercice.

EXERCISE 1

RÉPÉTER : la personne A dit un court paragraphe, la personne B le répète mot à mot. Si elle ne peut pas le répéter mot à mot, essayez de faire l'exercice avec une phrase plus courte jusqu'à ce qu'elle puisse le répéter mot à mot. Faites l'exercice de « répétition » à tour de rôle. Il s'agit d'un échauffement pour les préparer aux exercices suivants.

EXERCISE 2

PARAPHRASE : Asseyez-vous face à face avec une autre

personne. La personne A dit une courte phrase, la personne B écoute puis paraphrase en utilisant des mots et une structure de phrase similaires. Réorganisez les mots ou remplacez-les par d'autres afin de transmettre le message à votre binôme. L'observateur doit juger si le message est toujours le même — il doit trouver un équilibre entre paraphraser et répéter. Si l'observateur vous dit que vous ne faites que répéter, essayez de déplacer les mots et de les remplacer par des synonymes jusqu'à ce que vous puissiez paraphraser avec succès ce que votre interlocuteur a dit. À tour de rôle avec votre binôme, pratiquez cet exercice de paraphrase jusqu'à ce que vous vous sentiez tous deux capables de paraphraser un message.

EXERCISE 3

RÉFLÉCHISSEZ : cet exercice requiert une concentration et une attention totales. Asseyez-vous face à face avec un binôme. Observez d'abord l'expression du visage, l'humeur, le regard de l'autre personne. La personne A dit quelque chose que la personne B doit ensuite lui refléter avec ses propres mots. Demandez à votre binôme si vous avez reflété le message correctement. Demandez-lui si vous étiez en phase avec ses sentiments et son humeur. Si vous avez réussi cet exercice, votre écoute (réflexive) donnera à votre binôme le sentiment d'être écouté et compris par vous. Continuez à faire ces exercices, en particulier les exercices d'écoute réfléchie, autant de fois que vous le jugez nécessaire pour maîtriser cette compétence d'écoute.

ACTIVITE PRINCIPALE 5

ANALYSE DU DEMANDEUR¹

OBJECTIF

Amener les étudiants à réfléchir plus profondément à la qualité de leurs questions et à certains des bagages qu'ils peuvent apporter au processus de l'interrogation.

A (ASSUMPTION) HYPOTHÈSES : Quelles sont les hypothèses « cachées » dans cette question ? Que révèle-t-elle sur la façon de penser de l'auteur de la question ?

S (STATEMENT OR QUESTION) AFFIRMATION OU QUESTION : S'agit-il vraiment d'une question ou d'une affirmation déguisée ? Très souvent, les choses qui semblent être des questions sont en fait des déclarations sur « ce que je pense », plutôt que de chercher à savoir « ce que vous pensez ».

Ke (KEY WORDS) MOTS CLÉS : Quels mots supprimeriez-vous ou remplacerez-vous ? Lesquels peuvent être compris différemment ? Quels sont ceux que vous pourriez utiliser pour accéder à la réponse ?

R REFORMULER : Comment pouvez-vous réécrire cette question ?

Cette activité ne vise pas à obtenir la question parfaite, mais à amener les étudiants à réfléchir à la manière de poser de meilleures questions.

¹ Développé par le Three Faiths Forum, www.3ff.org.uk, utilisé avec permission.

ETAPE 1

Demandez aux étudiants de préparer un certain nombre de questions qu'ils aimeraient poser lors de la vidéoconférence (cela pourrait être un devoir de maison).

ETAPE 2

Présentez la méthodologie ASKeR et demandez à chaque élève de travailler avec un binôme pour identifier sa meilleure question.

ETAPE 3

Écrivez cette question en haut d'une feuille de papier. Remettez les feuilles et distribuez-les à un autre binôme.

ETAPE 4

Chaque paire passe ensuite cinq minutes à faire une analyse ASKeR, en écrivant sa meilleure version de la question en dessous.

ETAPE 5

Transmettre les documents et les analyser à nouveau (cette étape peut être répétée plusieurs fois).

ETAPE 6

- Remettez les feuilles au point de départ. Les étudiants peuvent ensuite réfléchir à la manière dont ils pourraient améliorer leur question. Vous pouvez « amorcer la pompe » en utilisant un exemple de question comme celle-ci :
- Si Dieu vous aime, pourquoi vous dit-il toujours ce que vous devez faire ?
- Comment savoir comment agir sans une religion pour vous montrer le chemin ?

ACTIVITE DE REFLEXION 1

GARDEZ-CA SOUS TON CHAPEAU

OBJECTIF

Cette activité est une façon légère d'encourager les étudiants à se souvenir des compétences clés qu'ils ont travaillées au cours de cette session.

RESSOURCES

Fiche de travail 2.6 : *Instructions du chapeau d'origami*

ETAPE 1

À l'aide des instructions du chapeau Origami, chaque élève fabrique un chapeau de réflexion pour se rappeler ses responsabilités lorsqu'il s'adresse à des personnes de confessions ou de cultures différentes. Les étudiants doivent travailler par deux pour encourager la discussion (et l'évaluation informelle par les pairs) pendant qu'ils complètent leur chapeau.

ETAPE 2

Ils peuvent utiliser des mots et des symboles pour les décorer. À l'extérieur, ils écrivent les mots et les phrases qu'ils doivent utiliser et des rappels sur le ton et le langage corporel. À l'intérieur, ils écrivent les choses qu'ils doivent essayer d'éviter.

ETAPE 3

Vers la moitié de l'activité, demandez aux étudiants de se mettre par deux (avec un binôme choisi au hasard) et de faire une analyse WWW/EBI en deux points du travail de l'autre.

ETAPE 4

Une fois que la plupart des personnes ont terminé, encouragez les étudiants à se déplacer librement dans la salle et à parler à des étudiants avec lesquels ils ne travailleraient pas normalement. Ne vous inquiétez pas du niveau sonore.

Pendant que vous vous déplacez, utilisez des messages comme :

- Qu'est-ce qui vous plaît dans... ?
- Quelle est la meilleure remarque/phrasede vous avez vue... ?
- Avez-vous vu quelque chose avec lequel vous êtes d'accord ou pas... ?

Utilisez les chapeaux terminés comme matériel d'exposition.

SURVEILLEZ VOTRE LANGAGE

VOTRE DIRECTEUR/
PROFESSEUR PRINCIPAL

UN GRAND-PARENT

UN VISITEUR VIP

UN FRÈRE OU UNE SŒUR,
PLUS JEUNE

VOTRE MERE

VOTRE PROFESSEUR

VOTRE MEILLEUR.RE
AMI.E

UNE AMIE DE VOTRE
GRAND-MERE

UN ÉTUDIANT ÉTRANGER,
DANS LE CADRE D'UN
ÉCHANGE

OFFENSIF OU PAS ?

C'EST UN
POINT INTÉRESSANT

VOUS LE CROYEZ
VRAIMENT ?

JE DETESTE...

MERCI POUR VOTRE
OPINION

POUVEZ VOUS LE VOIR
DE MON POINT DE VUE ?

VOUS SOULEVEZ UN
POINT INTÉRESSANT

JE NE SUIS PAS
D'ACCORD...

VOUS AVEZ TORT

C'EST DU N'IMPORTE
QUOI

POUVEZ-VOUS
M'EXPLIQUER
CELA À NOUVEAU ?

ÇA N'A PAS DE SENS

NOUS DEVRONS
ACCEPTER D'ÊTRE EN
DÉSACCORD

VOUS DEVEZ
PLAISANTER ?

JE VOIS LES CHOSES
DIFFÉREMMENT

C'EST STUPIDE

JE NE COMPRENDS PAS
CE QUE VOUS DITES.

EXEMPLE DE RESPECT DES DROITS EN DÉBUTS DE PHRASES

MERCI POUR VOTRE OPINION...

JE SUIS D'ACCORD AVEC VOTRE POINT DE VUE...

JE PEUX VOIR QUE...

UN POINT FORT DE CET ARGUMENT EST...

J'AIME CETTE IDÉE PARCE QUE...

VOUS VOULEZ DIRE QUE...

UNE AUTRE FAÇON DE VOIR LES CHOSES EST...

MA FOI M'ENSEIGNE QUE...

JE NE SUIS PAS CONVAINCU QUE...

QU'EST-CE QUI VOUS FAIT PENSER QUE...

QUELLES CROYANCES SOUS-TENDENT...

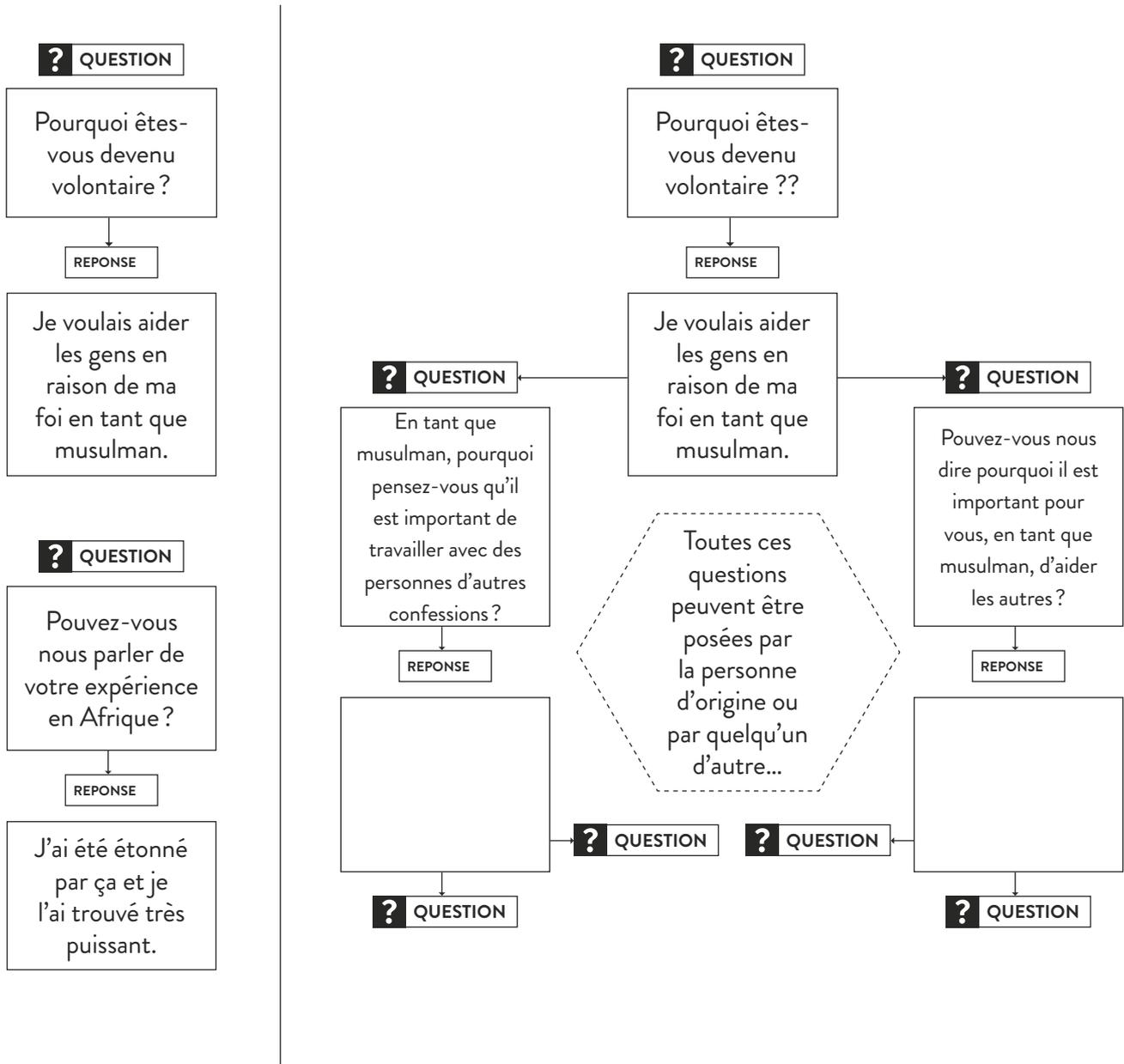
UNE FAIBLESSE DANS CET ARGUMENT EST...

JE NE PENSE PAS QUE ÇA PUISSE MARCHER PARCE QUE...

QUESTIONS A REPONSES

Les questions à réponse sont meilleures parce que :

- Vous devez écouter attentivement
- Les questions répondent à ce qui est dit
- Le dialogue est fluide — ce n'est pas « interrompre et reprendre ».
- Le dialogue peut se développer



EN PENSANT À LA VIDÉO

Cinq choses que j'ai apprises de la vidéo :

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.

Les trois questions clés que je souhaite aborder sont les suivantes :

- 1.
- 2.
- 3.

Un des objectifs que je veux me fixer est...

INSTRUCTIONS POUR LE CHAPEAU D'ORAGAMI

Pour un chapeau de pirate en origami, vous aurez besoin:

- Grande feuille de papier
- Ruban adhésif peut être utile
- Feutre noir

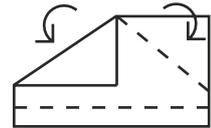
ETAPE 1

Pliez le morceau de papier en deux, de manière à obtenir un morceau de papier rectangulaire dont le long bord plié se trouve en haut.



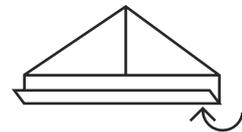
ETAPE 2

Repliez les coins comme sur le schéma afin que les bords se rejoignent pour former deux triangles.



ETAPE 3

Repliez le bord inférieur du papier de façon à ce qu'il rencontre le bord inférieur des deux triangles.



ETAPE 4

Repliez à nouveau le bord inférieur, la ligne de pliage longeant le bord inférieur des triangles.



NOTE

Il peut être utile d'utiliser un peu de ruban adhésif pour maintenir l'ensemble.



Identité et Respect

Les supports de cette section permettent aux étudiants de commencer à explorer les deux domaines clés que sont l'identité et le respect. Ces explorations sont souvent particulièrement significatives pour de nombreux étudiants, car c'est peut-être la première fois qu'ils sont encouragés ou habilités à explorer ces domaines dans leur vie.

Comme pour tout autre domaine personnel, il existe des complexités à ce sujet, mais nous espérons que cette brève introduction vous permettra de réfléchir à quelques éléments avant de vivre cette expérience très précieuse avec vos étudiants. Ces réflexions sont essentielles en tant que préparation au dialogue mondial pour un certain nombre de raisons :

1. Pour pouvoir parler aux autres des choses qui sont importantes pour nous, nous devons y réfléchir et apprécier la diversité au sein de nos propres classes
2. Il donne aux étudiants l'occasion de développer davantage ces techniques de dialogue en étant capables d'écouter et d'explorer la diversité au sein de leur propre classe.

C'est le moment idéal pour rappeler aux étudiants les règles du dialogue dont ils ont convenu au début, car il est important que les étudiants se sentent en sécurité lorsqu'ils discutent de ces éléments très personnels. Il n'y a pas de mal à ce que les étudiants « passent leur tour » — personne ne devrait être obligé de tout partager tout le temps, et comme les étudiants sont peut-être novices dans ce type de discussion très personnelle, nous devons respecter leur souhait de garder le silence sur certaines questions.

D'un point de vue critique, cela exige une nouvelle approche de l'enseignant lorsqu'il pose des questions. En classe, lorsque nous posons des questions, nous cherchons généralement à nous souvenir d'informations que nous avons déjà données aux étudiants ; il s'agit d'un test et nous attendons d'eux qu'ils répondent rapidement. Parfois, nous leur demandons leur opinion, mais, dans l'ensemble, les questions posées en classe attendent une réponse rapide. Il y a cependant un monde de différence entre « Qu'est-ce que 2 + 2 ? » et « Pourquoi est-ce important pour vous de fêter Noël ou l'Aïd ? ». Non seulement les étudiants n'ont pas la « bonne réponse » sur laquelle s'appuyer, mais il est fort possible qu'ils n'aient jamais réfléchi à la réponse à cette question, et il est important de leur donner un temps de réflexion pour qu'ils puissent réellement y réfléchir.

Les activités de discussion en binôme ou en groupe sont égale-

DANS CE CHAPITRE

1. THÉORIE

IDENTITÉ

IDENTITÉ PERSONNELLE

IDENTITÉ SOCIALE

RESPECT

2. ACTIVITÉS

PERMUTATION DES NOMS

À QUOI RESSEMBLE LE RESPECT ?

ROUE DE L'IDENTITÉ

QUESTIONS DE RÉFLEXION

3. FICHES DE TRAVAIL

ment importantes, car elles donnent aux étudiants l'occasion de réfléchir à ces idées et de répéter leurs réponses devant un public plus restreint et plus encourageant, afin de se sentir plus à l'aise pour partager avec un groupe plus important.

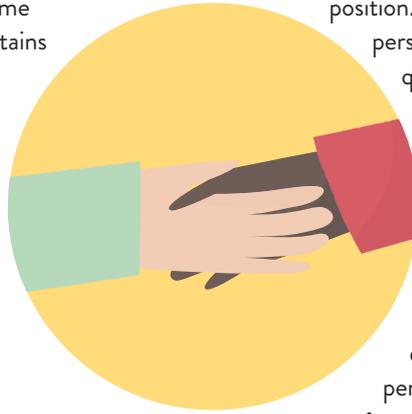
IDENTITÉ

L'un des aspects essentiels de la participation au dialogue est que nous sommes amenés à parler de nous-mêmes — il est donc important d'avoir une bonne idée de ce dont nous parlons. Cela n'est facile pour personne, certainement pas sans préparation, mais c'est particulièrement difficile pour les adolescents. Une partie du processus de l'adolescence consiste précisément en la formation du noyau de l'identité, noyau sur lequel ils construiront leur compréhension de leur propre identité tout au long de leur vie.

IDENTITÉ PERSONNELLE : L'identité personnelle fait référence à la façon dont nous nous définissons. L'identité de soi constitue la base de notre estime de soi. À l'adolescence, la façon dont nous nous percevons change en fonction des pairs, de la famille et de l'école, entre autres environnements sociaux. Nos identités propres façonnent nos perceptions d'appartenance.

IDENTITÉ SOCIALE : L'identité sociale est construite par les autres et peut différer de l'identité personnelle. En général, les gens classent les individus en fonction d'étiquettes larges, définies par la société. Par exemple, si vous avez la peau foncée, vous pouvez être étiqueté « noir » par les autres, même si

vous n'avez pas adopté cette identité pour vous-même. Une image positive de soi est étroitement liée à une bonne estime de soi. La société n'accorde pas la même valeur à toutes les identités, de sorte que certains adolescents ont particulièrement besoin d'être encouragés à se construire une image positive d'eux-mêmes. De nombreuses dimensions de l'identité peuvent s'entrecroiser pour former notre sentiment de soi : le sexe, la religion, la race, l'ethnie, la nationalité, la génération, la sexualité, la politique, la région, la profession, la culture et la classe. Cette multidimensionnalité peut être explorée grâce à l'activité de la roue de l'identité présentée dans ce chapitre.



Il faut se méfier de quelques difficultés particulières lorsqu'on explore l'identité avec des adolescents, et elles sont liées à la manière dont ils réfléchissent (même inconsciemment) à leur propre formation d'identité. Barnett les identifie comme le public imaginaire et la fable personnelle, et ils seront immédiatement évidents pour quiconque a l'habitude de travailler avec des jeunes.

Le public imaginaire est un terme utilisé pour décrire le fait que de nombreux adolescents ont le sentiment d'être en permanence sur scène ; ils ont l'impression d'être toujours observés par tout le monde. Cette approche explique l'énorme sensibilité et la conscience de soi dont font preuve de nombreux adolescents.

Cela peut souvent déboucher sur la fable personnelle. Comme les jeunes croient que tout le monde les regarde en permanence, ils peuvent tomber dans le piège de penser qu'ils sont spéciaux, qu'ils sont importants ou invulnérables (« Les règles ne s'appliquent pas à moi » ou « Cela ne m'arrivera pas »), ce qui peut les rendre sarcastiques ou dédaigneux.

Ces deux étapes de la formation de l'identité sont familières aux enseignants et nous devrions les garder à l'esprit lorsque nous avons ces discussions avec nos étudiants.

RESPECT

Il s'agit d'un concept particulièrement difficile dans le contexte de l'apprentissage du dialogue. Il est également rendu plus complexe par le fait qu'il existe tant de compréhensions différentes de ce terme dans les cultures des jeunes et des adultes du monde entier. L'approche la plus importante que les étudiants doivent développer est un respect éclairé et informé, et non une vague tolérance de tout et n'importe quoi. Vous pouvez utilement comparer ces idées qui sont développées dans les ressources ci-dessous.

TOLÉRANCE : La tolérance est le plus petit dénominateur commun requis pour qu'il y ait une liberté de religion et de croyance. Cependant, il y a des limites à la tolérance et l'on peut affirmer que certains points de vue ne devraient pas être tolérés dans une société démocratique.

RESPECT : On ne peut pas apprendre à respecter une autre position. Le respect est plutôt « commandé » par les personnes qui ont une opinion particulière ou qui vivent selon un mode de vie particulier. Il existe également une distinction entre le respect d'un point de vue et le respect du droit/de la liberté de quelqu'un d'avoir un point de vue.

Il est important de noter que le « respect » ne signifie pas que nous devons être d'accord avec le point de vue d'une autre personne. Ce n'est certainement pas le cas, c'est même plutôt le contraire. Si nous traitons réellement quelqu'un avec respect, nous devons être honnêtes dans nos relations avec lui et, s'il dit quelque chose avec lequel nous ne sommes pas d'accord, nous devons veiller à l'exprimer — d'une manière respectueuse, bien sûr.

RECONNAISSANCE : On peut respecter le point de vue ou le mode de vie d'autrui dans la mesure où il devrait être publiquement reconnu comme contribuant positivement à la société globale.

Les exercices sur le respect dans ce matériel l'abordent d'un point de vue profondément incarné — à quoi ressemble le respect et comment le ressentir ? — ce qui offre aux étudiants une approche beaucoup plus accessible que les spéculations abstraites.

ACTIVITÉS

RECONNAISSANCE : On peut respecter le point de vue. À la fin de cette leçon, vos étudiants devraient savoir que la diversité existe dans leur classe, comprendre comment elle les affecte et avoir réfléchi sur l'importance du respect.

LES CRITÈRES D'ÉVALUATION

Les étudiants peuvent réfléchir sur eux-mêmes et sur leurs expériences et ils peuvent montrer qu'ils savent comment se traiter mutuellement avec respect.

FICHE DE TRAVAIL

Les fiches de travail qui accompagnent les activités ci-dessous se trouvent à la fin de ce chapitre.

ACTIVITÉ DE DÉMARRAGE 1

PERMUTATION DES NOMS

OBJECTIF

Découvrir la signification de leur propre nom. Cela encourage les étudiants à réfléchir à la question « Qu'est-ce qui fait que je suis moi ? ».

ETAPE 1

Une recherche préalable (un devoir avant la première leçon) sera probablement nécessaire pour que les étudiants tirent le meilleur parti de cette activité. En plus des recherches effectuées à la maison, ils peuvent chercher sur Internet la signification de leur nom — de nombreux sites existent pour cela.

ETAPE 2

À tour de rôle, chaque élève explique la signification de son nom. Il peut également expliquer pourquoi ses parents l'ont choisi, pourquoi il est important pour lui ou quel nom il préférerait. Vous pouvez utiliser l'activité « Écoute-moi » (activité du chapitre 1) pour gérer cela. Il existe également un potentiel considérable pour le travail d'affichage.

ACTIVITÉ PRINCIPALE 1

À QUOI RESSEMBLE LE RESPECT ?

OBJECTIF

Les étudiants réfléchissent à la nature du respect dans la pratique, à travers leur propre expérience. N'oubliez pas, en abordant cette activité, que « respecter » ne signifie pas « être d'accord avec ».

Notre expérience en matière de dialogue avec les étudiants montre que ces derniers doivent souvent travailler davantage pour se sentir à l'aise dans l'identification de la différence, mais que c'est l'une des expériences les plus importantes qu'ils puissent vivre. L'objectif de cette activité est d'examiner une série d'idées sur la nature du respect. (Nous vous suggérons fortement d'utiliser votre propre jugement sur vos étudiants pour éclairer les options que vous choisissez.)

RESOURCES

Fiche de travail 3.1 : *À quoi ressemble le respect ?*

Fiche de travail 3.2 : *R.E.S.P.E.C.T Principe du dialogue*

ETAPE 1

Demandez aux étudiants de travailler en binômes pour compléter les exemples de la fiche « À quoi ressemble le respect ? ». Ces exemples doivent être tirés de leur propre expérience :

- De la façon dont ils ont été traités avec respect
- De la façon dont ils traitent les autres avec respect
- De la façon dont ils ont vu d'autres personnes agir avec respect.

ETAPE 2

Une fois qu'ils ont terminé, vous devez encourager une discussion en classe. Il est particulièrement utile d'explorer les différences entre les propos des uns et des autres, car il n'y a pas de règle absolue. Cela est particulièrement vrai pour les cultures, où les gens peuvent avoir des idées très différentes. (Dans certaines cultures, il n'est pas respectueux d'établir un contact visuel avec son interlocuteur, dans d'autres, c'est tout le contraire.)

Vous pouvez également vous référer aux principes R.E.S.P.E.C.T. pour le dialogue.

EXTENSION

Dans votre discussion, il peut être opportun de rappeler aux étudiants que l'idée clé que nous devons développer est un respect discerné et informé, et non une vague tolérance de tout et n'importe quoi. Vous pourriez comparer l'échelle de tolérance, de respect et de reconnaissance (mentionnée dans ce chapitre). Les étudiants pourraient également discuter des questions suivantes :

- Comment je décide de ce que je dois respecter ou de qui je dois respecter ?
- Qu'est-ce qui m'empêcherait de respecter une croyance/action/déclaration ?
- Que signifie respecter une personne ? Cela signifie-t-il qu'il faut reconnaître que même ceux qui ont fait beaucoup de mal à d'autres ont des droits de la personne qui doivent être respectés ?

ACTIVITÉ PRINCIPALE 2

ROUE DE L'IDENTITÉ¹

OBJECTIF

Cette activité est conçue pour aider les étudiants à explorer ce qu'est l'identité. Ce sera un excellent moyen d'aider les étudiants à commencer à explorer la diversité de leur propre communauté. Les étudiants explorent les facettes qui composent leur identité. Les étudiants doivent travailler seuls tout au long de cette activité et ne doivent jamais se sentir obligés de partager des informations sur eux-mêmes qu'ils souhaitent garder privées. (N'hésitez pas à adapter la ressource pour cette leçon ; elle pourrait également porter sur le genre, la sexualité, etc.)

RESOURCES

¹ Développé par le Centre Tanenbaum pour la compréhension interreligieuse, <https://tanenbaum.org/>, utilisé avec permission.

Fiche de travail 3.3 : *Exemple de roue d'identité sociale*

Fiche de travail 3.4 : *Roue d'identité sociale*

Fiche de travail 3.5 : *Identifiants sociaux*

ETAPE 1

Commencez par expliquer aux étudiants que l'objectif de cette session est d'explorer ce que nous entendons par « identité ». Demandez-leur de proposer des définitions pour ce mot. Bien que certaines composantes de notre identité soient internes, la grande majorité est générée par la société dans laquelle nous vivons.

ETAPE 2

Utilisez un exemple pour démontrer la manière dont la roue doit être remplie. Demandez ensuite aux étudiants de remplir eux-mêmes la roue.

ETAPE 3

Lorsqu'ils auront terminé, vous leur demanderez de noter quelques informations pour répondre aux questions sous la roue :

- Qu'avez-vous appris sur vous-même ?
- Quelles parties de la roue étaient les plus faciles à remplir
- Quelles parties de la roue ont été les plus difficiles à remplir ?
- Y a-t-il des aspects importants de votre identité qui ne correspondent pas à la roue ?
- Avez-vous été surpris par l'une des catégories de la roue ?

EXTENSION

Demandez aux étudiants de répondre aux questions de la fiche Identificateurs sociaux pour l'un des aspects de leur identité qu'ils ont précédemment établis. Le cas échéant, vous pouvez vous en servir comme base de discussion en classe sur les aspects de leur identité.

ACTIVITÉ DE RÉFLEXION 1

QUESTIONS DE RÉFLEXION

OBJECTIF

Il est toujours agréable de terminer une leçon en réfléchissant aux idées clés.

ETAPE 1

Vous pouvez choisir (ou un élève peut choisir) l'une des questions suivantes pour que la classe y réfléchisse :

1. Une chose sur laquelle j'aimerais en savoir plus serait...
2. Une chose que j'ai trouvée particulièrement intéressante est...
3. Aujourd'hui, j'ai appris...
4. Une chose qui ressort vraiment de ce que nous avons appris aujourd'hui est...
5. Une chose dont j'étais un peu incertain était...
6. La grande question qui reste pour moi est...
7. L'un des mots-clés que j'ai appris aujourd'hui est...
8. Une chose de la leçon d'aujourd'hui qui m'a vraiment fait réfléchir est...
9. Si je devais résumer mon apprentissage en trois images, elles seraient...

10. La chose la plus importante à retenir de la leçon d'aujourd'hui est...
11. La contribution de l'élève que j'ai trouvée la plus intéressante était...

ETAPE 2

Il existe de nombreuses options sur la façon d'utiliser la question sélectionnée :

1. Les étudiants peuvent répondre par écrit, puis afficher leurs réponses à un endroit visible
2. Les étudiants peuvent répondre oralement.
3. Vous pouvez utiliser l'activité Partager nos idées (activité du chapitre 1) pour stimuler la discussion..
4. Vous pouvez répéter cette activité autant de fois que vous le souhaitez.
5. Demandez aux étudiants d'écrire leurs idées, afin qu'ils puissent s'en servir comme base pour un blog ou un journal.

A QUOI RESSEMBLE LE RESPECT ?

LE RESPECT...



RESSEMBLE

A...



SE RESSENT

COMME...



SONNE

COMME...

R.E.S.P.E.C.T. PRINCIPES DU DIALOGUE

Le dialogue nous permet de parler de culture et d'identité, mais nous recommandons qu'il mette toujours l'accent sur la foi et la croyance, car ces deux choses peuvent jouer un rôle très positif dans notre monde, mais sont presque toujours évoquées de manière négative. Le dialogue met l'accent sur les similitudes et les différences ; il est souvent facile de trouver les similitudes avec les autres, mais découvrir les différences nous donne beaucoup plus de possibilités d'apprendre. La diversité est une chose que nous célébrons. Nous avons un certain nombre de principes qui soutiennent tout notre travail, résumés par l'acronyme R.E.S.P.E.C.T.

R

RESPECT: Nous traitons tout le monde avec respect, nous n'avons pas besoin d'être toujours d'accord avec les autres, mais nous devons toujours nous traiter avec respect.

E

ÉDUCATION: Quel que soit notre âge ou notre expérience, nous continuons tous à apprendre. Nous pouvons toujours apprendre les uns des autres et partager la responsabilité d'enseigner aux autres les choses qui nous sont précieuses.

S

SÉCURITÉ: Nous savons que les gens ne peuvent s'épanouir que lorsqu'ils sont en sécurité. Nous voulons que toutes les personnes qui prennent part au dialogue se sentent en sécurité : les étudiants sont sûrs de pouvoir partager ouvertement leurs idées, les enseignants sont sûrs d'être bien soutenus, les directeurs et les parents sont sûrs que le programme est bénéfique sur le plan éducatif pour tous leurs étudiants.

P

PERSPECTIVE: Nous voulons aider les gens à faire fonctionner le dialogue en fonction de leur situation personnelle plutôt que de forcer tout le monde à faire la même chose. Nous savons que nous devons parfois faire preuve de patience pour que les écoles trouvent la meilleure façon de procéder.

E

EMPATHIE: Être ouvert à la possibilité de regarder le monde à travers les yeux de quelqu'un d'autre nous donne de nouvelles façons de comprendre le monde et nous aide à apprendre et à grandir. Nous ne sommes pas obligés d'accepter tout ce que nous rencontrons ; parfois, ce que nous apprenons, c'est que nous sommes différents et en désaccord.

C

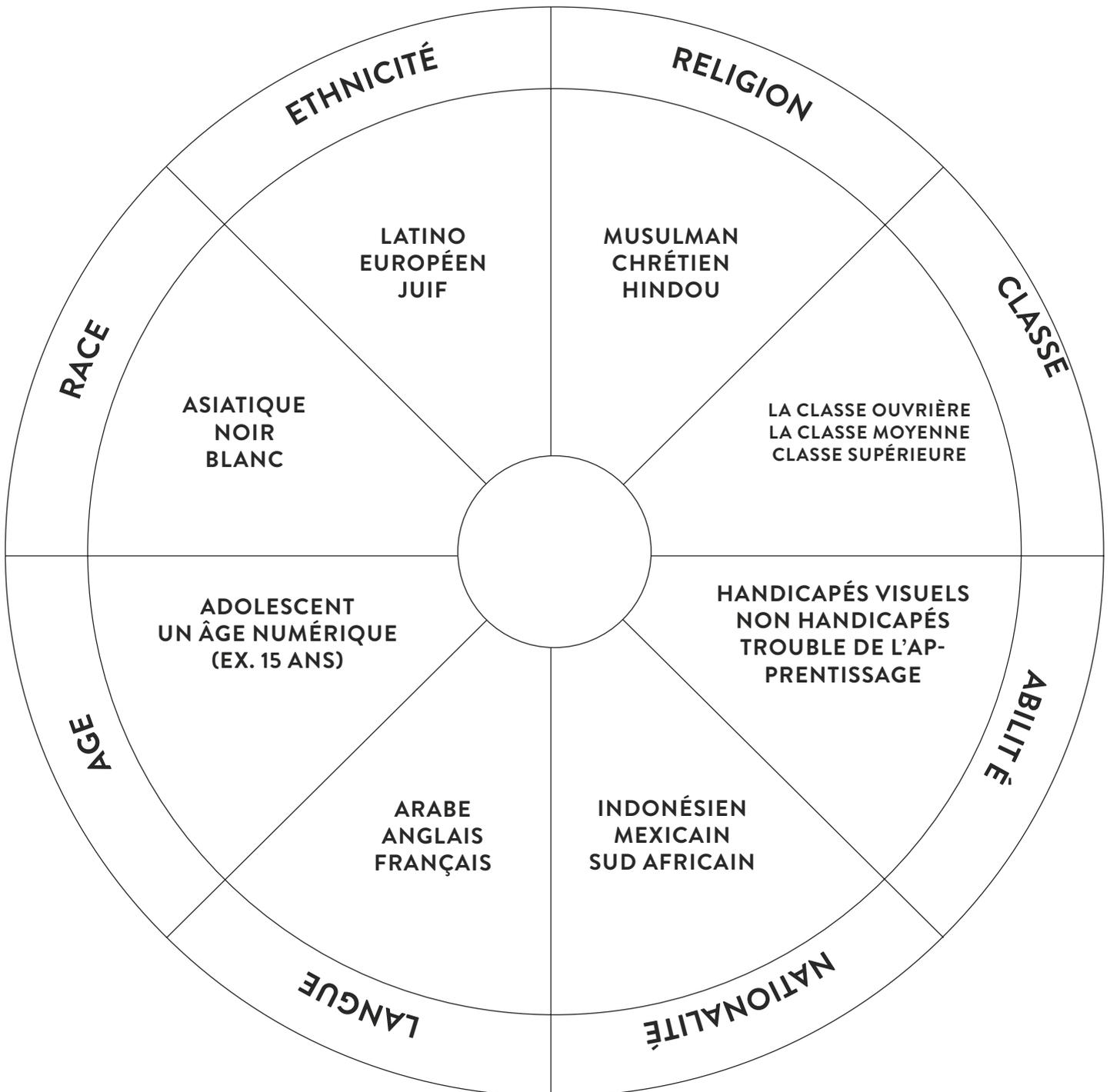
COMPASSION: Nous créons des opportunités pour nos jeunes de s'engager activement dans leurs communautés, en travaillant avec d'autres personnes de différentes confessions et croyances pour répondre aux problèmes urgents et rendre le monde meilleur.

T

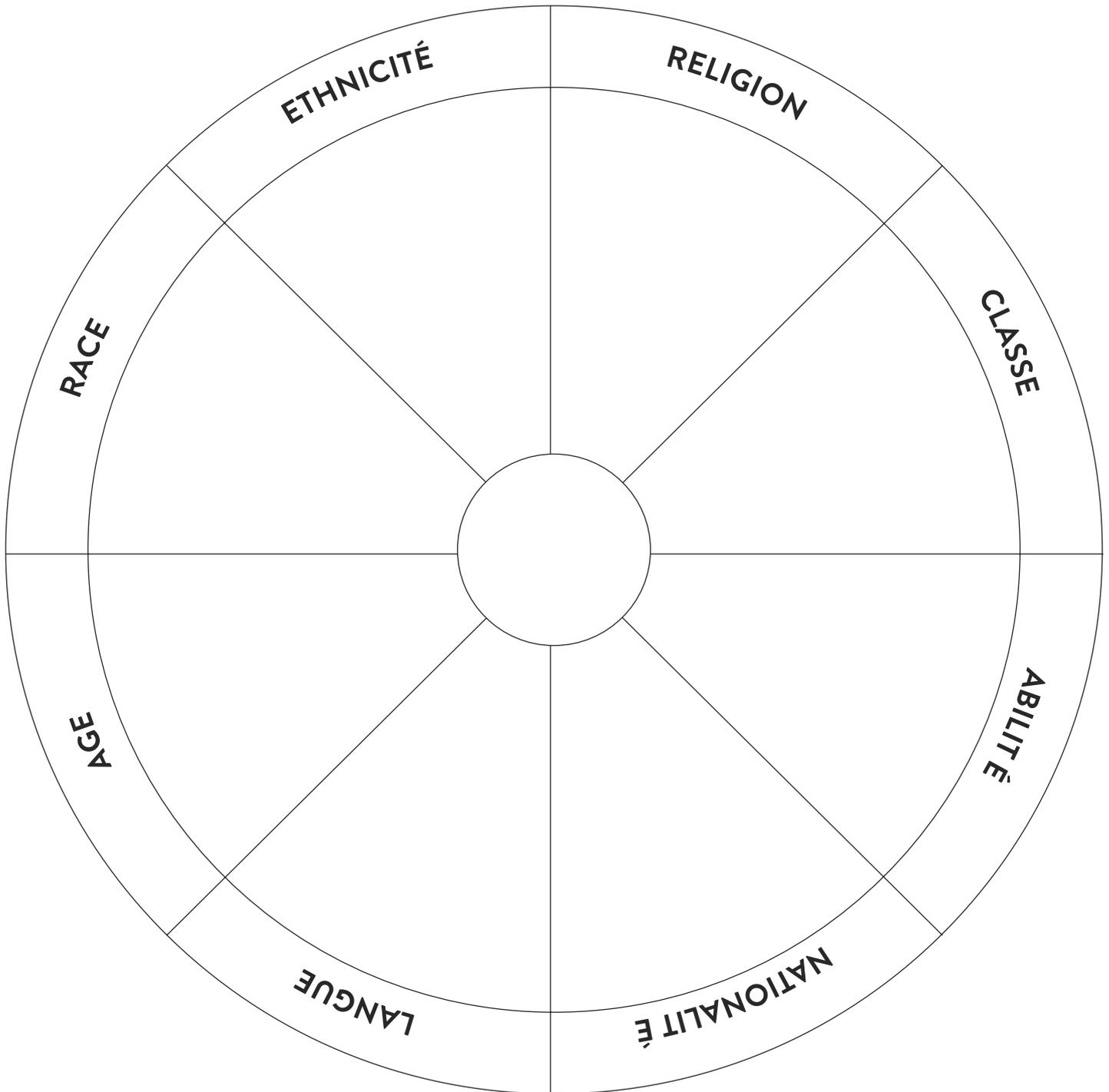
TRUST CONFIANCE: La clé de toute relation est la confiance. Le dialogue consiste à établir la confiance dans le fait que nous nous traiterons toujours avec respect, ouvertement et honnêtement, que nous écouterons toujours les valeurs et les croyances de l'autre.

EXEMPLE DE LA ROUE DE L'IDENTITÉ SOCIALE

Cette roue de l'identité donne quelques exemples de ce qui pourrait être inclus dans chacune de ces sections :



ROUE DE L'IDENTITÉ SOCIALE



NE PARTAGEZ QUE LES

INFORMATIONS PERSONNELLES

AVEC LESQUELLES VOUS ÊTES À

L'AISE.

QUESTIONS DE SUIVI

Qu'avez-vous appris sur vous-même ?

Quelles parties de la roue ont été les plus faciles à remplir ?

Quelles parties ont été les plus difficiles à remplir ?

Y a-t-il des aspects importants de votre identité qui ne correspondent pas à la roue ?

Avez-vous été surpris par l'une ou l'autre des catégories ?

IDENTIFIANTS SOCIAUX

Ne partagez que les informations personnelles que vous êtes à l'aise de discuter. Les identifiants sociaux sont les qualités (visibles ou cachées) qui décrivent qui nous sommes. Par exemple : la race, le sexe, l'âge, la nationalité et la religion sont tous des identifiants sociaux.

ETAPE 1

Choisissez un identifiant social qui est important pour vous (que vous avez identifié sur la roue).

ETAPE 2

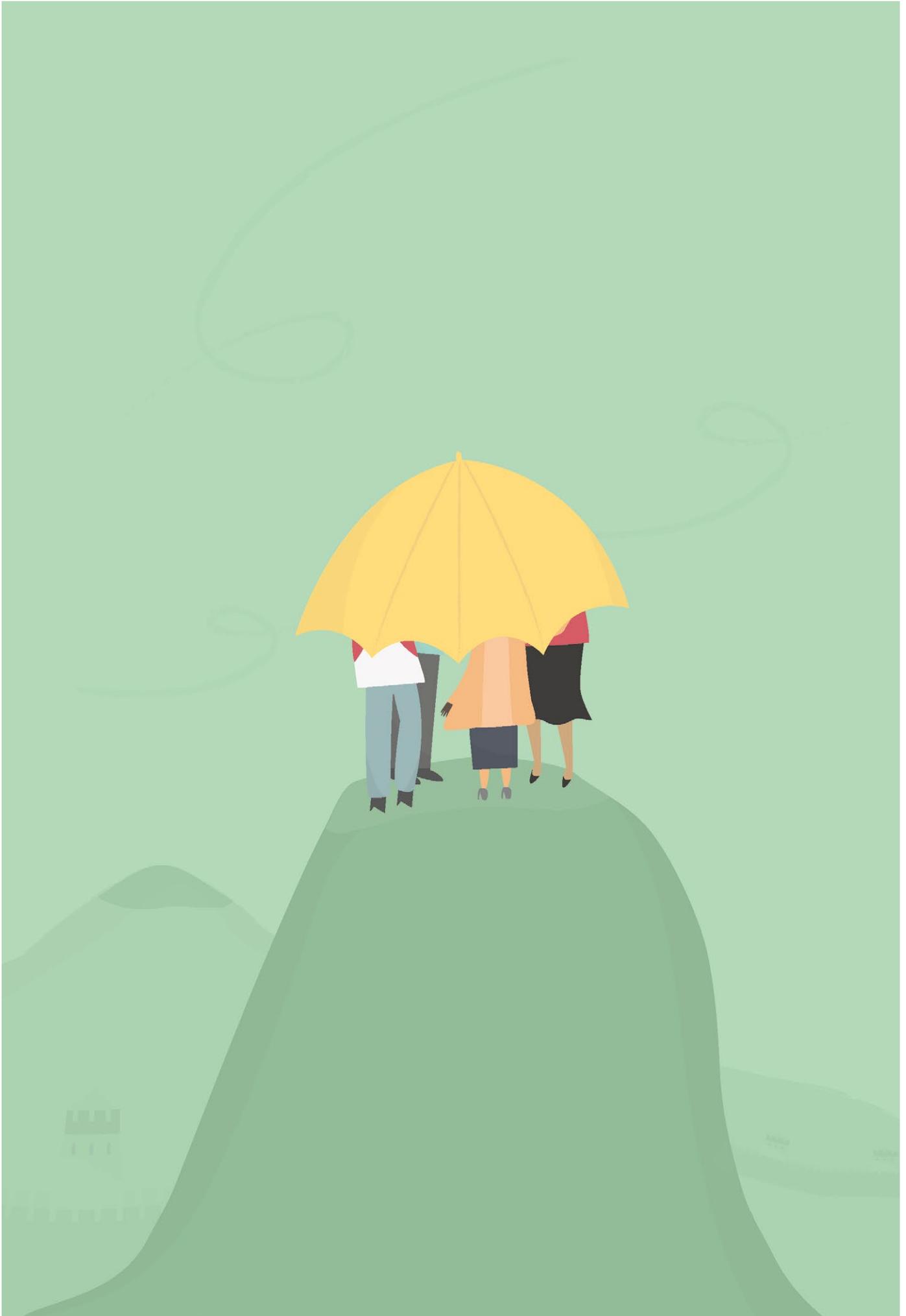
Complétez maintenant les phrases suivantes :

Une chose que j'aime dans le fait d'être _____ est :

Une chose qui est difficile en tant que _____ est :

Une chose que je veux que les autres sachent sur le fait d'être _____ est :

Une chose que je ne veux plus jamais entendre sur le fait d'être _____ est :



Influences

En préparant les étudiants au dialogue mondial, il est essentiel de prendre le temps de les aider à explorer les éléments qui les ont influencés. Il y a plusieurs raisons à cela, notamment le fait qu'il est extrêmement improbable que les étudiants puissent comprendre les influences qui ont façonné la vision du monde de leurs pairs s'ils n'ont pas réfléchi à la leur. Sans cette réflexion, les étudiants peuvent souvent supposer que leur vision du monde relève du bon sens — que leurs valeurs, attitudes et comportements sont universellement partagés. En les aidant à comprendre que leur vision du monde est le produit de leur culture et de leur éducation, on les recentre sur leur propre expérience et on leur permet de commencer à explorer les façons dont leur classe est diverse. En réalisant certaines des activités proposées à la fin de ce chapitre, l'attention des étudiants est attirée sur la diversité de leur propre communauté, et ils ont la possibilité de l'explorer en toute sécurité.

INFLUENCE D'INTERNET

Si nous pouvons utiliser des activités comme celles-ci pour aider nos étudiants à réfléchir à leurs influences en classe de manière sûre et responsable, nous devons reconnaître que l'une des influences les plus puissantes sur les jeunes est celle qui est le plus souvent utilisée de manière isolée.

L'une des influences les plus omniprésentes sur les jeunes d'aujourd'hui est l'Internet, et si nous voulons tous protéger nos étudiants des aspects négatifs de l'Internet, c'est très difficile à faire ; même la technologie de blocage la plus sophistiquée ne peut pas bloquer tout ce qui est malveillant, désagréable ou qui tente d'attiser la haine. Même si nous contrôlons strictement l'accès de nos étudiants à Internet à l'école, leurs habitudes en dehors de l'école sont souvent peu surveillées. Notre responsabilité en tant qu'éducateurs est donc de veiller à donner aux étudiants une série de bonnes habitudes qui les protégeront pendant qu'ils apprennent et les maintiendront en sécurité tout au long de leur vie. Ces habitudes peuvent se résumer à une combinaison de pensée critique, à la capacité d'aborder le matériel en ligne de manière critique, à la conscience de devoir juger de la fiabilité d'un message particulier, à la prise de responsabilité, à l'effort pour confronter les choses qu'ils savent mauvaises et à la dénonciation de contenus inappropriés ou offensants.

De nombreux étudiants sont des utilisateurs insouciants de l'Internet et n'ont guère conscience de son pouvoir de déformation, de tromperie ou de tentative délibérée de corruption. Maintenant que n'importe qui peut publier et présenter ses idées avec une impression d'autorité, il est plus important que jamais que les étudiants soient capables de faire la distinction entre les différentes sources d'information. Les étudiants pensent également qu'ils comprennent l'Internet, alors qu'en

DANS CE CHAPITRE

1. THÉORIE

L'INFLUENCE DE INTERNET

PROBLÈMES CLÉS

BONNES PRATIQUES

ANALYSE CRITIQUE

2. ACTIVITÉS

CE QUI INFLUENCE NOS AVIS

CE QUI M'INFLUENCE ?

RAVEN

RÈGLES D'ÉVALUATION DES SITES WEB

RÉFLEXION SUR NOS INFLUENCES

3. FICHES DE TRAVAIL

fait ils sont souvent naïfs.

PROBLÈMES CLÉS

Il existe un certain nombre de préoccupations universelles pour les éducateurs sur l'Internet. Les quatre principales qui touchent les jeunes sont les discours haineux, la propagande, la manipulation psychologique et les sites Web déguisés.



DISCOURS HAINEUX

Le discours haineux est un contenu Internet qui tente délibérément de diviser des éléments de la société. Bien qu'il existe des sites sur Internet qui le font de manière flagrante, la plupart des discours haineux sont subtils et tentent souvent de se déguiser en éducation, information ou divertissement. Ces discours ne se limitent pas à des sites spécifiques, mais à des attitudes qui peuvent apparaître sur les médias sociaux (matériel sexiste ou raciste sur Facebook) et dans les environnements de jeu (abus racistes sur les jeux multijoueurs).



PROPAGANDE

Il faut savoir que la plupart des personnes qui se donnent la peine de mettre du contenu sur Internet veulent vous convaincre de quelque chose ; généralement, il s'agit d'acheter des biens ou des services, ou de vous convaincre que leur chaton est mignon, mais beaucoup d'autres dissimulent des messages moins positifs. Il est essentiel d'apprendre aux étudiants à reconnaître la propagande et de leur donner les moyens de résister à ces messages, que les auteurs tentent de les convaincre d'accepter des messages politiques ou religieux, ou même d'accepter des théories du complot.

Bon nombre des problèmes liés à l'autorité et à la véracité en ligne peuvent également s'appliquer aux médias. Cela est d'autant plus vrai que les jeunes considèrent de plus en plus les médias en ligne comme leur source d'information la plus fiable. Il y a vingt ans, il aurait été presque impossible pour un particulier de réaliser un film et de le distribuer largement ; aujourd'hui, une audience mondiale potentielle est à la portée de quiconque s'en donne la peine. N'importe qui peut désormais transformer ses idées en un film documentaire crédible et utiliser l'Internet pour le partager. La plupart de ces films sont inoffensifs, mais un nombre croissant d'entre eux sont destinés à présenter une vision déformée du monde et à influencer les jeunes de manière négative.

Voici un certain nombre d'outils clés de la propagande:¹

- **Effet boule de neige** : Si tout le monde le sait et y croit, alors je devrais aussi.
- **Assertion** : Faire une déclaration, encore et encore, avec une certitude absolue.
- **Qu'est-ce qu'un expert ?** : Comment savoir si quelqu'un est un expert ou si son expertise est authentique ?
- **Utiliser des faits hors contexte** : renforcez votre crédibilité en vous appuyant sur des rapports qui existent, mais qui sont sortis de leur contexte.
- **Un moindre mal** : ne donner aux gens que deux options — l'une d'elles est tellement scandaleuse que l'autre semble être une bonne idée.
- **Le bouc émissaire** : Cherchez à qui l'on fait porter le chapeau dans la vidéo. Cela la rend simple et facile à comprendre.
- **Au diapason des enfants** : Être populiste, utiliser l'argot, avoir l'air de « venir du même endroit ».
- **Transfert** : Établir un lien entre une personne et d'autres ou une idée/un produit. Établir des liens entre des célébrités et des produits.
- **Diversión** : Établir des liens entre des personnes et des situations totalement distinctes.

LE TOILETTAGE

Les jeunes passent beaucoup de temps en ligne et entretiennent fréquemment des relations avec des personnes qu'ils rencontrent dans ces situations anonymes. Il est important d'enseigner à nos étudiants comment utiliser ce type de communication en toute sécurité, afin qu'ils ne deviennent pas les victimes de ceux qui voudraient les encourager à se lancer dans des activités dangereuses, extrémistes ou illégales.

Le toilettage est un modèle de manipulation en ligne soutenue dont l'objectif principal est d'établir la confiance afin de déboucher sur un abus dans le « monde réel » (que ce soit dans

le sens d'un abus sexuel ou d'une implication dans des activités criminelles, extrémistes, frauduleuses, violentes ou discriminatoires, voire dans la traite ou l'esclavage).

Le terme « toilettage en ligne » est le plus souvent utilisé pour décrire la manière dont les prédateurs sexuels établissent lentement des relations étroites avec les jeunes afin d'en abuser, mais les techniques sont les mêmes lorsqu'il s'agit d'extrémistes ou de groupes haineux. N'importe qui peut être exposé au toilettage — des techniques similaires sont utilisées pour piéger des adultes dans des activités frauduleuses, abusives ou criminelles. Les adolescents, qui sont en train d'explorer leur propre identité et qui s'opposent souvent aux normes sociétales, sont particulièrement exposés à ce type de comportement ciblé. La vulnérabilité est également accrue par les pressions sociales, notamment celles de l'adolescence — vouloir faire partie de la foule (ou s'en démarquer), ainsi que par les sentiments d'isolement, de solitude, de dépression ou de rébellion.

Il est essentiel d'enseigner aux étudiants que, lorsqu'ils se font des amis en ligne, il est préférable d'utiliser le même niveau de bon sens que dans le « monde réel ». Vous ne partageriez pas votre adresse, votre numéro de téléphone ou vos coordonnées bancaires avec quelqu'un que vous venez de rencontrer dans la rue — il faut donc être tout aussi prudent en ligne (voire même plus prudent, car vous n'avez aucune idée de la personnalité de la personne avec laquelle vous communiquez).

SITES INTERNET DÉGUISÉS

Le problème d'une grande partie du matériel malveillant sur Internet est qu'il ne se présente pas comme tel. Sur Internet, tout le monde est anonyme — tout le monde peut se faire passer pour ce qu'il n'est pas. La plupart du temps, les gens ne le font pas, mais il est impossible de savoir quand cela se produit, il faut donc supposer que cela se produit en permanence. Les sites Web malveillants ou trompeurs peuvent sembler tout aussi professionnels et fiables (voire plus, car leurs créateurs font tout leur possible pour qu'ils paraissent corrects) et les auteurs de forums de discussion et de blogs peuvent ne pas être ceux qu'ils prétendent être. Tous les utilisateurs de l'Internet doivent l'aborder avec prudence.

Le contenu malveillant sur l'Internet se présente souvent comme quelque chose de positif — une ressource éducative ou informative.

Ces sites peuvent être présentés de manière professionnelle, leurs auteurs peuvent se présenter comme des « docteurs » et ils peuvent comporter un grand nombre d'hyperliens et de références. En d'autres termes, ils portent le déguisement de l'autorité — suggérant que leurs idées sont authentiques et représentatives. Sous ce déguisement, les choses peuvent être moins claires ; les « docteurs » peuvent s'avérer ne pas avoir de véritables diplômes et les liens hypertextes et les références seront soit vers leurs propres pages, soit vers des sites de tiers. Hyperliens et les références renvoient soit à leurs propres



¹ Ces outils sont identifiés dans d'excellentes ressources fournies par Digital Disruption. Si vous travaillez avec des étudiants plus âgés, nous vous recommandons d'utiliser certaines de leurs ressources. Celles-ci permettent aux étudiants d'analyser certaines des façons dont ils sont menacés par les sites de propagande et de théorie du complot sur Internet. <http://blogs.boldcreative.co.uk/digitaldisruption>

pages, soit aux pages d'autres personnes qui partagent leurs intentions malveillantes.

Ils peuvent rendre leurs idées plus attrayantes en suggérant qu'ils disposent de connaissances spéciales, d'initiés, que d'autres personnes, notamment de véritables universitaires, n'ont pas. En faisant croire que les personnes qui ne sont pas d'accord avec eux le sont parce qu'ils ont un objectif caché, ils rendent leurs idées plus crédibles. Ils peuvent se donner des titres fallacieux ;

« Institut » ou « Fondation », qui donnent également un sentiment d'autorité à leurs propos.²

LES BONNES PRATIQUES POUR ENSEIGNER AUX ÉTUDIANTS



RÉFÉRENCES CROISÉES

Nous avons tous vu des recherches présentées par des étudiants et tirées d'un seul site web, ce qui peut donner des résultats étranges. Ce n'est pas seulement un problème pour les étudiants, mais un défi pour tous les utilisateurs d'Internet.³ Il est toujours bon de vérifier auprès d'un certain nombre d'autres sites (et bien sûr, un moteur de recherche offre de nombreuses possibilités). C'est une bonne idée de comparer les affirmations faites sur certains sites avec l'histoire racontée sur d'autres sites (bien que cela doive être fait avec précaution — si six sites utilisent tous la même citation pour soutenir un point particulier, ou se réfèrent à un seul élément d'information, cela soulève des questions supplémentaires).⁴ Un excellent site web pour mettre en pratique ces compétences est All About Explorers (il ne vous faudra pas longtemps pour vous rendre compte qu'il s'agit de faux, mais le site vous fournit des liens vers d'autres sources, afin que vos étudiants puissent vérifier).⁵



DRAPEAUX ROUGES

Il existe un certain nombre d'éléments qui peuvent être enseignés aux étudiants comme des signaux d'alarme, en particulier pour les discours de haine. S'ils trouvent un ou plusieurs de ces éléments sur un site ou dans une discussion, ils doivent s'en inquiéter.

ALTÉRITÉ : Si vous essayez d'attiser la haine contre un groupe particulier de la société, le fait de le faire paraître différent, isolé ou séparé est un point de départ commun. Se référer aux personnes de ce groupe de manière préjudiciable, utiliser un langage insultant ou dévalorisant et laisser entendre que

2 Le site Martinlutherking.org (déconseillé aux jeunes étudiants) en est un bon exemple : il se présente comme un site d'information sur la vie de Martin Luther King. C'est le genre de site sur lequel un élève faisant des recherches en ligne pourrait aboutir à la suite d'une recherche Google. Il s'agit en fait d'un site extrêmement raciste géré par une organisation suprématiste blanche appelée Stormfront.

3 Exemple : de nombreux médias et une publication scientifique sérieuse ont été trompés par des articles du site satirique américain « The Onion » : <http://www.washingtonpost.com/blogs/answer-sheet/wp/2014/07/30/respected-science-publication-is-fooled-by-the-onion/>.

4 Un grand nombre des citations les plus populaires attribuées à Einstein sur Internet et reprises par de nombreux sites de citations sont entièrement fictives.

5 <http://allaboutexplorers.com/>

l'auteur appartient à un groupe de type supérieur en fait partie. Diviser « eux » de « nous », en laissant entendre qu'ils sont différents, inférieurs, inintelligents, corrompus, immoraux, etc. est une technique courante. On peut trouver ce type de langage utilisé sur l'Internet dans de nombreuses situations différentes — contre les femmes, les handicapés, les gays et les lesbiennes, ainsi que les minorités ethniques, les différents groupes tribaux et les différentes religions. Ce sont tous des discours de haine et ils doivent être reconnus comme tels.

ANCIENNES GLOIRES : Une approche courante consiste, pour les auteurs de ces sites, à faire appel à l'histoire (ou parfois à une histoire imaginée ou construite), à un âge d'or où tout était merveilleux, mais qui a été ruiné par les « Autres ». Ce n'est qu'en vainquant ces « Autres » que le passé glorieux pourra être retrouvé. Lorsque l'on commence à chercher ce type de langage, on le trouve assez facilement. En voici quelques exemples :

- Daesh/ISIS appelle ceux qui s'opposent à eux des « croisés », ce qui implique qu'il s'agit des mêmes ennemis qui ont combattu l'Islam dans le passé.
- Dans l'Allemagne des années 30, le parti nazi rendait les Juifs et les communistes responsables de la défaite de l'Allemagne lors de la Première Guerre mondiale.
- Les partis d'extrême droite en Europe rejettent la responsabilité des maux économiques sur les immigrants et les populations minoritaires.
- Au Sri Lanka, le parti Bodu Balu Sena impute les problèmes économiques du pays à des groupes musulmans et chrétiens et les accuse de tenter de convertir les bouddhistes à leur foi.

VICTIMISATION : Les sites haineux se présentent souvent comme les victimes de la situation, laissant entendre qu'ils sont victimes de discrimination et que « l'Autre » est plus puissant et travaille de manière coordonnée contre eux. Les écrivains sur Internet peuvent dire que les hommes sont opprimés par les femmes féministes, que les Blancs sont opprimés par les lois qui favorisent les minorités, que les homosexuels ont pour objectif de convertir les autres à l'homosexualité. Dans tous les cas, les arguments sont conçus pour donner à l'auteur l'image d'une victime et pour susciter la sympathie et l'identification avec cette victime.



ANALYSE CRITIQUE (RAVEN)

RAVEN est un simple moyen mnémotechnique qui offre aux étudiants une méthode sophistiquée d'analyse du contenu des sites Internet. Il s'agit essentiellement d'une série de questions à se poser chaque fois que l'on consulte un site Web.

R RÉPUTATION : Que savez-vous de ce site Web ou de la personne qui l'écrit (ce n'est pas parce qu'elle se dit médecin qu'elle est experte en la matière, ni même qu'elle a des qualifications) ? La plupart des gens font-ils confiance à ce site Web ? L'historique du site implique-t-il qu'il sera véridique et impartial ? Si nous savons que quelqu'un a menti dans le passé, devons-nous le croire à l'avenir ? Si quelqu'un est important (un politicien ou un leader communautaire), cela signifie-t-il

que nous devons lui faire confiance ? Wikipédia est en fait une assez bonne source, le processus d’approvisionnement par la foule garantit que sur la plupart des questions, un éventail de points de vue est bien présenté.

A APTITUDE A VOIR : Ce site ou cette personne sont-ils en mesure d’être bien informés sur le sujet sur lequel ils écrivent ? Si vous lisez un reportage, par exemple, la personne qui l’a écrit était-elle sur place ou a-t-elle relayé les propos de quelqu’un d’autre ? (La date à laquelle un article a été écrit est également un bon indicateur de la capacité à voir ; si l’information est ancienne, il se peut qu’elle ne soit plus d’actualité.

V (VESTED INTEREST) – INTÉRÊT DIRECT : Le site ou l’auteur ont-ils intérêt à faire valoir un point de vue particulier ? Appartiennent-ils ou sont-ils soutenus par un gouvernement ou un parti politique particulier ? Vendent-ils quelque chose ? Ont-ils quelque chose à gagner ou à perdre en mentant ou en changeant leur histoire ?

E EXPERTISE : Savent-ils de quoi ils parlent ? Les universitaires, les chercheurs ou les conseillers politiques sont souvent présentés comme des experts. Une personne titulaire d’un doctorat peut être incroyablement experte dans un domaine d’information particulier, mais ne rien savoir des autres domaines. Ce n’est pas parce qu’une personne semble crédible et avance un argument qui semble logique qu’elle est une experte. Cette personne a-t-elle les antécédents ou la formation nécessaires pour être un expert dans ce domaine ? A-t-elle les connaissances spécialisées nécessaires pour interpréter correctement les preuves ?

N NEUTRALITÉ : C’est très difficile, car presque rien sur Internet n’est neutre. Cependant, un bon site informatif doit s’efforcer de reconnaître qu’il existe différents points de vue sur tous les sujets possibles. Y a-t-il quelque chose qui pourrait inciter le site ou l’auteur à adopter un point de vue particulier ? La personne qui écrit connaît-elle les personnes ou les sujets concernés (et quels sont ses sentiments à leur égard) ?

Un autre moyen mnémotechnique d’aider à l’analyse critique, qui couvre un terrain très similaire, est l’ABC de la maîtrise du Web, produit par les Penn Public Libraries. Il énumère cinq critères d’évaluation des informations sur le Web. Ces cinq points sont les suivants : autorité, exactitude, partialité, actualité et couverture.

A AUTORITÉ : une bonne information provient d’une autorité reconnue. Qui est l’auteur ? De quelle autorité parle-t-il ? Qui est l’éditeur de l’information ? Quelle est la relation entre l’éditeur et l’auteur ?

A (ACCURACY) – EXACTITUDE : Dans quelle mesure l’information est-elle exacte ? Les informations factuelles peuvent-elles être vérifiées ? Les sources sont-elles énumérées ?

La manière dont les données sont recueillies est-elle expliquée ?

B (BIAS) – PRÉJUGÉS : Toute information comporte des préjugés, mais il est important de les reconnaître et d’en comprendre l’ampleur. L’information essaie-t-elle de vous vendre un produit ou une idée ? A-t-elle des références documentées ? Est-elle équilibrée ?

C (CURRENCY)-ACTUALITÉ : Il s’agit également de l’actualité de l’information et de la date de sa dernière mise à jour.

C (COUVERTURE) : Le matériel couvre-t-il le sujet de manière adéquate pour vos besoins ? L’auteur fait-il preuve d’une connaissance approfondie et complète du sujet ?

SIGNALEMENT

Signalez les choses qui vous mettent mal à l’aise. De nombreux jeunes ont une culture scolaire qui les décourage d’attirer des ennuis à d’autres personnes ; sur l’Internet, ce n’est tout simplement pas approprié. L’ampleur des discussions est si grande que, comme dans une société, il incombe à la majorité des utilisateurs raisonnables de signaler la minorité abusive.

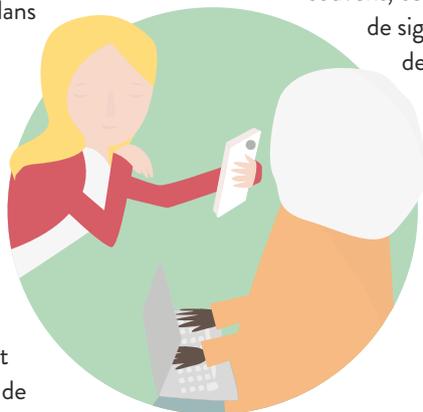
Presque tous les sites web, et certainement toutes les communautés en ligne et les médias sociaux, disposent de moyens simples pour signaler les comportements malveillants. Trop souvent, cependant, les gens ne prennent pas la peine de signaler les discours de haine ou les mensonges, de sorte que les auteurs de ces actes peuvent continuer à propager leur haine.

Il est important d’apprendre aux étudiants à signaler les documents qu’ils jugent incorrects, offensants ou qui propagent la haine. Les étudiants doivent :

- Conservez une trace de ce qui s’est passé, en notant l’heure et la date (certains contenus, notamment sur les fils de discussion, peuvent être facilement supprimés, il est donc préférable de noter quand vous les avez vus).
- Si le contenu offensant était en ligne, faites une capture d’écran, qui constituera une trace permanente de ce qui s’est passé.
- S’il est arrivé par courrier électronique, par chat en ligne ou par SMS, conservez le message (et si possible le nom d’utilisateur ou l’adresse électronique de la personne qui vous l’a envoyé).

Il convient alors de le porter à l’attention d’un adulte (parent ou enseignant), qui pourra vous conseiller sur les mesures à prendre :

- **L’administrateur du site** : l’excellent site web *See it Report it*,⁶ créé pour lutter contre l’extrémisme en ligne, fournit un guide pratique à tout utilisateur sur la manière de



6 <http://www.seeitreportit.org/>

signaler un contenu offensant sur un certain nombre de sites de médias sociaux différents.

- **Le FAI (fournisseur de services Internet)** : les propriétaires enregistrés des sites peuvent être identifiés à l'aide de registres en ligne et de nombreux fournisseurs d'accès à Internet supprimeront les contenus offensants (en particulier les sites offensants ou abusifs) lorsqu'ils en seront informés.
- **LES ONG** : de nombreux pays disposent d'ONG qui surveillent l'extrémisme ou les abus en ligne et peuvent aider à faire avancer ce rapport.
- **L'Application de la loi** : dans certains cas, notamment lorsque les messages sont envoyés directement à un jeune, il convient de contacter la police.

PRIVILÉGIER LE POSITIF : DÉVELOPPER UNE CULTURE DE LA CIVILITÉ EN LIGNE

« La civilité est une disposition d'esprit qui consiste à ne pas offenser les autres : et deuxièmement, la manière la plus acceptable et la plus agréable d'exprimer cette disposition. La civilité interne de l'esprit est un talent qui évite de mettre quelqu'un mal à l'aise dans la conversation... Celui qui sait rendre ceux avec qui il converse sympathiques, sans se rabaisser à la flatterie basse et servile, a trouvé le véritable art de vivre dans le monde, et d'être à la fois toujours bienvenu et partout apprécié. »⁷

(JOHN LOCKE)

L'Internet peut être un lieu difficile et déroutant. Nous exigeons des normes élevées de comportement et de respect les uns envers les autres dans nos salles de classe et nos sociétés, mais l'Internet — qui est probablement la plus grande opportunité de partage d'idées que l'humanité ait jamais eue — est inondé de cruauté, de manque de respect, de préjugés et d'abus occasionnels. Il suffit de consulter les sections de commentaires sous n'importe quel article de presse pour voir le type de comportement et de langage qui semble aller de soi en ligne. Nos étudiants sont souvent habitués à ce type de comportement ; ils le rencontrent si fréquemment, dans leur journal Facebook, dans les échanges dans les environnements de jeu, dans les vidéos qu'ils regardent sur YouTube, qu'ils croient que c'est normal et considèrent comme allant de soi que c'est ainsi que l'on doit se comporter en ligne. Pour l'instant, nos étudiants apprennent les normes du discours public en ligne de ceux qui n'en ont pas, mais si nous voulons qu'ils fassent un meilleur travail, qu'ils fixent des normes plus élevées et qu'ils aident l'Internet à atteindre son potentiel, nous devons leur donner les compétences nécessaires pour y parvenir.

Notre expérience de travail avec les étudiants dans le cadre du dialogue en ligne montre qu'une fois que les étudiants ont travaillé avec les outils du dialogue, ils sont capables de les appliquer dans un environnement en ligne, en interagissant de manière polie, ouverte et respectueuse. D'interagir de manière polie, ouverte et respectueuse. Il est utile d'encourager les étudiants à utiliser cette approche dans les discussions en ligne ; lorsqu'ils sont contrariés par quelque chose qu'ils ont rencontré, faire l'effort de répondre

de manière appropriée, de répondre à la haine par le respect et aux mensonges par la vérité aidera à saper ceux qui ont un impact négatif en ligne, et aidera vos étudiants à gagner en confiance en ligne.



CONSEILS POUR ASSURER LA SÉCURITÉ DES ÉTUDIANTS

- **Ne partagez pas tout** : rappelez-vous que la confiance est quelque chose qui doit prendre du temps à se construire. Vérifiez les paramètres de vos comptes.⁸ Méfiez-vous également des personnes qui veulent vous confier leurs secrets alors que vous venez à peine de vous rencontrer. **Méfiez-vous de la flatterie** : une personne en ligne qui vous dit très rapidement à quel point vous êtes formidable est tout aussi suspecte qu'une personne dans la vie réelle.
- **Interrogez-vous sur les motivations** : que veut cette personne de vous ?
- **Fixez clairement vos limites** : si quelqu'un commence à parler d'un sujet qui vous met mal à l'aise, ne vous sentez pas obligé de le suivre. Dites que vous ne voulez pas en parler. S'il persiste, faites-le taire. Vous n'êtes pas obligé de rester dans un salon de discussion où les propos d'une autre personne vous mettent mal à l'aise.
- **Restez avec vos amis** : l'utilisation des médias sociaux est, comme son nom l'indique, une activité sociale. En veillant à ce que vos interactions soient publiques, vous vous assurez qu'elles sont sûres. Si les gens veulent vous pousser à avoir des conversations privées, méfiez-vous.
- **Cherchez un point de vue extérieur** : si une amitié en ligne t'inquiète, parles-en à tes amis, à ton professeur ou à un parent. Un regard extérieur peut souvent t'aider à y voir plus clair. Toute personne qui souhaite garder secrète son amitié avec toi doit être un réel sujet d'inquiétude.
- **Rappelez-vous que vous pouvez toujours dire « non »** : alors, dites non quand vous le voulez et quand vous le pensez.

ACTIVITÉS

À la fin de ces activités, vos étudiants devraient connaître les choses qui les influencent, comprendre comment nos influences peuvent avoir un impact sur nos pensées et nos actions et avoir fait l'expérience de la réflexion sur les similitudes et les différences.

LES CRITÈRES D'ÉVALUATION

Les étudiants peuvent identifier les différentes influences qui façonnent leurs opinions, y compris leurs propres enseignements et croyances religieuses. Les étudiants peuvent répondre à la question « Qu'est-ce qui m'influence ? ».

FICHES DE TRAVAIL

Les fiches de travail qui accompagnent les activités ci-dessous se trouvent à la fin de ce chapitre.

⁷ « Some thoughts concerning education » Collier, 1909-14 ; Bartleby.com 2001, p143.

⁸ Facebook, par exemple, offre des paramètres de sécurité très clairs, mais la plupart des gens ne les utilisent pas. Assurez-vous que seules les personnes que vous souhaitez voir peuvent voir vos publications et vos photos <https://www.facebook.com/help/325807937506242/>.

ACTIVITÉ DE DÉMARRAGE 1

DE CE QUI INFLUENT SUR NOS OPINIONS ?

OBJECTIF

Cette activité (ou série d'activités) amène les étudiants à réfléchir et à prendre conscience des choses qui les influencent. Ce n'est que lorsque nous réalisons que nous sommes tous influencés par des choses (et probablement par des choses différentes, même au sein de nos propres communautés) que nous pouvons commencer à comprendre les différentes choses qui pourraient influencer nos binômes mondiaux.

RESSOURCES

Diapositives et images : Qu'est-ce qui influence nos opinions ? (à télécharger ici : <https://go.generation.global/eod-p51>.)

Des images neutres et non controversées sont choisies. Le but de l'activité est de permettre aux étudiants d'explorer leur propre pensée. Vous pouvez choisir de remplacer ces images par d'autres, plus appropriées pour vos étudiants.

ETAPE 1

Les étudiants regardent les deux images et notent les mots/phrases qui leur viennent à l'esprit.

ETAPE 2

Demandez aux étudiants de réfléchir, de choisir un seul mot, puis de penser à évaluer leur suggestion. Rédigez des explications soignées (mais courtes) :

- Pourquoi ai-je choisi ce mot en particulier ?
- Qu'est-ce qui m'a influencé pour choisir ce mot en particulier ? Assurez-vous que les étudiants comprennent bien ce que vous recherchez avec les « influences ».

ETAPE 3

Partagez ensuite les influences que les étudiants ont trouvées. Faites le tour de la classe pour obtenir des réactions orales ou dressez une liste à l'aide de post-it que les étudiants accrocheront au mur.

ETAPE 4

Dressez au tableau une liste des principales influences identifiées au cours de cette activité. La brève explication doit fournir une définition claire de ce que nous entendons par influences (le pouvoir d'influencer/de persuader/d'affecter quelqu'un/quelque chose).

ACTIVITÉ PRINCIPALE 1

QU'EST-CE QUI M'INFLUENCE ?

OBJECTIF

Les étudiants réfléchissent aux cinq plus grandes influences dans leur vie.

ETAPE 1

Chaque élève doit disposer d'une feuille de papier A4 — pliez-la deux fois pour la diviser en quatre sections égales.

En vous référant à la liste inscrite au tableau à la fin de l'activité précédente, demandez aux étudiants d'écrire quatre influences importantes sur leur vie (il peut s'agir d'exemples spécifiques d'idées inscrites au tableau ou de nouvelles idées). Chacune d'entre elles doit être écrite en un quart.

ETAPE 2

Accordez aux étudiants un certain temps de réflexion personnelle afin qu'ils soient en mesure d'appliquer la compétence d'identification et, surtout, d'évaluation de leurs facteurs. Ils se souviendront peut-être de connaissances antérieures sur la façon dont les croyances et les valeurs peuvent les influencer et cela apparaîtra probablement dans leur fiche.

ETAPE 3

Les étudiants se mettent par deux et discutent de leurs 'mains'. Encouragez une bonne écoute en demandant à l'élève qui écoute d'être le meilleur auditeur possible. Vous pouvez faire en sorte que cela fonctionne bien en faisant toute une histoire, et vous constaterez que les étudiants identifieront rapidement les compétences clés pour être un bon auditeur. Vous pouvez utiliser l'activité 'Écoutez-moi' (activité du chapitre 1).

EXTENSION

Demandez aux étudiants de former des groupes de quatre avec les paires les plus proches de leur binôme. Ils présentent leur binôme et expliquent les influences de leur binôme.

ETAPE 4

Terminez cette activité par une discussion de réflexion. L'idée clé que les étudiants doivent explorer et formuler est qu'au sein du groupe, il peut y avoir à la fois des similitudes et des différences dans leurs influences. Si c'est le cas au sein d'un groupe dont les membres ont eu des expériences et une éducation similaires, il est probable que ce soit le cas avec des groupes ayant des expériences et une éducation différentes.

EXTENSION

Demandez aux étudiants d'épingler leur travail sur le mur. Les étudiants doivent ensuite relier leur feuille à une autre feuille ayant la même influence ou une influence similaire à l'aide d'un fil de laine de couleur vive. Posez des questions plus complexes. Demandez aux étudiants d'évaluer les influences :

- Toutes les influences ne sont pas bonnes, peut-on penser à des influences négatives ?
- Comment faire face aux influences négatives ?
- Quelles sont les réponses les plus appropriées ?

ACTIVITÉ DE DÉMARRAGE 2

LES OUTILS DE PROPAGANDE

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de passer en revue les outils de propagande et d'aider les étudiants à développer leur capacité à les repérer.

RESSOURCES

Film : *Vampire Conspiracy* (download it here: <http://blogs.boldcreative.co.uk/digitaldisruption/films>).

ETAPE 1

Passez en revue les principaux outils de propagande au début de ce chapitre.

ETAPE 2

Demandez aux étudiants de les identifier dans le film ‘La conspiration des vampires’. Les films sur la perturbation numérique sont tous disponibles sur le site Web de la perturbation numérique.

EXTENSION

Si vous disposez de suffisamment de temps, je vous recommande d'utiliser le plan complet de l'atelier Perturbation numérique, ou même l'atelier pour soutenir les étudiants en tant que pairs éducateurs.

ACTIVITÉ PRINCIPALE 2

RAVEN

OBJECTIF

De nombreux étudiants sont des utilisateurs insouciant de l'Internet et n'ont guère conscience de son pouvoir de déformation, de tromperie ou de corruption délibérée. Cette activité utilise l'acronyme RAVEN pour évaluer deux ou trois sites Web.

RESSOURCES

Fiche de travail 4.1 : Feuille de notes RAVEN
Fiche de travail 4.2 : RAVEN aidez-moi

ETAPE 1

Présentez l'activité en utilisant l'acronyme RAVEN. Les étudiants peuvent utiliser les feuilles de notes ci-dessous pour noter leurs idées, puis les renforcer avec l'activité ci-dessous.

ETAPE 2

Les étudiants doivent travailler par paires et utiliser les feuilles préparées. Les étudiants peuvent écrire leurs réponses séparément ou sur les feuilles fournies, en particulier s'ils utilisent des stylos de couleurs différentes, afin qu'il soit facile de déterminer qui a écrit quelle réponse.

ETAPE 3

L'élève 1 va répondre à la première question — mais, en plus d'écrire la réponse, il explique à l'élève 2 comment et pourquoi il est arrivé à cette réponse.

ETAPE 4

L'élève 2 écoute cette explication, salue les bonnes idées et fait des suggestions d'amélioration : ‘Tu pourrais penser à...’ ; ‘Pourquoi n'essaies-tu pas de le faire de cette façon ?’

ETAPE 5

Les rôles sont ensuite inversés, et l'on continue à se renvoyer la balle jusqu'à ce que toutes les questions aient trouvé une réponse.

EXTENSION

Sur la base du travail préalable effectué au cours de la leçon, les étudiants doivent travailler en groupe pour dresser une liste de cinq règles ou directives permettant d'identifier la fiabilité sur Internet. Après le travail de groupe, les étudiants peuvent rédiger cette liste individuellement et l'utiliser pour analyser de manière comparative deux sites Web différents.

ACTIVITÉ DE RÉFLEXION 1

RÈGLES D'ÉVALUATION DES SITES WEB

Sur la base du travail préalable effectué au cours de la leçon, les étudiants doivent travailler en groupe pour dresser une liste de cinq règles ou directives permettant d'identifier la fiabilité sur Internet. Après le travail de groupe, les étudiants peuvent ensuite rédiger cette liste individuellement et l'utiliser pour analyser de manière comparative deux sites Web différents.

ACTIVITÉ DE RÉFLEXION 2

RÉFLEXION SUR NOS INFLUENCES

OBJECTIF

Cette activité permet aux étudiants de développer l'aptitude à parler plus longuement de choses qui sont importantes pour eux.

ETAPE 1

Divisez la classe en deux. L'un des groupes dépose au milieu de la salle les feuilles qu'il a tirées de l'exercice ‘Qu'est-ce qui m'influence ?’. Les membres de l'autre groupe choisissent une feuille dans la pile. Ils doivent trouver le propriétaire de la feuille et se faire expliquer les influences mentionnées sur la feuille par le propriétaire de la feuille.

ETAPE 2

Ensuite, ils font une analyse WWW/EBI de leur propre travail ou de celui de leur binôme comme activité de réflexion supplémentaire.

FICHE D'INFORMATION R.A.V.E.N.

Il s'agit d'un acronyme qui vous aidera à porter un jugement sur les documents disponibles sur Internet (et ailleurs). Utilisez cette feuille pour prendre vos propres notes sur ce que vous devez retenir de chacun de ces points.

N'oubliez pas d'expliquer ce que cela signifie et de réfléchir à certaines des questions que vous devrez poser pour chacun d'eux.



R

REPUTATION

A

APTITUDE A VOIR

V

(VESTED INTEREST) - INTÉRÊT DIRECT

E

EXPERTISE

N

NEUTRALITÉ

R.A.V.E.N. AIDE-MOI

Que signifie le « R » de Raven ?

Que signifie le « A » de Raven ?

Que signifie le « V » de Raven ?

Que signifie le « E » de Raven ?

Que signifie le « N » de Raven ?

Quelles questions pourriez-vous poser pour vous aider à réaliser « R » ?

Quelles questions pourriez-vous poser pour vous aider à réaliser « A » ?

Quelles questions pourriez-vous poser pour vous aider à réaliser « V » ?

Quelles questions pourriez-vous poser pour vous aider à réaliser « E » ?

Quelles questions pourriez-vous poser pour vous aider à réaliser « N » ?



Comment Faciliter

Les ressources de l'Essentiel du dialogue aideront vos étudiants à comprendre les principes du dialogue, mais l'art du dialogue ne peut être vraiment compris que par la pratique. Bien que nous ayons déjà parlé de certaines des compétences et des pratiques du dialogue, les chapitres suivants vous offrent une exploration beaucoup plus détaillée de la manière de les faire fonctionner dans votre classe.

Ce chapitre explore en détail la facilitation du dialogue, en explorant les compétences clés et en vous fournissant des pistes de réflexion sur la manière de les utiliser dans votre classe. Les deux chapitres suivants expliquent comment mettre en pratique cet apprentissage en classe en se connectant à une autre classe à travers le monde par vidéoconférence ou par dialogue écrit en ligne.

COMMENT FACILITER LE DIALOGUE

Comme nous l'avons vu précédemment, la meilleure pratique consiste à faire appel à un facilitateur pour engager le dialogue. Rappelez-vous que l'idée maîtresse du premier chapitre était que le rôle de l'animateur est de « maintenir un espace sûr ». Lorsque vos étudiants commenceront à explorer et à mettre en pratique les techniques de dialogue, votre rôle, en tant qu'enseignant, sera d'être leur principal facilitateur. Nos discussions précédentes sur la facilitation étaient conçues comme une introduction pour vous aider à tirer le meilleur parti des expériences en classe, tandis que ce chapitre est plus détaillé et conçu pour vous aider à vous préparer à faciliter le dialogue entre vos étudiants et leurs pairs — soit avec leurs pairs du monde entier par le biais d'une vidéoconférence, soit avec d'autres personnes de votre propre communauté.

✓ PREPARATION

Il est important d'aborder la pratique du dialogue avec la bonne attitude : si vous et vos étudiants n'êtes pas préparés, le dialogue peut soit dégénérer en conflit et devenir une expérience négative, soit rester à un niveau superficiel qui ne facilite pas l'apprentissage de vos étudiants.

Pensez-y à l'avance pour éviter ces risques : avant d'entamer le dialogue, assurez-vous de rechercher et de comprendre le contexte. Nous entrons tous en dialogue avec d'autres personnes en emportant avec nous notre bagage identitaire. Parfois, ce bagage peut contenir des tensions avec d'autres groupes identitaires. Assurez-vous de comprendre et de

DANS CE CHAPITRE

1. THÉORIE

COMMENT FACILITER LE DIALOGUE

CARACTÉRISTIQUES CLÉS D'UN BON FACILITATEUR

TECHNIQUES DE FACILITATION

2. FICHES DE TRAVAIL

rechercher le contexte et les questions potentielles qui s'y rapportent lorsque vos étudiants entament un dialogue. Par exemple, les événements récents dans l'actualité ont-ils eu un impact important sur vos étudiants et seront-ils abordés dans le dialogue ? Si c'est le cas, assurez-vous d'être bien informé et d'être prêt à répondre à des commentaires ou des questions provocants. (Il peut être utile de répéter dans votre esprit ce que les étudiants pourraient dire ou faire, pour vous aider à réfléchir à la manière dont vous allez relever ces défis.)

✓ ÉTABLIR DES RÈGLES DE BASE

Au début d'une session de dialogue, il est bon d'établir quelques règles de base qui définissent ce qu'il faut faire et ne pas faire pour se parler. Cela contribuera à définir un espace sûr pour le dialogue, permettant aux participants de partager et d'écouter plus facilement.

Lorsque vous avez travaillé avec vos étudiants sur les leçons « Essentiels du dialogue », l'une des activités que vous avez réalisées en classe a été de négocier les attentes et les règles de base du dialogue dans votre classe. Lorsque vous vous préparez à dialoguer avec des personnes extérieures à la classe, il convient d'adopter une approche similaire ; idéalement, ces règles devraient être convenues avant le dialogue, puis rappelées à tous les participants au début de la session de dialogue.

Si le dialogue avec les participants est une occasion unique et qu'il est assez court (moins de 3 heures), le facilitateur doit introduire quelques règles de base préétablies au début de la session, et faire savoir aux participants qu'ils sont censés dialoguer en respectant ces règles de base. Une recherche sur Google pour « règles de base pour le travail de groupe » ou « règles de base pour le dialogue » ou « espace de sécurité » vous donnera de nombreuses sources parmi lesquelles choisir. Vos étudiants devraient avoir convenu de leurs propres règles de base pour le dialogue en utilisant les activités précédentes.

Si vous prévoyez une longue série de dialogues, et si le temps de préparation le permet, il est judicieux de demander aux participants de définir leurs propres règles de base en collaboration. L'animateur doit superviser ce processus et, si nécessaire, le guider pour s'assurer que les règles de base sont appropriées. Le fait de demander aux participants de définir leurs propres règles de base leur permettra de se les approprier et augmentera la probabilité qu'elles soient respectées. C'est également un outil utile pour l'animateur ; si l'un des participants enfreint les règles de base, l'animateur peut renvoyer le participant aux règles de base et lui rappeler qu'il faisait partie du groupe qui a décidé des règles et qu'il doit s'en souvenir.

✓ ORGANISATION DE LA SESSION

Une bonne structure de dialogue devrait inclure :

INTRODUCTION : Le facilitateur doit se présenter, présenter les participants et les principaux sujets qui seront abordés au cours du dialogue.

RÈGLES DE BASE : Les règles de base doivent ensuite être introduites ou élaborées, comme indiqué ci-dessus.

BRISE-GLACES : Le début d'un dialogue peut être inconfortable. Il est donc bon de commencer par une activité destinée à briser la glace. Il s'agit soit de commencer le dialogue par un sujet léger, comme la présentation des participants, soit de trouver une activité brise-glace à faire avec le groupe. Une recherche sur Internet vous donnera de nombreuses possibilités d'activités brise-glace.

LE CŒUR DU DIALOGUE : Une fois que la confiance est établie et que les participants se sont échauffés, vous pouvez passer aux questions clés sur lesquelles les participants doivent dialoguer. Il est important d'atteindre un bon équilibre et vous devrez y penser au fur et à mesure, plutôt que de le planifier.

Trop de structure dans cette phase risque de bloquer le dialogue et de donner aux participants le sentiment d'être limités et de ne pas être libres de s'exprimer, donc n'essayez pas de faire entrer trop de choses dans votre agenda et de trop préparer les choses. En revanche, une structure insuffisante risque de rendre les participants incertains de ce qu'ils doivent faire, ce qui risque de les éloigner du sujet. Préparez quelques questions d'ouverture pour chacun des sujets que vous souhaitez aborder et quelques questions supplémentaires d'urgence à poser au cas où le dialogue ne s'engage pas. Veillez à ce que chaque sujet dispose de suffisamment de temps pour être abordé dans son intégralité. Vous voudrez peut-être faire une pause en organisant des activités en petits groupes ou en groupes plus larges.

RÉFLEXION : Le dialogue doit toujours se terminer par une occasion de réflexion, veillez donc à toujours laisser du temps pour cela. Cela peut être très difficile, car ce n'est souvent que dans les dernières minutes d'un dialogue par vidéoconférence (en particulier le premier) que les étudiants acquièrent vrai-

ment la confiance nécessaire pour participer pleinement. Vous devez ouvrir les réflexions en rappelant aux participants les limites de temps de la session de dialogue et l'importance de réfléchir avant la fin de celle-ci. Vous devriez poser quelques questions de réflexion telles que :

- Quelle est la chose que j'ai apprise aujourd'hui ?
- Quelle est la chose qui m'a surpris aujourd'hui ?
- Identifiez une chose que j'ai entendue et que je ne m'attendais pas à entendre.

REMARQUES CONCLUSION ET CLÔTURE : il est important de terminer sur une note positive. Terminez en remerciant vos participants et en ajoutant quelques remarques finales sur ce qui s'est bien passé dans le dialogue.

CARACTÉRISTIQUES CLÉS D'UN BON FACILITATEUR

🔧 SE PRÉPARER A FOND

Réfléchissez à votre propre relation avec les questions en jeu. Que ressentez-vous à leur sujet ? Repensez intérieurement, ou avec un co-facilitateur à la façon dont les gens sont susceptibles de réagir ; planifiez la façon dont vous allez gérer cela.

🔧 SOYEZ CONCENTRÉS

Soyez concentré sur le travail en cours. Ne laissez pas votre attention vagabonder et soyez prêt à travailler dur. Une bonne facilitation semble facile, mais seulement parce que le facilitateur est bien planifié et bien préparé.

🔧 SOYEZ CALMES

Si vous n'êtes pas anxieux, cela aidera le groupe à se sentir à l'aise et en sécurité.

🔧 OBSERVEZ CE QUI SE PASSE

Observez à la fois ce qui est dit et comment cela est dit. Les gens sont-ils heureux, en colère, stressés, sur la défensive ? Comment pouvez-vous y répondre ?

🔧 SOYEZ FERMES

Parfois, vous devrez intervenir pour faire avancer les choses ou pour réagir à des commentaires inappropriés.

🔧 COMPORTEMENT EXEMPLAIRE

Si vous invitez les participants à partager des choses risquées, personnelles ou difficiles, vous devez être en mesure de leur montrer que vous êtes prêt à le faire vous-même. Montrez le comportement que vous voulez voir.

🔧 SOYEZ RESPECTUEUX ENVERS TOUS LES CONTRIBUTEURS

Veillez à ce que chacun puisse faire entendre sa voix (ou avoir la possibilité de passer).

🔧 ÉCOUTEZ ATTENTIVEMENT

Écoutez attentivement ce que chacun dit. Si vous n'êtes pas sûr, posez des questions : « Je vous ai entendu dire x. est-ce exact ? ». Soyez particulièrement attentif à la clarté. Si les participants ne comprennent pas bien ce qui a été dit, revenez

en arrière et clarifiez.

🔑 ÊTRE (ET ÊTRE VU COMME ÉTANT) NEUTRE

Votre rôle n'est pas de jouer un rôle dans le dialogue ou de promouvoir une cause ou un argument particulier.

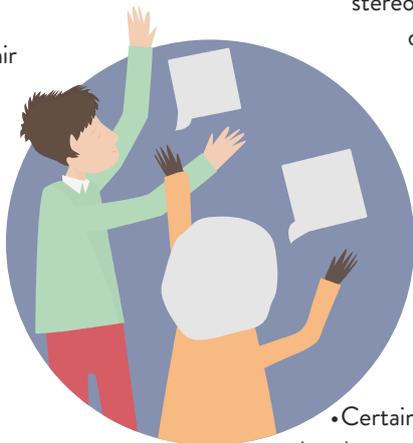
🔑 SOYEZ FLEXIBLES

Vous n'êtes pas là pour pousser le dialogue dans une direction quelconque. Il ne vous appartient pas, mais bien au groupe. Soyez donc en mesure de réagir s'il s'éloigne de ce que vous attendiez.

TECHNIQUES DE FACILITATION

🔑 RESTER MAÎTRE DU FLUX DE LA DISCUSSION

- Appelez les orateurs qui indiquent qu'ils veulent participer. (Vous pouvez convenir à l'avance de signaux de main pour cela et les rendre plus variés que le traditionnel « mains en l'air », ou ajouter des signaux de main pour d'autres points.)
- Veillez à ce que les gens ne soient pas oubliés et si certains participants sont particulièrement bruyants, vous pouvez leur demander de se retirer — « Attendez, jusqu'à ce que nous ayons entendu d'autres points de vue ».
- Utilisez un bâton de parole (ou tout autre objet). Il s'agit d'un symbole — quelque chose qui doit être tenu par la personne qui parle; c'est un excellent moyen d'aider les autres à réaliser quand ils sont dominants.



🔑 INCLURE UNE MULTIPLICITÉ DE VOIX

Si certaines personnes ne souhaitent pas partager leurs idées avec l'ensemble du groupe, mettez-les par deux pendant quelques minutes. Cela permet aux participants de réfléchir et de répéter leurs idées; ensuite, ils peuvent également partager les idées de leur binôme ou faire le tour du groupe et obtenir des avis de chacun (en permettant aux participants de passer leur tour s'ils le souhaitent).

🔑 MAINTENIR UNE APPROCHE POSITIVE

Valorisez les bonnes contributions et ayez des choses positives à dire sur tout le monde — veillez à être juste. Il est important de valoriser la contribution plutôt que le contenu de la contribution, afin de ne pas être perçu comme partial. Veillez à ce qu'il n'y ait pas de jugement de valeur ou de comparaisons. Les étudiants peuvent dire « Je fais ceci, et c'est très important pour moi », mais pas « Je fais ceci, et vous devriez le faire aussi... ».

🔑 AIDER LES GENS À APPROFONDIR LES IDÉES DIFFICILES

- Permettez aux gens de choisir leur propre niveau de participation, de ne pas participer ou de ne pas contribuer.
- Reconnaissez que les gens prennent parfois un risque en

contribuant, mais aidez-les à le gérer :

- Veillez à ce qu'ils sachent que c'est à eux de décider dans quelle mesure ils veulent partager leurs expériences.
- En utilisant l'analogie d'une échelle, « sur une échelle de 1 à 10, commençons par le niveau 3 — faible risque ».
- N'ayez pas peur du silence. Dans les écoles, nous attendons souvent des réponses rapides aux questions, mais les étudiants ont parfois besoin de s'asseoir et de réfléchir à ce qu'ils vont dire. Il est important d'aménager un espace pour cela en donnant aux étudiants le temps de réfléchir ou la possibilité de discuter des idées difficiles à deux avant de reprendre le dialogue.

🔑 INTERPELLER LES COMPORTEMENTS INAPPROPRIÉS ET PERTURBATEURS

- Si vous entendez des remarques désobligeantes, des stéréotypes ou des discriminations, assurez-vous de les dénoncer fermement et de manière appropriée.
 - Rappelez aux participants le code de conduite et les attentes convenus.
 - Demandez aux participants de reformuler en pensant à ce qu'ils pourraient ressentir. (Souvent, ce langage ne découle pas d'une agression réelle, mais simplement de stéréotypes que les participants ont introduits dans le dialogue.)
- Certaines personnes choisiront de perturber le cours des choses; elles pourraient adopter un comportement cynique ou provocateur.

N'oubliez pas que dans ces situations, c'est le comportement difficile que vous voulez remettre en question, et non la personne. La personne ne choisit probablement pas de vous rendre la vie difficile — c'est souvent un signe qu'elle n'obtient pas ce dont elle a besoin dans le dialogue. S'assurer qu'ils ont un plus grand sentiment d'appropriation du dialogue peut aider à lutter contre la négativité. Très souvent, dans les groupes, il y a un ou deux personnages dominants qui parlent beaucoup; ce n'est pas parce que c'est fréquent que c'est juste et que cela ne doit pas être dénoncé. Il est important de reconnaître les limites du dialogue; s'il dégénère en conflit ingérable, il n'est pas approprié de poursuivre la session et il faut alors l'interrompre.

N'oubliez pas que vous restez l'enseignant responsable. Le dialogue peut mal tourner, surtout si les étudiants n'ont pas eu l'occasion de mettre en pratique ces compétences. Si les participants se mettent en colère ou sont frustrés ou si cela ne fonctionne pas, arrêtez le dialogue. Utilisez-le comme base pour une opportunité d'apprentissage; réfléchissez à l'expérience en utilisant WWW/EBI (voir page 13).

🔑 GÉRER LES CONTRIBUTIONS NON PERTINENTES.

Cela se produit, généralement de manière inoffensive, lors d'un dialogue par vidéoconférence. Un étudiant se raccro-

che à une question, parfois issue des discussions initiales, ou à quelque chose qui l'intéresse particulièrement, et la pose lorsqu'il en a le courage. Cela peut se manifester de manière assez surprenante ; par exemple, une question sur les jeux vidéo préférés peut surgir au cours d'une discussion approfondie sur les valeurs.

Utiliser une place de parking. Écrivez les idées sur une grande feuille de papier bien visible. Les participants ont besoin d'être rassurés sur le fait que leurs points de vue seront entendus, même si vous êtes concentré sur autre chose. Vous pourrez revenir sur ces idées plus tard.

N'oubliez pas que vous ne devez pas résoudre tous les problèmes vous-même — il est bon de demander au groupe ce qu'il faudrait faire. Si une question ou un problème surgit et que vous n'êtes pas à l'aise pour le traiter, demandez au groupe de faire des suggestions et demandez-leur de prendre des décisions.



UTILISER LE LANGAGE « JE »

Très souvent, dans le dialogue, nous trouvons des jeunes (et des adultes aussi) qui cherchent à se réfugier dans la référence au point de vue des autres. Vous pouvez entendre cela très rapidement dans une discussion en classe ; les étudiants diront « nous pensons » ou se référeront à des idées qui sont clairement des opinions non critiquées ou non réfléchies de leurs parents ou des médias.

L'un des points du dialogue est qu'il doit fournir un espace honnête pour que les étudiants puissent explorer leurs propres points de vue — rappelez donc constamment aux étudiants que vous attendez d'eux qu'ils ne se réfèrent qu'à eux-mêmes. Comme le dialogue doit leur donner l'occasion d'explorer leurs identités, leurs croyances et leurs valeurs, il est extrêmement important de garder les choses à un niveau personnel et d'encourager les différentes perspectives à se manifester.

Si, par exemple, deux étudiants musulmans ont des approches différentes du respect du jeûne pendant le Ramadan et que le premier exprime sa façon de faire en disant « Je célèbre le Ramadan en... », l'autre étudiant peut ajouter son expérience par la suite. Mais si le premier étudiant dit « nous, musulmans, célébrons le Ramadan en... », il généralisera son expérience comme étant celle de tous les musulmans et fermera la porte aux autres étudiants qui voudront partager leurs propres expériences.



RÉSUMER DE MANIÈRE SUCCINCTE

Cette technique est particulièrement précieuse pour les animateurs et peut être utilisée dans un certain nombre de situations — notamment lorsqu'il est important de rassurer les participants sur le fait que leurs points sont pris en compte. Elle est également très utile pour recentrer les participants sur leur dialogue ou après une longue intervention où leur attention a pu baisser.

Lorsque l'orateur a terminé, ou à un moment particulier du dialogue, proposez un résumé au groupe. Veillez à le faire d'une manière qui invite à la correction ou à la clarification. N'oubliez pas de résumer succinctement ; ne répétez pas longuement,

mais récapitulez les concepts clés.

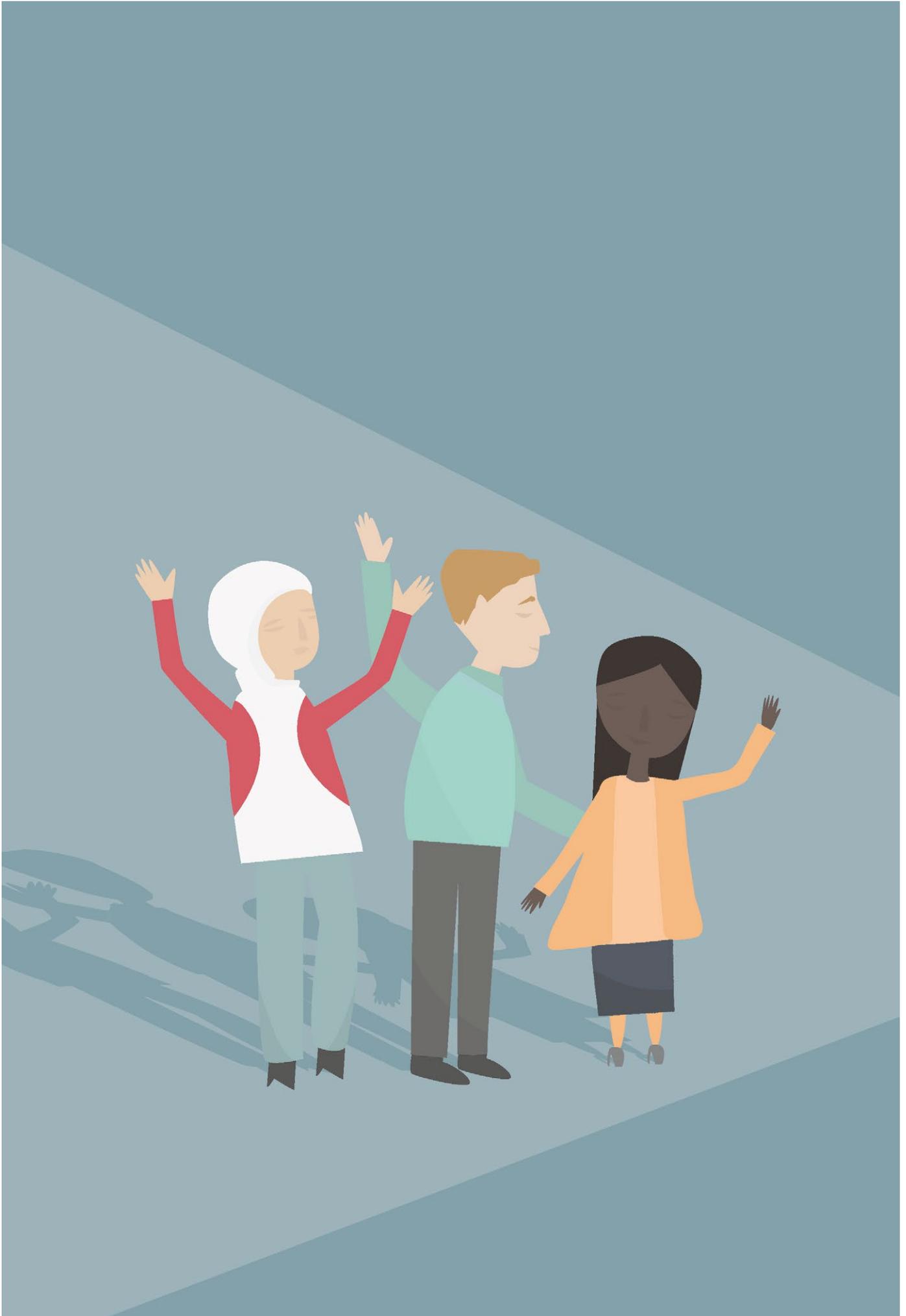
Cette technique est utile lors d'une vidéoconférence : vous pouvez résumer rapidement ce que les étudiants de chaque classe ont dit avant d'inviter les étudiants à poser quelques questions complémentaires. Les questions seront ainsi mieux orientées.

FACILITATION DE LA REFLEXION

Réfléchissez à votre rôle d'animateur. Rédigez quelques points sur ce qui s'est bien passé et ce qui pourrait faire de vous un meilleur facilitateur ou remplissez le questionnaire pour réfléchir aux caractéristiques d'un bon facilitateur.

	CE QUI S'EST BIEN PASSÉ - (WHAT WENT WELL? WWW)	ENCORE MEILLEUR SI - (EVEN BETTER IF... EBI)
EN TANT QUE FACILITATEUR...		

EN TANT QUE FACILITATEUR ÉTAIS-JE...	OUI	POUR- RAIT ÊTRE MIEUX	NON
Bien préparé?			
Concentré?			
Calme?			
Regarder ce qui se passe?			
Ferme?			
Déterminer le comportement que je voudrais observer?			
Respecter tous les contributeurs?			
Écoute attentive?			
Neutre (et considéré comme neutre)?			
Flexible?			



Videoconferences

La mise en relation avec un binôme mondial est une excellente occasion pour vos étudiants de mettre en pratique leurs compétences et de découvrir d'autres cultures et croyances. Elle permettra aux étudiants d'être plus ouverts sur le monde et de se considérer comme des citoyens du monde proactifs et engagés. Les étudiants ont la possibilité d'explorer, d'articuler et de développer leurs propres valeurs, ainsi que de rencontrer et de considérer celles des autres.

Nous avons développé deux bonnes pratiques pour permettre à vos étudiants de dialoguer avec un binôme dans le monde, et nous décrivons ci-dessous quelques-unes des façons dont vous pouvez établir ces connexions de dialogue à travers le monde pour vos étudiants. Les deux principaux moyens de donner à vos étudiants une expérience de dialogue à travers le monde sont la vidéoconférence et le dialogue écrit. Nous abordons la vidéoconférence dans ce chapitre et le dialogue écrit dans le suivant. Dans le cadre d'une vidéoconférence, les écoles communiquent entre elles par le biais d'une liaison de vidéoconférence (soit en s'inscrivant à une vidéoconférence multipoint, où elles peuvent travailler avec plusieurs autres écoles, soit en s'associant à une seule école). Il s'agit d'un dialogue synchrone, qui se déroule en même temps et qui donne aux étudiants le sentiment fabuleux de communiquer directement avec leurs pairs du monde entier.

ÉTAPES D'UNE VIDEOCONFÉRENCE

1. Trouver le bon équipement
2. Réserver une vidéoconférence
3. Finaliser les détails
4. Créez un espace sécurisé
5. Préparez vos étudiants
6. Confirmez les conditions
7. Mener le dialogue
8. Réfléchir à l'expérience



TROUVER LE BON EQUIPEMENT

Nous avons des années d'expérience dans la connexion de classes pour les vidéoconférences. Bien que vous n'ayez pas besoin d'un équipement coûteux, il est préférable, pour la qualité de l'expérience et du dialogue, d'utiliser du matériel externe. Ne sous-estimez pas l'importance pour les étudiants de pouvoir se voir et s'entendre clairement. Un microphone externe permettra d'entendre clairement les voix de vos étudiants ; l'utilisation de haut-parleurs externes permettra d'obtenir une bien meilleure qualité sonore. L'utilisation des équipements suivants vous permettra d'avoir une expérience optimale :

DANS CE CHAPITRE

1. THÉORIE

TROUVER LE BON EQUIPEMENT

RESERVER UNE VIDEOCONFERENCE

FINALISER LES DETAILS

PREPARER VOS ETUDIANTS

DIALOGUER

REFLECHIR SUR L'EXPERIENCE

2. ACTIVITÉS

PARTAGER/RÉFLÉCHIR SUR L'ORDRE DU JOUR

METTRE LES COMPÉTENCES EN PRATIQUE

3. FICHE DE TRAVAIL

- Un microphone externe (pas un microphone intégré à votre ordinateur). C'est essentiel, cela fera une énorme différence.
- Une webcam externe (bien que les webcams intégrées fonctionnent).
- Un projecteur ou un lien vers un grand écran.
- Haut-parleurs externes. Là encore, il s'agit d'un élément essentiel ; les haut-parleurs intégrés ne sont pas assez puissants pour être entendus par un certain nombre de personnes.
- Une connexion fiable à un réseau internet (avec une vitesse minimale de 500 kbps — plus c'est rapide, mieux c'est. 1 Mb/s est optimal). De nombreuses personnes utilisent des réseaux sans fil, mais une connexion filaire est souvent plus fiable.



RESERVER UNE VIDEOCONFERENCE

Génération Global via le portail des enseignants en ligne. Vous pouvez inscrire vos étudiants à une vidéoconférence à la date et à l'heure qui vous conviennent le mieux et choisir le sujet sur lequel vous souhaitez qu'ils dialoguent. Les participants peuvent se joindre à un groupe dans votre classe ou votre communauté en utilisant un seul appareil équipé d'un microphone et d'une caméra, ou vous pouvez leur demander de se joindre individuellement à partir de leurs propres appareils. Pour réserver une vidéoconférence avec Génération Global, vous devez d'abord créer une classe et ajouter vos étudiants à votre compte enregistré sur notre **Portail des enseignants**. Si vous n'avez pas de compte, vous pouvez simplement en créer un sur le **Portail des enseignants** à partir de notre site Web

Génération global en cliquant sur le bouton **connectez-vous** ou **inscrivez-vous maintenant**.

Après avoir ajouté avec succès vos étudiants à votre classe, suivez les étapes ci-dessous :

ETAPE 1

Connectez-vous à votre compte.

ETAPE 2

Depuis votre tableau de bord, cliquez sur le bouton Réserver une vidéoconférence.

ETAPE 3

Une page contenant tous les emplacements disponibles pour les vidéoconférences apparaîtra. Sélectionnez la session que vous souhaitez réserver et cliquez sur le bouton **En savoir plus et réserver**.

Veillez noter que toutes les heures indiquées pour les vidéoconférences correspondent à votre fuseau horaire local. Vous pouvez également filtrer toutes les vidéoconférences par thème en utilisant la fonctionnalité de la liste déroulante.

ETAPE 4

Une page contenant les détails suivants s'ouvrira : drapeaux des pays participants, agenda de la vidéoconférence et possibilité de réserver une place. Après avoir lu tous les détails, cliquez sur le bouton **Choisir les étudiants et réserver**.

ETAPE 5

Sélectionnez les étudiants que vous souhaitez inviter à cette vidéoconférence en cochant la case située à côté du nom de chaque étudiant. Vous pouvez également cliquer sur le bouton **Sélectionner tout** pour choisir tous les étudiants. Une fois votre sélection terminée, cliquez sur le bouton **Sélectionner ces étudiants** en haut de la page.

ETAPE 6

Vous et vos étudiants recevrez un courriel accusant réception de votre demande de vidéoconférence.

ETAPE 7

Après confirmation de la vidéoconférence, vous et vos étudiants recevrez un e-mail avec les détails de la page de vidéoconférence qui contient le lien de la réunion pour rejoindre la session.

Vous pouvez également ajouter d'autres étudiants ou annuler votre réservation à partir de la section **Gérer mes réservations** de votre tableau de bord.

FINALISER LES DÉTAILS

Une fois que vous avez testé votre équipement et que les étudiants apprennent les techniques de dialogue à l'aide du matériel de l'Essentiel du dialogue, vous devez commencer à préparer la vidéoconférence.

Les vidéoconférences de Génération Global sont basées sur des sujets spécifiques et ont des ordres du jour pour promouvoir l'expérience du dialogue. Remarquez que ces agendas ne contiennent que quelques questions. Cela s'explique par le fait que le véritable dialogue doit être spontané, et non un contenu préparé à partager. Le dialogue doit être fluide et être une réaction à ce qui a déjà été dit.

Il est important de noter que dans certains pays, il est illégal de discuter de certains sujets à l'école. Lorsque vous recevez la confirmation de votre vidéoconférence, veillez à communiquer avec votre animateur et à clarifier les sujets interdits.

EXEMPLE D'ORDRE DU JOUR POUR LA CULTURE, LES CROYANCES ET LES VALEURS

Voici un exemple de l'un de nos sujets et la manière dont un ordre du jour peut être utilisé lors d'une vidéoconférence. Vous pouvez utiliser l'ordre du jour avant la vidéoconférence pour aider vos étudiants à se préparer.

1. Protocoles et introduction
2. Culture, croyances et valeurs
3. Communautés et diversité
4. Réflexions

Protocoles et Introduction : Commencez la vidéoconférence en souhaitant la bienvenue à tous et en rappelant aux étudiants les protocoles et règles de base de la vidéoconférence (parlez en utilisant le « je » et non le « nous », répondez à ce que vous entendez, commencez par votre nom et terminez par « merci » lorsque vous parlez, etc.)

Pour briser la glace, demandez aux étudiants de chaque école de partager ce qui rend leur communauté unique. C'est l'occasion pour vos étudiants d'apprendre à se connaître et à connaître les communautés respectives, alors encouragez vos étudiants à donner le plus de détails possible.

Culture, Croyance et Valeurs : Ensuite, orientez notre discussion vers la culture, les croyances et les valeurs. Tout d'abord, demandez à vos étudiants : que signifie la culture pour vous ? Qui et qu'est-ce qui façonne leur culture, leurs croyances et leurs valeurs ? Avec un peu de chance, les étudiants commenceront également à partager l'impact de leur culture,

de leurs croyances et de leurs valeurs sur leur vie quotidienne. Quel rôle leur culture, leurs croyances ou leurs valeurs jouent-elles dans leur vie quotidienne ?

Ici, le partage d'exemples spécifiques plutôt que de grandes déclarations sera la clé d'un bon dialogue. Ensuite, donnez à vos étudiants l'occasion de poser des questions à réponse en fonction de ce qu'ils ont entendu jusqu'à présent.

Communautés et Diversité : Puis, passez à une discussion sur la culture et les communautés. Demandez à vos étudiants de réfléchir à la



manière dont ils expriment et vivent leur culture, leurs croyances et/ou leurs valeurs dans leur école et dans leur communauté. Comment leurs valeurs, leur culture ou leurs croyances influencent-elles la manière dont ils s'engagent avec les autres membres de la même culture ? Quelles difficultés vos étudiants ont-ils rencontrées dans l'expression de leur culture, de leurs croyances ou de leurs valeurs ? Avec un peu de chance, vos étudiants vous donneront des exemples précis, car c'est la clé d'un bon dialogue. Vous pourrez également trouver d'autres questions à réponse après la discussion sur la culture et les communautés.

Réflexion : En guise de conclusion, demandez aux étudiants de réfléchir à une chose qui les a surpris au sujet de la vidéoconférence et à une façon dont ils se sentent inspirés par celle-ci. Vous devez vous attendre à ce que vos étudiants :

- Soient capables de commenter ce qu'ils aiment le plus et ce qu'ils changeraient dans leur communauté.
- Soient capables de commenter les valeurs qui sont importantes pour eux personnellement, pour leur école et pour leur communauté, de leur propre point de vue.
- Démontrer comment ces valeurs se manifestent dans leur vie.
- Commenter les inspirations qui se cachent derrière ces valeurs.
- Décrire les différents groupes culturels qui vivent dans leur communauté et commenter les avantages et les défis qui en découlent.

•



CRÉER UN ESPACE SÛR

S'ENTENDRE SUR DES RÈGLES DE BASE

Une fois l'ordre du jour établi, vous devrez travailler avec vos étudiants pour définir les règles de base et les protocoles. Décidez ensemble de ce que seront ces règles et utilisez les notes et les activités du chapitre 1 pour vous aider à créer un espace sûr.

Celles-ci doivent également inclure :

- Lorsque vous commencez à parler, énoncez votre nom afin que les noms puissent être utilisés tout au long de la vidéoconférence et lorsque vous terminez, terminez par « merci » afin que personne ne coupe la parole à quelqu'un d'autre.
- Coupez votre microphone lorsque vous ne parlez pas.

•

RAPPELS AUX ENSEIGNANTS

De nombreux facteurs contribuent à la réussite d'un dialogue par vidéoconférence où les étudiants échangent honnêtement et ouvertement leurs expériences, leurs idées, leurs croyances et leurs valeurs. D'après notre expérience, l'un de ces facteurs est le rôle de l'enseignant, qui, en coulisses, encourage et motive les étudiants. Voici quelques conseils utiles pour vous aider à tirer le meilleur parti de vos étudiants pendant une vidéoconférence.

FAIRE:

- Assurez-vous d'avoir prévu du temps pour avoir une brève conversation avec les étudiants avant de vous connecter

à la vidéoconférence afin de leur rappeler les principaux sujets de discussion, les points importants que les étudiants ont soulevés en classe et que vous avez décidé de soulever lors de la vidéoconférence, ainsi que d'autres sujets/questions convenus avec votre enseignant binôme. C'est également le moment idéal pour leur rappeler les compétences clés du dialogue qu'ils ont pratiquées avec vous.

- Encouragez les étudiants en coulisses, en vous assurant qu'ils comprennent les questions et les commentaires et en leur suggérant des idées tirées des leçons pour leurs réponses.
- Utilisez un chevalet ou un tableau derrière la caméra pour noter les idées ou les questions clés.
- Intervenez si des commentaires inappropriés ou offensants sont faits.
- Si vous traduisez, veillez à traduire mot pour mot ce que disent les étudiants. Il s'agit de leur dialogue, pas du vôtre.

NE PAS

- Laisser les étudiants sans surveillance.
- Rester silencieux si vous n'êtes pas satisfait d'un aspect quelconque de la vidéoconférence ; faites-le savoir à votre facilitateur. Vous pouvez mettre fin au dialogue à tout moment si vous estimez qu'il ne va pas dans une direction qui convient à vos étudiants.
- Participer activement à la vidéoconférence en répondant aux questions au nom des étudiants. C'est leur dialogue, pas le vôtre.
- Enjoliver les réponses si vous traduisez.
- Exercer une pression négative sur les personnes pour qu'elles parlent, ou mettre vos étudiants dans l'embarras avec des commentaires tels que « Allez... », « Dépêchez-vous de parler... ». — Assurez-vous plutôt que vos étudiants et les autres étudiants de la vidéoconférence sont à l'aise avec le silence — c'est un temps de réflexion utile.
- Être trop visible. Les étudiants de tous les côtés de la vidéoconférence auront ainsi davantage l'impression qu'il s'agit d'un dialogue direct entre eux. Veuillez ne pas vous asseoir devant la caméra.



PRÉPARER VOS ÉTUDIANTS

Il est important de noter que dans certains pays, il est illégal de discuter de certains sujets à l'école. Lorsque vous recevrez la confirmation de votre vidéoconférence, veillez à communiquer avec votre professeur facilitateur et à clarifier les sujets interdits.



FAITES LE DIALOGUE

Faites le dialogue et n'oubliez pas d'en profiter. Il ne s'agit pas d'une performance, mais d'une merveilleuse opportunité d'apprentissage pour vos étudiants. N'oubliez pas que la vidéoconférence n'est ni un test ni une performance, mais une expérience d'apprentissage essentielle pour tous les participants.



REFLECHIR SUR L'EXPÉRIENCE

Vous souhaitez probablement organiser une autre vidéoconférence avant longtemps, alors réfléchissez à ce qui s'est bien

passé ou à ce qui pourrait être amélioré.

ACTIVITÉS

À la fin de cette leçon, vos étudiants devraient savoir que les communautés sont constituées d'individus uniques, comprendre comment ils vont contribuer à la vidéoconférence et avoir fait l'expérience de la réflexion sur leurs attentes.

CRITÈRES D'ÉVALUATION

Les étudiants doivent être capables de communiquer de manière claire et imaginative sur leur perception d'eux-mêmes et de la communauté. Les étudiants doivent également être convaincus de pouvoir participer à leur première vidéoconférence.

FICHE DE TRAVAIL

Les fiches de travail qui accompagnent les activités ci-dessous se trouvent à la fin de ce chapitre.

ACTIVITÉ DE DÉMARRAGE 1

ATTENTES

OBJECTIF

Les étudiants réfléchissent à leurs attentes concernant la vidéoconférence. Cette activité est très utile, mais doit être menée avec tact. Si vous pensez que les étudiants ne sont pas capables de la réaliser de manière appropriée, ne la faites pas. Cette activité est importante, car elle donne aux étudiants l'occasion d'explorer leurs attentes vis-à-vis de la vidéoconférence, ce qui, à son tour, leur donnera la possibilité d'apprendre beaucoup plus de la vidéoconférence et d'approfondir leur apprentissage.

RESSOURCES

Fiches de travail 6.1 : *Attentes de la vidéoconférence*

ETAPE 1

Utilisez le modèle des attentes liées à la vidéoconférence pour lancer une discussion ou écrire, au lieu de faire travailler toute la classe. Vous pouvez orienter la discussion des étudiants par des questions dirigées.

ETAPE 2

N'oubliez pas de consacrer du temps après la vidéoconférence pour inviter les étudiants à réfléchir à leurs attentes. Dans quelle mesure celles-ci correspondraient-elles à l'expérience vécue? Conservez les feuilles remplies en lieu sûr pour que les étudiants puissent s'y référer. Ne discutez pas de ces attentes avec l'autre école.

ACTIVITÉ PRINCIPALE 1

PARTAGER ET RÉFLÉCHIR SUR L'ORDRE DU JOUR

OBJECTIF

Les meilleures vidéoconférences sont celles dans lesquelles les étudiants ont été préparés à parler des idées qui font l'objet de la discussion, mais n'ont pas été préparés avec un script. Il

s'agit de trouver un équilibre entre le fait de s'assurer que vos étudiants sont correctement soutenus afin qu'ils se sentent en confiance et, en même temps, de veiller à ce que le dialogue soit spontané, authentique et sincère.

N'oubliez pas que même des étudiants bien préparés et bavards peuvent devenir timides et silencieux lors de leur première vidéoconférence. Il est souvent bon d'avoir pratiqué ou discuté certaines idées pour les aider à se préparer au dialogue.

ACTIVITÉ PRINCIPALE 2

METTRE EN PRATIQUE LES COMPÉTENCES

OBJECTIF

Vous pouvez aider les étudiants à répéter certaines des activités de techniques de dialogue des leçons précédentes pour vous assurer qu'ils se sentent à l'aise et confiants dans ces activités.

Utiliser cette activité avant la vidéoconférence pour répéter certains des points qui pourraient être abordés dans le dialogue peut être très utile pour les étudiants. N'oubliez pas de les aider à relever les éléments qu'ils abordent et qui ne sont peut-être pas familiers aux étudiants de l'autre côté.

RESSOURCES

Fiche de travail 6.2 : *Réflexion sur la vidéo*

Fiche de travail 6.3 : *Conseils pratiques Vidéoconférences*

ETAPE 1

Il existe d'excellentes ressources vidéo pour aider les étudiants à réfléchir à la manière de poser de bonnes questions et d'établir un dialogue avec des questions à réponse. Pourquoi ne pas leur demander de regarder les vidéos comme devoir à la maison avant d'en discuter pendant la leçon? Vous pouvez trouver deux vidéos utiles ici :

- Poser des questions à réponse : <https://youtu.be/1cDMB5sFCWc>
- Utiliser des questions pour construire le dialogue : <https://youtu.be/idlULdd2cEk>

ETAPE 2

Utilisez la feuille de prise de notes intitulée « *Réflexion sur la vidéo* » pour aider les étudiants à se concentrer sur leur observation.

EXTENSION

Parfois, le défi d'une vidéoconférence consiste à articuler et à expliquer quelque chose qui nous semble si évident et familier, mais qui est complètement étranger à nos binômes. Il peut également être utile d'utiliser les exemples de règles pour le dialogue, l'amorce de phrase respectueuse des droits ou les meilleurs conseils : La vidéoconférence, de les agrandir en format poster et de les afficher.



ATTENTES DE LA VIDÉOCONFÉRENCE

Pensez à la vidéoconférence que vous allez bientôt organiser.

Que savez-vous du pays d'où viennent ces étudiants ? (Vous pouvez simplement écrire des mots isolés)

Qu'est-ce qui vous fait penser qu'ils seront comme vous ?

En quoi sont-ils susceptibles d'être différents ?

Que savez-vous sur les cultures de ce pays ?

Aimeriez-vous visiter ou vivre là-bas ? Pourquoi ?

EN PENSANT À LA VIDÉO

Cinq choses que j'ai apprises de la vidéo :

1.

2.

3.

4.

5.

Les trois questions clés que je souhaite aborder sont les suivantes :

1.

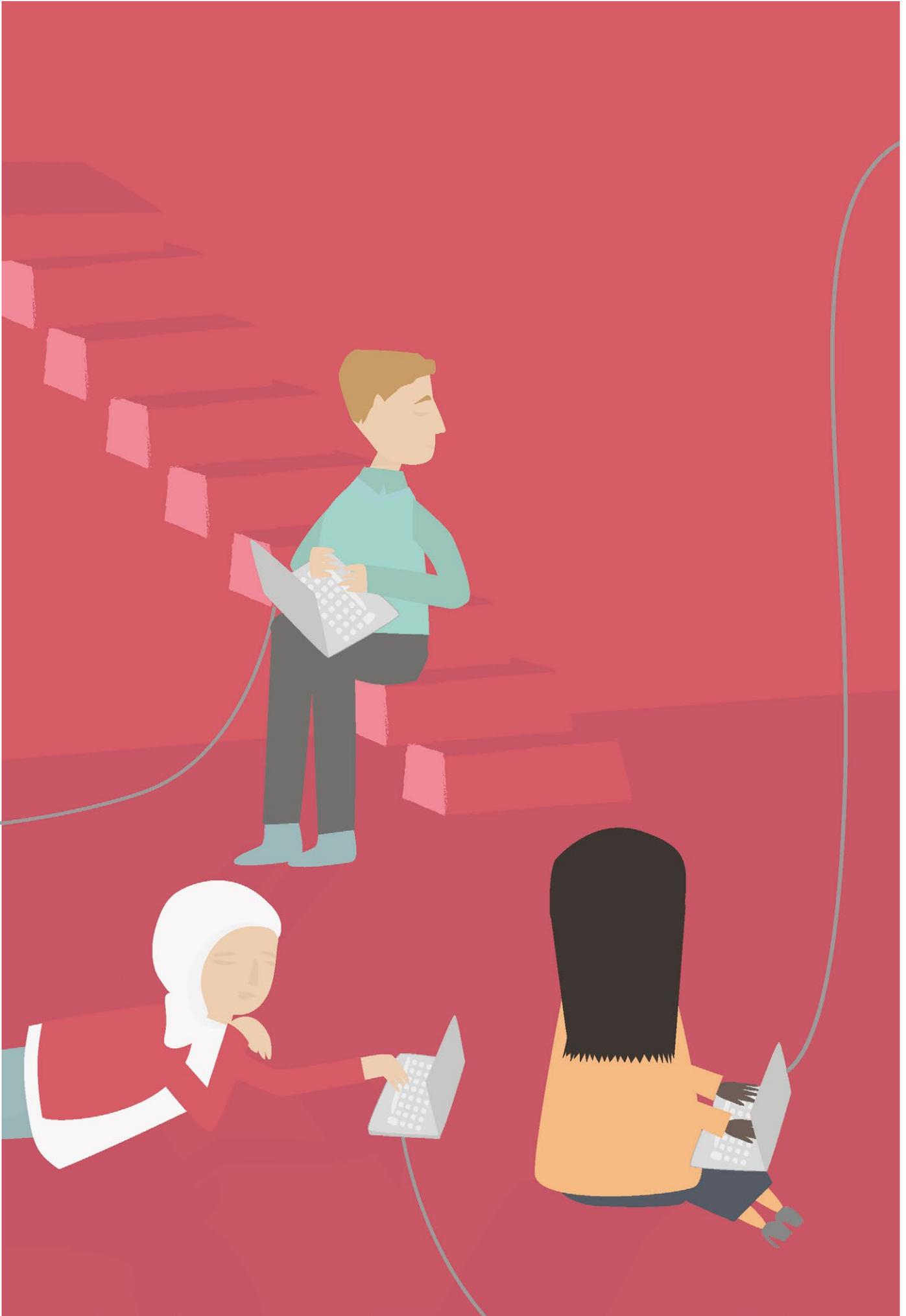
2.

3.

Un objectif que je veux me fixer est...

MEILLEURES ASTUCES: VIDÉOCONFÉRENCES

1. Essayez de poser des questions qui permettent de savoir « pourquoi » une personne fait ou pense quelque chose.
2. Ayez un stylo et du papier avec vous. Il peut être utile de prendre des notes pendant que vous écoutez les autres pour vous aider à formuler des réponses et des questions.
3. Lorsque vous parlez, commencez par votre nom et terminez par « merci ».
4. Si votre facilitateur vous donne un temps de réflexion, utilisez-le pour réfléchir et pour partager vos idées avec vos camarades.
5. Soyez curieux. Posez des questions qui vous permettront d'en savoir plus sur la vie, les croyances et les valeurs des autres.
6. Pendant la vidéoconférence, demandez-vous : « Qu'est-ce que j'apprends ici — sur moi-même, sur mes capacités de dialogue et sur les autres ? »
7. N'oubliez pas que vous communiquez également avec votre visage et votre corps. Montrez-vous à l'autre personne que vous accordez de l'importance à ce qu'elle dit ?
8. Dites ce que vous avez dans la tête et dans le cœur plutôt que de vous fier à des déclarations et des questions préparées.
9. Parlez de votre point de vue personnel et non au nom des autres. Utilisez le « je » et non le « nous ».
10. Si vous êtes nerveux, respirez profondément puis parlez.
11. Le contraire d'écouter est de se préparer à parler. Écoutez-vous profondément ce que les autres disent pendant la vidéoconférence ?
12. Demandez si vous n'êtes pas sûr de la question ou si vous avez besoin d'une clarification de ce qui a été dit dans le dialogue.
13. Ne supposez pas que les autres étudiants des autres classes de la vidéoconférence connaissent quoi que ce soit de votre vie. Soyez aussi clair et descriptif que possible. Vous pouvez vous entraîner avant la vidéoconférence.



Le Dialogue Écrit

Le dialogue écrit est un autre moyen pour les jeunes d'explorer, d'articuler et de développer leurs propres valeurs, ainsi que de rencontrer et de considérer celles des autres. L'Ultime Aventure du Dialogue est la plateforme en ligne autogérée de Génération Global permettant aux jeunes d'apprendre et d'appliquer les compétences du dialogue dans des espaces écrits asynchrones avec leurs pairs du monde entier. Les étudiants peuvent partager leurs points de vue sur une série de questions mondiales et dialoguer avec leurs pairs par écrit tout en gagnant des points d'expérience et des titres.

Les sujets abordés dans le cadre de L'Ultime Aventure du Dialogue sont importants et pertinents pour les jeunes de 13 à 17 ans, notamment les droits des filles et des femmes, le changement climatique, la richesse et la pauvreté, la participation civique, l'identité et l'appartenance, ainsi que la culture, les croyances et les valeurs, pour n'en citer que quelques-uns.

En tant qu'enseignant, vous pouvez utiliser L'Ultimate Dialogue Adventure en vous concentrant sur des sujets particuliers avec vos étudiants, puis en les faisant dialoguer avec leurs pairs dans les espaces de dialogue écrit afin de les entraîner à utiliser les compétences de base. Après que les étudiants ont participé à un sujet et à un espace de dialogue, vous pouvez les guider à travers un compte rendu de réflexion pour les aider à évaluer l'expérience d'apprentissage.

Chaque espace de dialogue est une occasion de partager des identités uniques et les étudiants doivent se rappeler qu'ils écrivent à une personne qui ne les a jamais rencontrés. Ils doivent utiliser les espaces de dialogue pour explorer la relation entre leurs propres expériences et celles des autres.

PRÉPAREZ VOS ÉTUDIANTS

En plus d'aligner votre cours ou votre matière sur un ou plusieurs des sujets proposés dans l'Ultime Aventure du Dialogue, vous pouvez également préparer vos étudiants au dialogue écrit sur un sujet donné en utilisant des listes de contrôle et des cadres d'écriture. Ce chapitre contient trois listes de contrôle et des cadres d'écriture pour aider les jeunes à commencer à réfléchir aux fondements de leur identité, de leurs valeurs et de leurs expériences au sein de leur propre communauté, afin qu'ils puissent apporter plus de profondeur sur eux-mêmes dans les espaces de dialogue écrit de l'Ultime Aventure du Dialogue.

DANS CE CHAPITRE

1. THÉORIE

L'ULTIME AVENTURE DU DIALOGUE

2. ACTIVITÉS

PARTICIPATION CIVIQUE

IDENTITÉ ET APPARTENANCE

CULTURE, CROYANCE ET VALEURS

3. FICHES DE TRAVAIL

ACTIVITÉS

Chaque liste de contrôle, cadre d'écriture et fiche de réflexion peut être utilisée pour aider les jeunes à créer des messages et des commentaires plus significatifs sur un sujet en s'exerçant au partage personnel, à la description des sentiments et à l'explication du sens

RESSOURCES

Fiche de travail 7.1-7.7 : *Listes de contrôle des sujets et cadres d'écriture*

Fiche de travail 7.8 : *K-W-L*

Fiche de travail 7.9 : *Fiche de réflexion*

- Choisissez l'un des trois sujets suivants : Participation civique, Identité et appartenance, Culture, croyances et valeurs.
- Demandez aux étudiants de compléter le sujet d'apprentissage associé sur l'Ultime Aventure du Dialogue.
- Demandez aux étudiants de compléter le cadre d'écriture du sujet en répondant aux questions de la fiche de travail.
- Demandez aux étudiants d'entrer dans l'espace de dialogue du sujet et de poster et commenter, en utilisant ce qu'ils ont créé dans le cadre d'écriture..
- Demandez aux étudiants de poursuivre le dialogue en faisant des commentaires sur leurs camarades et en utilisant le tableau de réflexion pour les aider à créer des réponses à ce qu'ils ont lu.
- Demandez aux étudiants de réfléchir à leur participation à l'espace de dialogue en utilisant la liste de contrôle et en évaluant ce qu'ils partageront la prochaine fois.
- Répartissez les étudiants en petits groupes et demandez-leur de remplir la feuille de travail KWL pour les aider à réfléchir à ce qu'ils ont appris.

LISTE DE CONTRÔLE: PARTICIPATION CIVIQUE

Lorsque vous écrivez sur votre communauté et sur la façon dont vous y participez, il est important de vous rappeler que vous vous adressez à une personne qui ne vous connaît pas et qui n'a peut-être jamais entendu parler de votre communauté. N'oubliez pas d'utiliser le plus de détails possible et de parler de votre propre point de vue sur ce qui, selon vous, rend votre communauté unique. Utilisez les questions ci-dessous pour vous aider à réfléchir à ce que vous voulez écrire dans vos messages. Choisissez quelques-unes des questions auxquelles vous souhaitez répondre — vous n'êtes pas obligé de répondre à toutes les questions dans vos messages. Choisissez simplement celles sur lesquelles vous avez le plus envie d'écrire.

AI-JE...	OUI	JE VOUDRAIS	PEUT ETRE PROCHAINE-MENT
Écrit sur l'endroit où se trouve ma communauté ?			
Écrit sur ce à quoi ressemble ma communauté ?			
Partagé sur la diversité culturelle de ma communauté ?			
Partagé sur la diversité des valeurs, des croyances et des confessions dans ma communauté ?			
Partagé ce que je préfère dans ma communauté ?			
Partagé ce que je préfère le moins dans ma communauté ?			
partagé les défis auxquels ma communauté est confrontée			
Partagé sur la façon dont je contribue à aider ma communauté ?			
partagé sur les questions qui me tiennent à cœur dans ma communauté et pour-quoi ?			
partagé les façons dont les gens se servent et s'entraident dans ma communauté ?			
Autre chose que je veux faire savoir à mes pairs ?			

ENCADRÉS D'ÉCRITURE: PARTICIPATION CIVIQUE

Qu'est-ce qui rend ma communauté unique ?

Qu'est-ce que je préfère dans ma communauté ?

Quelle est la chose que je voudrais changer dans ma communauté ?

Quelles sont les questions qui me semblent les plus importantes dans ma communauté et pourquoi ?

Partagez une expérience que vous avez vécue en aidant votre communauté.

VÉRIFICATION : IDENTITÉ ET APPARTENANCE

Lorsque vous écrivez sur votre identité, pensez-y comme une occasion de partager ce qui, selon vous, vous rend unique. Voici quelques questions qui vous aideront à réfléchir à ce que vous aimeriez partager avec vos camarades. Utilisez les questions ci-dessous comme guide pour savoir sur quoi vous pourriez vouloir écrire. Choisissez quelques-unes d'entre elles pour y répondre — vous n'êtes pas obligé de répondre à toutes les questions dans vos articles. Choisissez simplement celles qui vous intéressent le plus et sur lesquelles vous souhaitez écrire.

AI JE...	OUI	JE VOUDRAIS	PEUT ETRE PROCHAINE-MENT
Partagé la signification de mon nom ?			
Partagé ce qui m'inspire ?			
Partagé les plus grandes influences sur ma vie ?			
Partagé l'influence de ma famille, du sport, de la foi, de la culture, de l'art, de la musique, etc. sur moi ?			
Partagé la place que j'occupe dans ma famille, ma communauté, mon école ?			
Partagé les choses que je préfère faire pendant mon temps libre ?			
Partagé les personnes que j'admire ou que je regarde avec admiration ?			
Partagé mes espoirs et mes rêves pour l'avenir ?			
Partagé ce que j'apprécie le plus et pourquoi je l'apprécie ?			
Parlé des groupes auxquels j'ai le sentiment d'appartenir et de la façon dont cela m'influence et influence mes perspectives ?			
Autre chose que je voudrais faire connaître à mes camarades ?			

CADRES D'ÉCRITURE : IDENTITÉ ET APPARTENANCE

Qu'est-ce qui fait de moi, moi?

Si je ne pouvais partager que trois choses sur ma personne, quelles seraient-elles?

Certains groupes auxquels je me sens appartenir sont...

Quelles sont les deux activités, personnes, lieux, etc. qui m'inspirent ? Pourquoi?

Quelles sont les deux plus grandes influences sur ma vie quotidienne?

Dans le futur, j'espère...

VÉRIFICATION : CULTURE, CROYANCES ET VALEURS

Lorsque vous écrirez sur votre culture, vos croyances et vos valeurs, les questions ci-dessous vous aideront à réfléchir à ce que vous souhaitez partager avec vos camarades. Utilisez les questions ci-dessous pour vous guider dans le choix de vos sujets d'écriture. Choisissez quelques-unes d'entre elles pour y répondre — il n'est pas nécessaire de répondre à toutes les questions dans vos messages. Choisissez simplement celles qui vous intéressent le plus et sur lesquelles vous souhaitez écrire.

AI JE	OUI	JE VOUDRAIS	PEUT ETRE PROCHAINE-MENT
Partagé quelles valeurs sont les plus importantes pour moi et pourquoi ?			
Partagé les croyances que j'ai ?			
Partagé ce que le mot "culture" signifie pour moi ?			
Partagé quelles traditions culturelles sont importantes pour moi ?			
Partagé comment ma culture, mes valeurs ou mes croyances ont un impact sur ma vie quotidienne ?			
Décrit comment je pratique ma culture, mes valeurs et mes croyances - seul et avec les autres ?			
Partagé quels festivals et fêtes sont importants pour ma culture, mes valeurs et mes croyances ?			
Partagé quels textes et quelles personnes sont importants pour ma culture, mes valeurs et mes croyances ?			
Partagé comment j'espère mettre en pratique ma culture, mes valeurs et mes croyances maintenant et dans le futur ?			
Y a-t-il autre chose que je voudrais faire connaître à mes camarades ?			

CADRES D'ÉCRITURE : CULTURE

Que signifie la «culture» pour moi ?

Qu'ai-je appris jusqu'à présent dans le module ou l'espace de dialogue qui m'aide à répondre à cette question ?

Quand je pense au mot culture, je pense à...

Quels textes, personnes, lieux, religions, etc. influencent ma culture ?

Un exemple de la manière dont ma culture joue un rôle dans ma vie quotidienne ?

CADRES D'ÉCRITURE : CROYANCES ET VALEURS

Quelles sont les croyances et les valeurs qui sont importantes pour moi ?

Qu'ai-je appris jusqu'à présent dans le module ou l'espace de dialogue qui m'aide à répondre à cette question ?

Quelles sont les trois valeurs qui sont importantes pour moi ? Pourquoi ?

Quelles sont les trois croyances qui sont importantes pour moi ? Pourquoi ?

Un exemple de l'influence de mes valeurs et de mes convictions sur ma vie quotidienne ?

Comment vos valeurs et vos convictions vous inspirent-elles ? Pouvez-vous donner un exemple ?

K-W-L

CE QUE JE SAIS...	CE QUE JE VEUX SAVOIR...	CE QUE J'AI APPRIS...

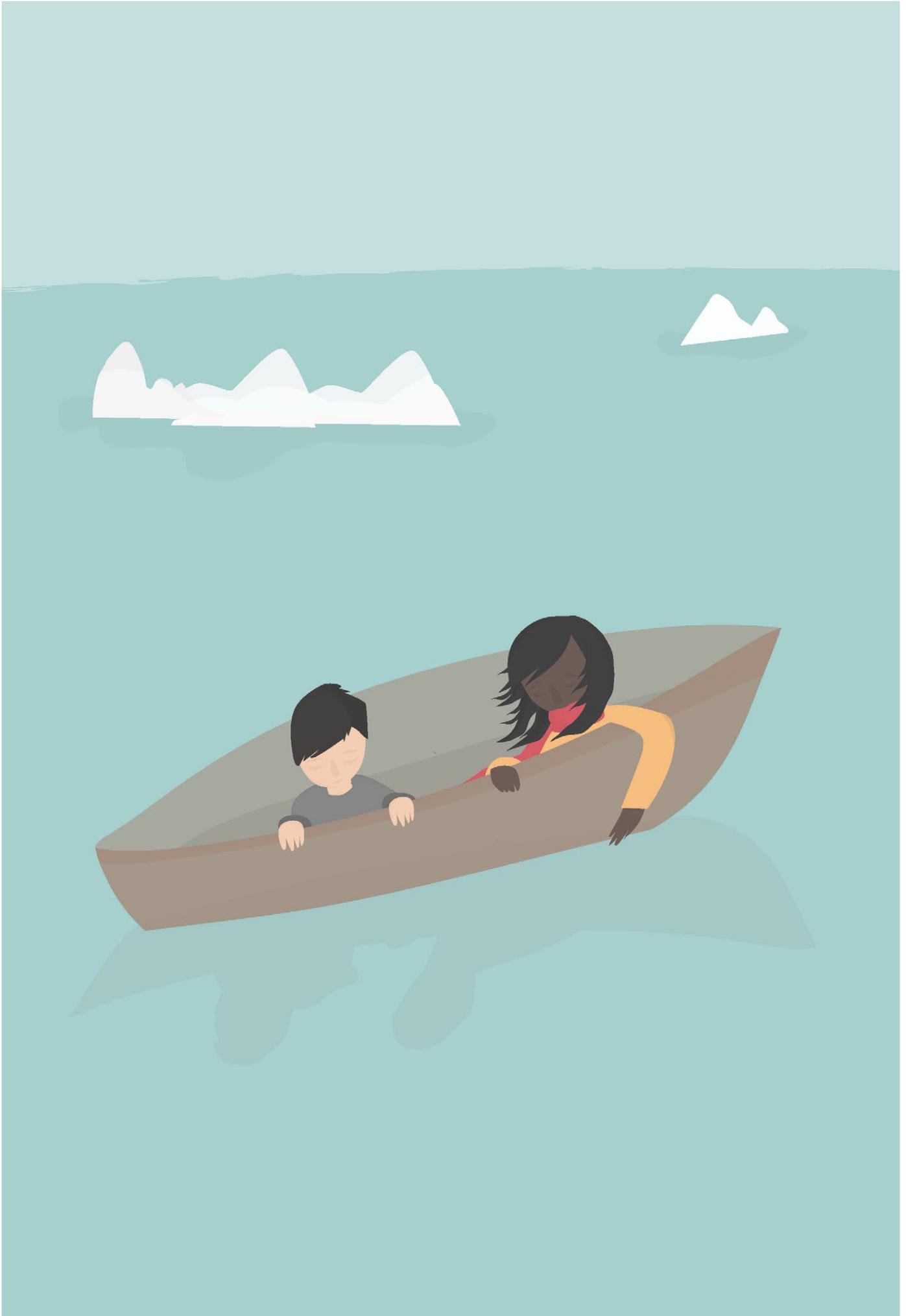
DIAGRAMME DE PENSÉES

Lorsque vous lisez les messages de vos pairs, gardez cette liste de contrôle sous les yeux. Si quelque chose que vous lisez suscite l'une des réactions de la liste, cochez à côté dans la colonne Oui. Lorsque vous avez fini de lire les messages, repassez en revue les réactions que vous avez cochées et remplissez le tableau avec vos réflexions et vos réponses. Une fois que vous aurez mis vos notes dans le tableau, choisissez ce qui vous semble le plus important à partager et écrivez une réponse à votre camarade.

TITRE DU BLOG :

MES REACTIONS	OUI	MES RÉFLEXIONS
M'a surpris		
M'a troublé		
M'a inspiré		
Pourquoi ?		
Dites-m'en plus		
Je suis d'accord		
Je ne suis pas d'accord		
J'ai eu une expérience similaire		
J'ai eu une expérience différente		
J'ai une question		

MA RESPONSE :



Reflexion

La réflexion est un autre de ces termes qui semble évident, mais qui, en fait, peut être un défi pour la classe. Il peut être difficile de la définir avec précision de manière à pouvoir l'utiliser efficacement. Nous suggérons que la réflexion est un processus par lequel les étudiants sont habilités à revenir intentionnellement sur leurs expériences. Ce processus leur permet ensuite de parler de ce qu'ils ont fait, en exprimant clairement l'impact de l'expérience d'un point de vue personnel, ainsi que d'être capables de faire abstraction des idées clés et de les utiliser pour synthétiser de nouvelles façons de penser, perspectives et croyances.

Une bonne activité de réflexion est celle qui permet aux étudiants de :

- **Parler clairement de leur expérience personnelle** : aller au-delà de « ce qui s'est passé » ou « ce qui a été dit » pour identifier des idées ou des événements importants, stimulants, inspirants ou émouvants.
- **Articuler les sentiments** : articuler, à l'oral ou à l'écrit, les sentiments suscités par le dialogue.
- **Résumer clairement** : résumer les idées clés avancées, en mettant les éléments clés du dialogue dans leurs propres mots et en les exprimant simplement.
- **Reconnaître leur propre curiosité** : décrire les choses qu'ils veulent encore savoir ou comprendre.
- **Penser de manière nouvelle** : être capable d'articuler et de décrire cela : « J'avais l'habitude de penser x et maintenant je pense y », « À l'avenir, je vais m'assurer que je... », « Je pense que tout le monde devrait savoir/comprendre ».

La capacité à articuler les expériences et leur impact sur l'individu et à synthétiser de nouvelles idées est l'élément essentiel qui rend une activité d'apprentissage réflexive — plutôt que de simplement parler de ce qui s'est passé. Cette étape supplémentaire est essentielle pour optimiser l'apprentissage. Si l'on considère le processus des Essentiels du dialogue, les étudiants ont acquis et pratiqué de nouvelles compétences, tout en rencontrant l'autre par le biais d'un dialogue global, ce qui constitue une expérience formidable; cependant, sans réflexion, qui donne aux étudiants la possibilité d'intégrer ce nouvel apprentissage à leur image mentale du monde, l'expérience est presque totalement inutile. L'essentiel du Dialogue est fourni pour aider les étudiants à se transformer par cette expérience et la réflexion est l'élément le plus transformateur de tout le processus.

L'expérience montre qu'il n'est pas difficile d'aider les étudiants à développer les compétences de réflexion et à les mettre

DANS CE CHAPITRE

1. THÉORIE

TECHNIQUES POUR APPUYER LA RÉFLEXION

2. ACTIVITÉS

RÉFLÉCHIR AU DIALOGUE

ALLER PECHER

MARQUES DE DISCUSSION

3. FICHES DE TRAVAIL

en pratique régulièrement. Le défi pour la plupart des salles de classe (et trop souvent pour de nombreuses vidéoconférences) est de trouver le temps et l'espace nécessaires pour que cela se produise. Il existe un certain nombre de techniques utiles (et incroyablement simples) qui peuvent être utilisées pour aider les étudiants à réfléchir à leur apprentissage.

DES TECHNIQUES POUR APPUYER LA RÉFLEXION



WWW/EBI

Le modèle WWW/EBI fournit une approche très utile qui crée un espace pour une approche plus autocritique et peut être utilisé en conjonction avec toutes les approches ci-dessous.



LES BONNES QUESTIONS

Les bonnes questions sont essentielles pour stimuler une réflexion profonde chez les étudiants. Il est important d'avoir réfléchi à une série de questions qui aident les étudiants à passer du rappel de ce qui s'est passé à des explorations individuelles plus complexes et à la synthèse. Ces questions peuvent inclure :

- Quelle est la chose la plus intéressante que j'ai entendue ? Pourquoi ?
- Quelles idées m'ont ému ou inspiré ?
- Qu'ai-je appris sur mes interlocuteurs ?
- Quelles idées de mon propre camp ai-je trouvées surprenantes ? Pourquoi ?
- Qu'ai-je ressenti à la fin du dialogue ?
- Quelles questions sont restées sans réponse ?



DISCUSSIONS

Les discussions sont un moyen évident (mais souvent négligé) d'aider les étudiants à réfléchir à ce qu'ils ont fait et à ce qu'ils en pensent. Vous pouvez utiliser un grand nombre des activités décrites dans les ressources Essentiels du dialogue (en particulier, Écoute-moi et Partager nos idées) pour aider les étudiants à répéter et à explorer leurs idées avec un binôme afin

de les préparer à les partager avec toute la classe lors d'une discussion. Rappelez-leur également d'utiliser les techniques d'écoute que nous avons pratiquées précédemment.

ENTRETIENS

Les entretiens sont un très bon moyen de structurer ce type de réflexion. Vous pouvez interroger vos étudiants (et le faire de manière formelle), bien qu'il soit préférable de donner aux étudiants l'occasion de s'entraîner d'abord par le biais d'un travail en binôme ou en groupe. Vous pouvez utiliser l'activité nous sommes tous des interviewés (activité du chapitre 2) pour donner à chacun l'occasion de faire cette expérience, avant de demander à des volontaires de travailler devant le groupe. Votre participation en tant qu'intervieweur (ou interviewé) vous donne l'occasion de modeler certaines de ces compétences clés pour vos étudiants.

ÉCRITURE

L'écriture individuelle est une excellente approche du travail de réflexion. L'une des meilleures façons de laisser la place à une réflexion approfondie est de demander aux étudiants de commencer par une tâche d'écriture individuelle. Il peut s'agir simplement de noter quelques idées ou sentiments clés pour eux-mêmes, auxquels ils peuvent ensuite se référer lorsqu'ils travaillent ensemble sur des tâches d'expression orale, avant d'effectuer un travail de réflexion plus approfondi à la fin.

Les étudiants peuvent également écrire ensemble. Utilisez les blogs pour leur demander de créer leurs propres réflexions, puis de poser des questions aux autres pour les aider à améliorer leurs premières ébauches. Vous pouvez étayer et soutenir vos étudiants en leur donnant des amorces de phrases pour tous les aspects de cette approche.

C'est pourquoi il faut demander aux étudiants de tenir un journal ou un agenda (ou d'écrire un blog) chaque semaine tout au long du processus, afin de leur permettre de constituer leur propre dossier sur ce qui a été fait et sur ce qu'ils ont ressenti à ce sujet, au fur et à mesure de l'utilisation du matériel. La pratique continue les aidera à développer encore plus ces compétences.

UTILISER LES TIC POUR CRÉER DES ESPACES DE RÉFLEXION

Nombre de nos étudiants connaissent la façon dont la télé-réalité crée un espace de réflexion pour ses participants — à qui l'on demande, ou à qui l'on donne, l'occasion de faire des solos devant la caméra, en exprimant leurs raisons de faire quelque chose ou leurs sentiments face à une situation particulière. Installez un ordinateur portable équipé d'une webcam et d'un logiciel d'enregistrement d'images dans un coin de la classe (ou dans une pièce calme à côté). Donnez aux étudiants la possibilité de partager individuellement leurs idées, leurs sentiments et leurs expériences devant la caméra. Vous



pouvez vous en servir pour votre propre évaluation de leurs progrès ou (avec leur permission) les monter ensemble pour en faire une réflexion vidéo de la classe.

PRESENTATIONS

Les présentations sont utiles soit à la classe, soit, idéalement, à des personnes qui n'ont pas eu l'occasion de vivre l'expérience des Essentiels du dialogue — il peut s'agir de pairs, d'enseignants, de parents ou de directeurs d'école. Les étudiants peuvent parler de ce qu'ils ont vécu et de ce qu'ils ont appris de cette expérience. La préparation et la répétition de cette expérience seront extrêmement utiles pour aider les étudiants à réfléchir.

À la fin de cette leçon, vos étudiants devraient savoir comment réfléchir à leur apprentissage de manière significative, comprendre qu'il existe des similitudes et des différences et avoir fait l'expérience de la réflexion sur leur apprentissage et leur développement.

ACTIVITÉS

CRITÈRES D'ÉVALUATION

Les étudiants peuvent réfléchir à leur propre participation et à celle des autres et déceler les similitudes et les différences dans la vie, les opinions et les croyances de chacun.

FICHES DE TRAVAIL

Les fiches de travail qui accompagnent les activités ci-dessous se trouvent à la fin de ce chapitre.

ACTIVITÉ DE DÉMARRAGE 1

RÉFLÉCHIR AU DIALOGUE

OBJECTIF

Réfléchir au dialogue

RESSOURCES

Fiche de travail 8.1 : *Réflexion sur le dialogue*

ETAPE 1

Commencez par une brève activité de partage d'idées sur ce dont les étudiants peuvent se souvenir.

ETAPE 2

Demandez ensuite aux étudiants de remplir la feuille de réflexion sur le dialogue afin de les préparer au reste de la leçon. (Vous pouvez l'utiliser comme devoir individuel après la vidéoconférence, puis encourager les étudiants à en discuter pour amorcer cette leçon).

ACTIVITÉ PRINCIPALE 1

ALLER PÊCHER

OBJECTIF

Pour faciliter la discussion sur la vidéoconférence.

RESSOURCES

Fiche de travail 8.2 : *Fish Feedback Questions*

ETAPE 1

Dans un récipient en forme de piscine, au milieu du cercle/fer à cheval, découpez les questions de la feuille de travail Fish Feedback Questions et placez-les face cachée dans la piscine.

ETAPE 2

L'enseignant joue le rôle de facilitateur et invite les étudiants à repêcher une question et à la lire à haute voix au groupe pour en discuter. Vous pouvez utiliser le système des jetons de discussion si vous pensez que les discussions risquent d'être dominées par certains et que vous craignez que les autres ne participent pas.

ETAPE 3

Si vous disposez d'un chevalet de conférence et de stylos, à la fin de chaque discussion, invitez les étudiants (ou un de chaque groupe/paire) à se lever et à se déplacer pour faire un commentaire avec les stylos. Si la discussion est lente, utilisez l'activité Partager nos idées pour générer des idées.

ETAPE 4

Répétez l'activité aussi longtemps que la discussion est significative et fructueuse. Encouragez les étudiants à s'impliquer en les incitant à :

- *Nom, que pensez-vous de cette affaire ?*
- *Nom, êtes-vous d'accord avec ce que nom vient de dire ?*
- *Nom, avez-vous quelque chose à ajouter à ce sujet ?*

Veillez à ce que les étudiants se sentent en sécurité pour apporter leurs contributions et à ce que leurs points soient valorisés.

ACTIVITÉ PRINCIPALE 2

MARQUES DE DISCUSSION

OBJECTIF

Les étudiants utilisent des marques pour équilibrer leur participation à la discussion (vous pouvez utiliser un objet comme marque pour cette activité).

ETAPE 1

Faites travailler les étudiants en groupes, idéalement de quatre.

ETAPE 2

Les étudiants travaillent sur une activité de discussion sur le sujet donné par l'enseignant. Pour garantir l'égalité de contribution, chaque élève reçoit deux jetons de discussion. Chaque fois qu'ils veulent contribuer à la discussion, ils doivent placer

un de leurs jetons au milieu de la table (ainsi, un point soulevé dans la discussion est payé avec un jeton, si un élève soulève deux points, il doit les placer tous les deux).

ETAPE 3

Une fois que les jetons de discussion ont été versés au milieu, les étudiants doivent attendre que tout le monde ait utilisé ses deux jetons avant de pouvoir les récupérer au centre de la table. La discussion se poursuit selon les mêmes règles.

ETAPE 4

Lorsque le temps est écoulé, encouragez les étudiants à réfléchir à ce dont ils ont discuté.

ETAPE 5

Formuler des commentaires positifs à leur groupe (soit un simple « Vous avez été super », « J'ai adoré ce que vous avez dit sur... » ou terminer la phrase « J'ai apprécié de travailler avec vous parce que... »).

RÉFLEXION SUR LE DIALOGUE

Nom :

	QU'EST-CE QUI S'EST BIEN PASSÉ ? (WHAT WENT WELL? WWW)	ENCORE MIEUX SI (EVEN BETTER IF... EBI))
PERSONNEL		
GROUPE		

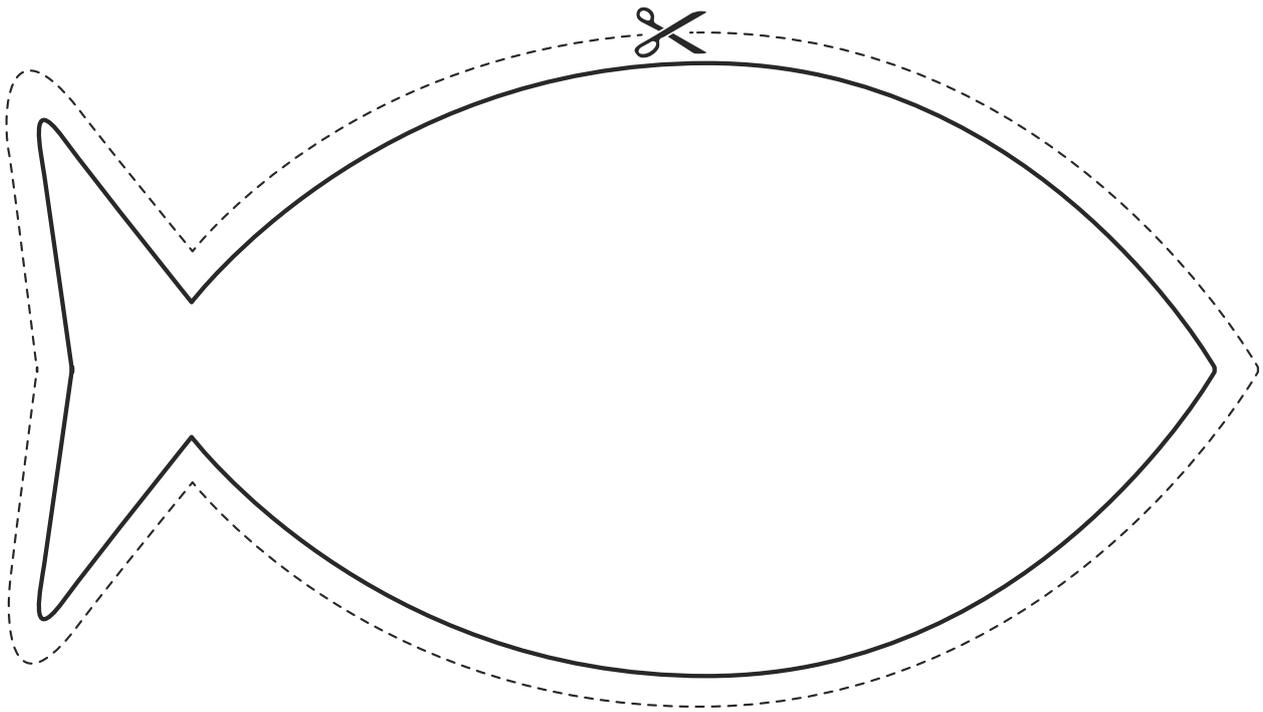
Réfléchissez aux questions ci-dessous et essayez de rédiger quelques points pour chacune d'entre elles. Si vous êtes bloqué, passez à la question suivante.

- La chose la plus intéressante que j'ai apprise...
- Les similitudes entre nos écoles...
- Les façons dont nos écoles sont différentes...
- Les similitudes entre nos communautés...
- Les façons dont nos communautés sont différentes...
- J'ai appris aujourd'hui quelque chose de nouveau sur une autre religion...
- J'ai été surpris d'apprendre...
- Les mots clés d'aujourd'hui étaient...
- Une chose qui m'a vraiment fait réfléchir est...
- J'aimerais en savoir plus sur...
- Autres réflexions :

QUESTIONS DE LA METHODE DE RETOUR «FISH FEEDBACK»

Imprimez le modèle de poisson et écrivez les questions à l'intérieur. Voici quelques questions de départ à inclure :

1. Ce que j'ai le plus apprécié de la vidéoconférence, était...
2. Un commentaire/une information qui a remis en question une perception que j'avais de l'autre école a été...
3. Lorsque nous le ferons à nouveau, j'aimerais changer une chose...
4. Je peux voir que la culture et les croyances des autres les aident à comprendre le monde parce que...
5. Grâce à la vidéoconférence et à sa préparation, j'ai appris _____ sur moi-même.
6. Une chose que j'ai été surpris de découvrir, c'est...
7. Quelle importance ont les croyances et les valeurs des autres lorsqu'ils réfléchissent à la façon d'agir ?
8. J'ai appris qu'il est important d'écouter les autres parceque...



Partout dans le monde, les systèmes éducatifs peinent à préparer les jeunes aux réalités complexes d'un monde profondément interconnecté. Alors que de nombreux systèmes éducatifs se concentrent encore davantage sur les programmes d'études centralisés et les tests standardisés, il existe également un fort consensus sur le fait que l'éducation devrait également donner aux jeunes les compétences générales dont ils ont besoin pour comprendre et jouer un rôle actif dans une société mondialisée qui est plus étroitement intégrée et interdépendante que jamais auparavant.

Plus que toute autre génération dans l'histoire de l'humanité, les étudiants que nous éduquons aujourd'hui vivront, travailleront et entreront en relation avec des pairs présentant le plus large éventail possible de cultures, de croyances, de valeurs et de perspectives. Il est impératif que nous leur donnions les outils nécessaires pour construire des sociétés qui accueillent la diversité plutôt que de la craindre. Qui encourage une approche ouverte de l'autre, plutôt que

de cultiver les préjugés; qui incluent plutôt qu'excluent. Les alternatives sont terribles pour être envisagées.

Chaque jour, nous voyons des reportages qui indiquent ce qui se passe comme résultat direct des personnes qui rejettent la diversité, qui célèbrent l'intolérance et qui souhaitent imposer aux autres leur vision monolithique de la réalité. Nous savons tous que nous voulons aider les étudiants à aborder la diversité du monde avec un esprit ouvert, mais nous voulons des activités de classe simples et directes qui peuvent nous aider à y parvenir — sans perturber notre besoin d'obtenir les types de résultats que notre programme d'études, et les parents de nos étudiants exigent. Nous nous engageons à fournir aux enseignants des ressources simples et faciles à utiliser qui auront un véritable impact sur leurs étudiants.

Nous nous sommes inspirés des leçons que nous avons tirées de nos travaux dans des pays du monde entier pour élaborer ces ressources. Nous présentons ces ressources pour aider tous ceux qui souhaitent donner aux jeunes, littéralement, les bases du dialogue.

SUIVEZ-NOUS

twitter.com/Gen_Global_

youtube.com/c/GenerationGlobal

DEMANDES D'INFORMATIONS GÉNÉRALES

helpdesk@generation.global



**POUR EN SAVOIR PLUS
GENERATION.GLOBAL**